

Les livres d'images...

Ce cahier a été réalisé par
JEAN ROYER
avec la collaboration de:
 Héliène de Billy
 Gilles Daigneault,
 Jacques Grenier,
 Monique Poulin,
 Jacques Samson
et la participation des écrivains suivants:
 Yves Beauchemin
 Jacques Benoît
 Jean-Paul Daoust
 Denise Desautels
 Jean-Pierre Guay
 Pauline Harvey
 Marilù Mallet
 Madeleine Monette
 Alice Parizeau
 Marcelle Roy
 André Roy
 Marie José Thériault

Le cinquième Salon du livre de Montréal, qui se tient du 23 au 28 novembre prochains à Place Bonaventure, nous donne l'occasion de proposer aux lecteurs du DEVOIR un nouveau supplément à l'enseigne des livres d'images et de l'image des écrivains. Qu'est-ce à dire?

Les livres d'images, vous connaissez sans doute! Du côté des livres pour enfants, des éditeurs comme La Courte Échelle et quelques autres nous proposent des livres de grande qualité. Monique Poulin fait le tour de cet important secteur du livre. D'autre part, les livres sur l'art ont conquis un plus large public ces dernières années, grâce à l'audace et, disons-le, à la réussite de certains éditeurs québécois. Nous avons rencontré l'un deux puis dressé un panorama de l'édition d'art et Gilles Daigneault est allé interroger Annie Mollin-Vasseur qui tient une galerie... du livre. Du côté de la bande dessinée, autour de la revue *Croc* et ailleurs on sent une effervescence nouvelle. Jacques Samson nous met au courant de la situation et Héliène de Billy a rencontré un bédéiste invétéré.

Mais l'image des écrivains, connaissez-vous? Après le sérieux questionnaire Proust, voici un jeu littéraire que nous avons proposé à une quinzaine d'écrivains québécois appartenant à autant de maisons d'édition diverses. Quatre d'entre eux et elles ont refusé de jouer le jeu, peut-être pour protéger leur auréole de Prix David, dans les cas de Yves Thériault et Gilles Archambault? Ou peut-être pour de simples raisons de disponibilité, dans les cas de Michel Tremblay et Jean-Marie Poupart? Mais une douzaine d'autres écrivain(e)s se sont empressé(e)s de jouer le jeu. Ils nous livrent une image sociale d'eux-mêmes et d'elles-mêmes, sous forme de lettre, de confidence ou d'aveu, ou sous forme de fiction. Nous leur avons demandé, en fait, de nous révéler leurs fréquentations: personnes et lieux culturels de leur vie d'écrivain(e). Ils/elles nous révèlent leurs livres préférés, leurs films et magazines, leurs besoins culturels et leur dada. Certain(e)s, plus discret(e)s, ont préféré garder leurs distances et leur sérieux. D'autres ont choisi d'afficher leur plus beau sourire. Sans doute pour nous donner une bonne image!

Jean Royer

Le cinquième Salon du livre de Montréal

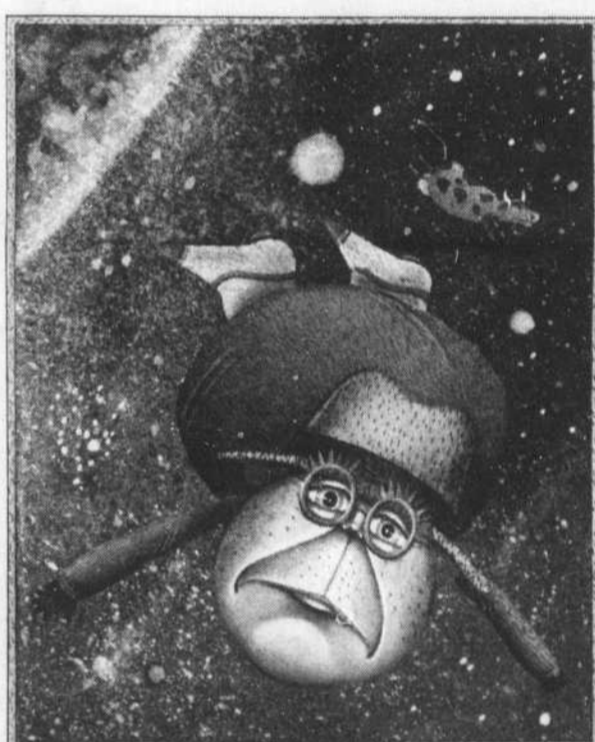
et l'image des écrivains



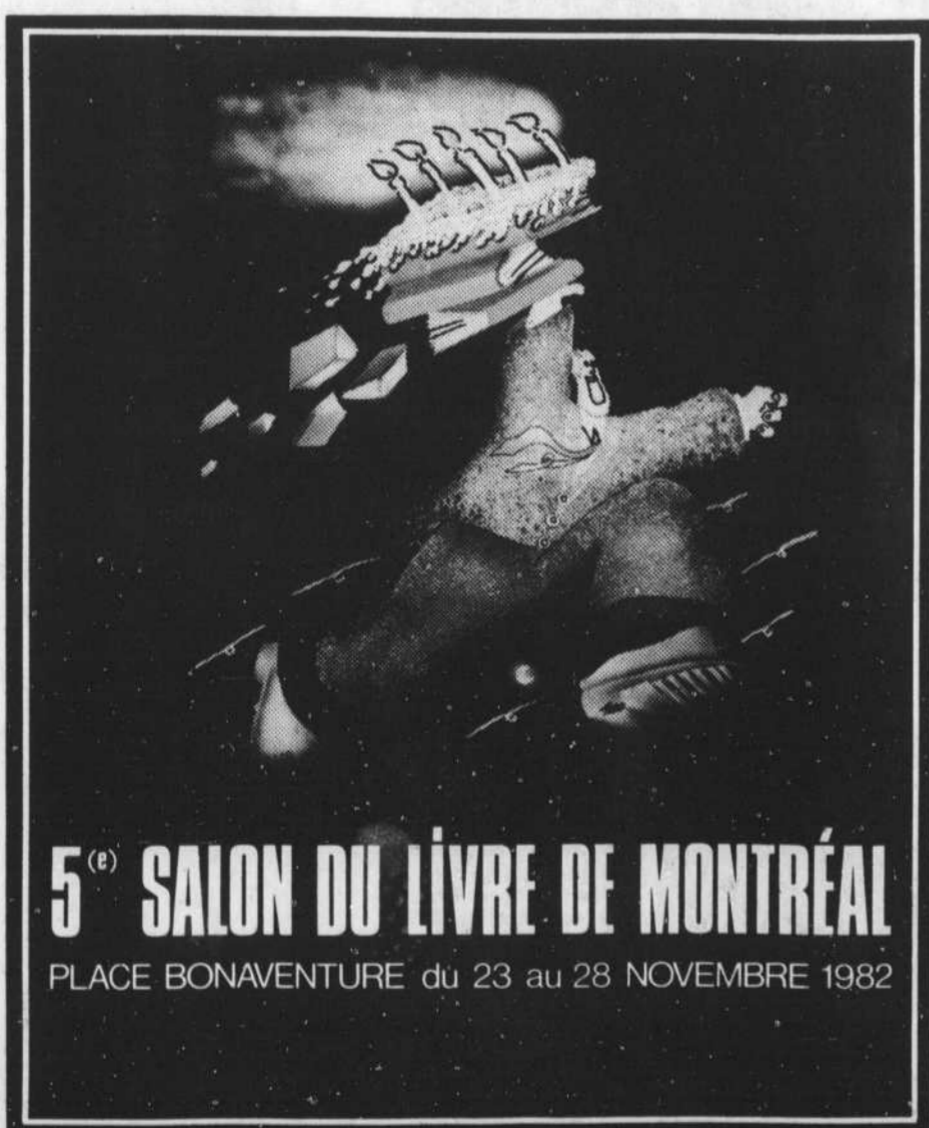
Oeuvre de Norval Morisseau (Éditions France-Amérique).



Dessin de Gité pour La Vache (La Courte Échelle).



Dessin de Philippe Béha pour Seul au monde (Éditions Québec-Amérique).



Affiche de Tibo (Salon du livre de Montréal).



Oeuvre de Roland Giguère dans À L'orée de l'oeil (Éditions du Noroit).

LES LIVRES D'IMAGES

Le Salon du livre de Montréal

L'art en livres pour tous

par Jean Royer

Le marché québécois du livre sur l'art s'est développé surtout ces cinq dernières années de façon continue, après des essais épars et timides dans les années 70. Le livre sur l'art accessible à tous, donc à grand tirage et à bon prix, est un produit des éditeurs «commerciaux» qui ont su profiter de l'amélioration des moyens techniques de l'imprimerie moderne et québécoise. Des pionniers comme Leméac et Fides ont pu réaliser déjà des livres d'art, comme le *Grand-Bois de Fides* où les poèmes s'accompagnent de gravures de Richard Lacroix. Mais il faut dire que ce sont des éditeurs comme Stanké, Libre Expression, Le Noroit, Héritage, France-Amérique et dernièrement Marcel Broquet qui ont développé ce nouveau marché.

Bien sûr, depuis longtemps les bibliophiles québécois ont encouragé le marché du livre d'artiste, à tirage limité et à prix «pour collectionneurs». Les Éditions Art Global de Kermoyan en serait un bon exemple auquel il faudrait ajouter les Éditions du Songe de Guy Robert, les éditions de

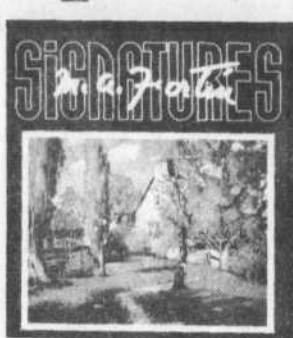


la Guilde graphique et de Graff, les éditions de l'Obsidienne de Gisèle Verreault ainsi que Le Noroit avec ses livres d'artistes tels Célyne Fortin, René Derouin et Janine Leroux-Guillaume. N'oublions pas quelques pionniers comme Marie-Anastasia et surtout les Éditions Erta de Roland Giguère et Gérard Tremblay qui existent depuis plus de 35 ans.

Le livre d'artiste s'est beaucoup fait avec des poètes, cela va de soi. Il était donc normal que naissent aussi quelques maisons d'édition artisanale où, cette fois, c'est le texte qui prend la vedette et s'accompagne de dessins ou gravures. Le livre artisanal est édité à tirage confidentiel de moins de cent exemplaires et est sou-



vent réservé à des abonnés. Les Éditions Erta et L'Obsidienne ont produit de ces livres d'artistes et de poètes à des prix qui ne dépassent pas les \$200.00. Mais récemment une nouvelle catégorie de l'édition artisanale a pris une certaine ampleur: celle du livre de poète et d'artiste à très bas prix. Les Éditions Estérel animées par Michel Beaulieu nous ont donné plusieurs ouvrages vendus à \$25, ou \$35.00. Il s'agit alors d'une plaquette de poésie illustrée par un artiste. De même, les Éditions du Silence animées par Pierre Filion proposent des petits livres faits à la main, de la typographie au papier et à l'image, dont le plus récent est la *Lettre de Californie* de Jovette Marchessault.



Ces diverses catégories du livre d'art ou d'artiste ont maintenu et développé un intérêt qui s'étend aujourd'hui chez un grand public. Le livre sur l'art s'est en fait «démocratisé» pour atteindre de grands tirages. Ce sont des livres consacrés à un artiste prestigieux ou à un aspect thématique de l'art québécois ou universel, tirés à 3,000 ou 4,000 exemplaires et vendus entre \$50.00 et \$100.00. Ce marché s'est développé tardivement au Québec faute de nombreux critiques d'art. On n'a pu compter longtemps que sur Guy Robert pour éditer des livres sur l'art. À côté de lui, Guy Boulouin et Jacques de Roussan ont développé un journalisme d'art. Mais une nouvelle génération de critiques comme Gilles Daigneault et Ginette Deslauriers, Luc Noppen, Jean Trudel et quelques autres vont dé-

sormais enrichir ce rayon de nos bibliothèques.

On peut dire que ce sont les Éditions Stanké et Libre Expression qui ont réalisé les premières trouées d'un marché du livre d'art accessible à tous. D'abord, Guy Robert y est allé d'ouvrages sur des peintres prestigieux chez Stanké. Car depuis quelques années déjà, ce critique écrit, de façon inégale mais constante, sur nos principaux artistes: Borduas, Pellan, Riopelle, Dallaire, Lemieux, Fortin, Dumouchel et Jordi Bonet. En plus d'avoir publié une histoire de l'art québécois moderne à La Presse (l'édition est malheureusement épuisée), Guy Robert a fait connaître les oeuvres et les artistes les plus marquants dans des textes parfois justes et parfois prétentieux et moins efficaces. Mais ces textes sont toujours accompagnés de nombreuses illustrations de l'oeuvre de l'artiste. C'est le cas du récent *Marc-Aurèle Fortin* de Guy Robert, publié aux Éditions France-Amérique. Il faut noter toutefois que ce Fortin est une «reprise» à peine modifiée d'une édition précédente et «limitée» mais épuisée chez Stanké. Les Éditions France-Amérique sont entrées sur le marché du livre sur l'art avec quelques autres titres intéressants depuis quelques années, dont le *Morris-*

seau, cet étonnant artiste Ojibway, peintre et chamane. Chez Stanké, le livre sur l'art semble en perte de vitesse depuis l'album *Jean-Paul Lemieux retrouve Maria Chapdelaine*, vite épuisé. Plusieurs éditeurs ont contesté cet album qui, tiré à 5,000 exemplaires pour son édition courante, se vendait \$75.00 et ne présentait en fait qu'une dizaine de reproductions couleurs de tableaux de Lemieux. L'éditeur parlait de «photolithographies», qui étaient signées par Lemieux dans une édition «de grand luxe». Mais en fait l'album équivalait à réunir sous formes d'afiches des reproductions de tableaux de l'artiste. Pour le même prix et chez le même éditeur, le grand public pouvait se procurer un album de Guy Robert sur l'homme et l'oeuvre Lemieux. Mais il est vrai que les tableaux sur Maria Chapdelaine composent une série particulière.

Aux Éditions Libre Expression, on a développé la réédition de grands livres d'art en plus de produire des ouvrages de grande qualité sur la photographie. Le *Québec* de Mia et Klaus avec un texte de Gratien Lapointe et celui de Linda Moser avec un texte de Roch Carrier sont des livres qui font honneur à l'édition québécoise. De même, chez Héri-

tage, René Bonenfant est en train de développer une collection qui s'avère devenir une des meilleures sur l'art québécois. Signalons l'ouvrage de Gilles Daigneault et Ginette Deslauriers: *La gravure au Québec (1940-1980)* en attendant celui sur Léon Bellefleur, René Bonenfant publie aussi au Noroit dans un tirage de 1,000 exemplaires et à un prix fort modeste (moins de \$50.00) une collection d'ouvrages de dessins de grands artistes. Après celui de Gérard Tremblay, après *L'oree de l'oeil* qui réunit 50 dessins de Roland Giguère, on nous annonce un *Léon Bellefleur*.

Ces livres ont l'immense avantage de nous donner un panorama de l'oeuvre d'un artiste à un prix très accessible. Notons enfin l'apparition de nouveaux éditeurs. En plus de Marcel Broquet, qui a produit 15 titres depuis 4 ans, c'est au tour de Georges Laberge de fonder le Trécaré avec un premier ouvrage: *L'Art de Robert Bateman*, le célèbre peintre animalier. On nous promet pas moins de 20 nouveaux titres au Trécaré cette année.

Voilà qui illustre bien la santé de ce marché du livre sur l'Art pour tous.

LES ÉDITIONS BERGERON VOUS INVITENT À VENIR RENCONTRER À LEURS KIOSQUES NO: 258-259

Le mercredi, 24 novembre 1982

13h00 à 17h00
Marthe F. BEAUREGARD, bibliothécaire-archiviste de la Société généalogique canadienne-française, auteur de: *La Population des forts français en Amérique au XVIIIe siècle* 300 p. 15.00\$
19h00 à 22h00
Louis-Paul BÉGUIN, auteur de: *Les aventures illustrées de Délila*.

Le jeudi, 25 novembre 1982

de 13 h 00 à 17 h 00
Agnès Larin
«D'où viens-tu Agnès?»
\$5.95 167 p.



19 h 00 à 22 h 00
Henri TRANQUILLE et Gérard LEFEBVRE
auteurs de «Coups pratiques aux Dames»

Le vendredi, 26 novembre 1982

de 13h00 à 22h00
Lorraine Nacké
«Les Contes de Grand-Mère»
\$9.95 214 p.



de 19h00 à 22h00
Jean-Louis Le Scouarnec, auteur de Pause-Lecture (Réflexions sur le quotidien) et Ariel
«Pause-Lecture» \$12.95 260 p.
«Ariel» \$9.95 136 p.



Le samedi, 27 novembre 1982

de 13h00 à 17h00
Amara Ouerghi
«La folie du soccer»
\$12.95 116 p.



de 19h00 à 22h00
Henri La France
«Les capsules du temps»
\$12.95 236 p.



Le dimanche, 28 novembre 1982

de 13h00 à 17h00
L'Association des amis de Léautaud
«Les cahiers Paul Léautaud»
No 1: \$2.00 36 p.
No 2: \$4.00 48 p.



Tous ces volumes sont aussi disponibles chez votre libraire habituel
Distributeur: Presses métropolitaines

Marcel Broquet: optimisme et prudence

par Jean Royer

MARCEL Broquet est le dernier des principaux éditeurs de livres sur l'art au Québec. En 1978, il fondait la collection *Signatures*. En même temps, cet ancien libraire de Verdun se faisait éditeur de livres sur la nature: guides des oiseaux et des rivières, etc. En quatre ans: 55 titres sur la nature et plus d'une quinzaine sur l'art.

Marcel Broquet est Suisse, d'origine jurassienne rurale. Il s'en venait acheter une ferme dans l'Ouest canadien quand il s'est arrêté trois mois au Québec: il y est resté depuis 25 ans. Pour devenir libraire à Verdun puis fonder les éditions Marcel Broquet en 1978. Cette maison d'édition est plutôt artisanale et son équipe est familiale: madame Broquet au graphisme et les deux fils à la production.

«Je ne fais pas des livres pour la gloire mais parce que je les aime et parce que j'ai besoin de vivre», me dit Marcel Broquet. Ce qui est intéressant dans le cas de cet édi-

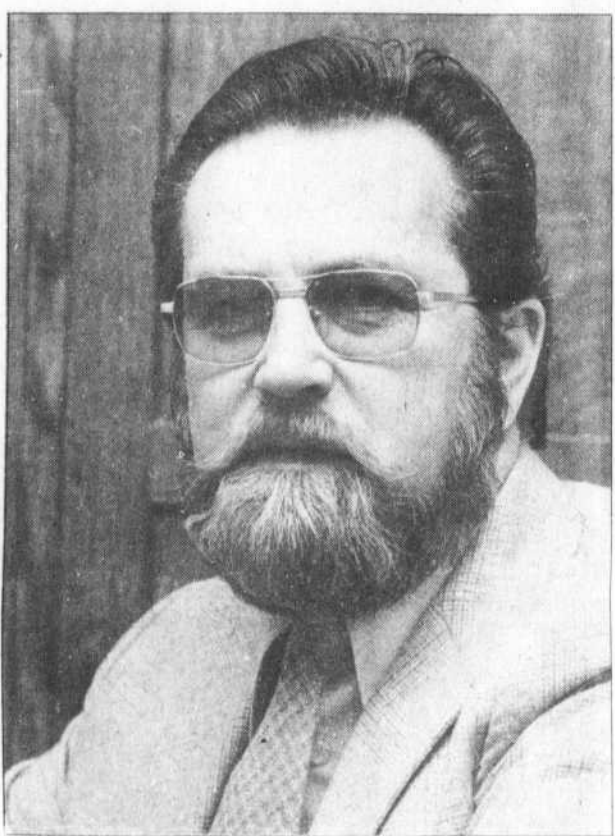


Photo Jacques Grenier

teur de livres sur l'art, c'est qu'il crée des collections vraiment populaires et non fondées exclusivement sur des grands noms d'artistes. La collection *Signatures* compte des noms intéressants: Ayotte, Beaulieu, Cosgrove, Mercier, Picher, Tanobe, mais la véritable première vedette de la série est certes le *Marc-Aurèle Fortin* de Jacques de Roussan que vient de publier Broquet.

«Pour bâtir un catalogue, il faut passer par le figuratif», dit l'éditeur de la collection *Signatures* qui dirige son ami André Fortier, qui est aussi directeur du Centre culturel de Verdun. Mais la collection veut s'ouvrir à des artistes non figuratifs, tels Marcelle Ferron. Pour l'instant, la collection fait ses frais et se vend assez bien auprès d'un public qui veut découvrir et d'un autre public plus renseigné déjà. Peintres du dimanche et collectionneurs comptent parmi les clients de la collection *Signatures*. De même, rares sont les bibliothèques publiques qui ne possèdent pas la collection, dit Marcel Broquet. Distribués par Mondia, spécialisée en livres scolaires, les livres sur l'art de Broquet atteignent un réseau intéressant. La collection *Signatures*, d'autre part, est essentiellement conçue pour un marché «populaire». Quand on reproche à Marcel Broquet un manque de qualité des textes de certains de ses titres, l'éditeur admet la situation et se dit conscient des faiblesses de la collection mais il ajoute qu'il ne croit pas à une collection *Signatures* «plus élaborée». «Les gens veulent des images. Un client sur 10 ne lit pas les tex-

tes. Ils regardent les images, c'est pourquoi chaque livre réunit de 80 à 100 reproductions.» Quand on lui parle de la qualité des reproductions, Marcel Broquet invoque les difficultés techniques des presses qui n'ont pas toujours des techniciens capables de prévoir les accidents de parcours. Marcel Broquet affirme qu'il est difficile d'en arriver, pour des prix et des tirages populaires, à une certaine qualité que pourtant il recherche à chaque livre. «Je n'ai pas encore fait de livre parfait. Il faut travailler fort et j'écoute les critiques. Mais je prends des risques énormes. Notre marché est petit. Un livre se vend en moyenne à 1,500 exemplaires au Québec. Il faudrait déboucher sur le marché anglophone et c'est difficile. Plus nombreux aussi seront les éditeurs d'art au Québec, plus il y aura de Québécois qui aimeront le beau livre.»

Pour l'instant, Marcel Broquet est un éditeur heureux: «Je fais mon chiffre d'affaires. Je vends mes livres.» Certains titres de la collection *Signatures* sont épuisés (Cosgrove, Tanobe, Mercier, Lapière). Les subventions gouvernementales arrivent à point: «C'est extrêmement justifié d'avoir des subventions et je les accepte avec reconnaissance». L'an dernier, Marcel Broquet a reçu \$120,000 en subventions dont \$100,000 d'Ottawa. Son chiffre d'affaires pour l'édition des livres sur l'art serait d'au moins un demi-million de dollars, si j'ai bien calculé.

«On est loin des années 60 où les gens étaient gênés d'entrer dans une librairie», dit Marcel Broquet, un éditeur

chez qui les projets ne manquent pas. «On en est cependant aux débuts de l'édition sur l'art au Québec», Marcel Broquet prépare une collection pour les sculpteurs, *Espace et Matière*, où l'on retrouvera Cavaly, Trudeau, Daudelin et Roussil. Il publiera, après *Le Nu dans l'art québécois* de Jacques De Roussan qu'il vient d'éditer, d'autres albums thématiques: *Le Paysage*, par Guy Boulouin, puis *L'Hyperéalisme*, *L'Affiche* et *La Nature morte*. Il compte publier des grandes monographies de Cosgrove, Pellan et de Tonnanour, en plus d'ouvrir la collection *Signatures* à des artistes non figuratifs et de très grande réputation.

L'optimisme mais aussi la prudence régnent chez Marcel Broquet, éditeur.

L'écriture: un plaisir, un jeu!

La Fédération québécoise du loisir littéraire (FQLL) invite les visiteurs à participer à des activités d'écriture dans un climat de détente et de plaisir. Des jeux sont à la disposition de tous au stand 457. Un concours marathon est par ailleurs offert à tous le 27 novembre, de 12 h 00 à 19 h 30.

En bref, il s'agit de faire une narration (conte, nouvelle, etc.) en utilisant obligatoirement cent mots déterminés d'avance. Seul(e) les participant(e)s qui auront réussi à faire entrer les cent mots en question dans leur texte seront considéré(e)s par le jury. Les prix? Des livres, des livres et des ateliers.

il faut lire Une baraque rouge et moche...



UNE BARAQUE ROUGE ET MOCHE COMME TOUT, À VENICE, AMÉRIQUE... de Marie-Gisèle Landes-Fuss
La narratrice débarque à Venice, un quartier de Los Angeles où trainent des paumés, des drogués, sous l'oeil de la police. Elle-même se drogue et finit par atterrir dans une baraque en briques rouges qui se dresse sur la plage. C'est un bizarre mais efficace «centre de réhabilitation». Gallimard — \$14.95

AU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

Les Éditions Hurtubise HMH accueillent pour des séances de signature

Robert Harvey
Une écriture de la passion
Kamouraska d'Anne Hébert suivi de Pour un nouveau torrent
Mercredi 24 novembre à 19 h 00

Maurice Lagueur
Le marxisme des années 60
Une saison dans l'histoire de la pensée critique
mercredi 24 novembre à 20 h 00

Michel Stéphane
Feux de joie
Jeudi 25 novembre à 19 h 00

Evelyne Tardy
La politique: un monde d'hommes?
Une étude sur les maîtresses au Québec.
Jeudi 25 novembre à 20 h 00

Michel Morin
L'Amérique du Nord et la culture
Territoire imaginaire de la culture tome 2
Vendredi 26 novembre 19 h 30

Claude Péloquin
Une plongée dans mon essentiel
Vendredi 26 novembre 20 h 00

Denys Chabot
La province lunaire
Samedi 27 novembre 19 h 00

Solange Lévesque
L'amour langue morte
Dimanche 28 novembre 14 h 00

Pierre DesRuisseaux
Le livre des pronostics, dictons, croyances et conjuration du temps au Québec
Dimanche 28 novembre 14 h 30

Kiosques 151-152-153

LES LIVRES D'IMAGES

Le Salon du livre de Montréal

Annie Molin Vasseur

Le livre, ce lieu unique



Annie Molin Vasseur

par Gilles Daigneault

«BIEN sûr, je respecte toutes les formes de création, mais il est certain que je suis plus sensible à un discours sur la transformation pour le futur et que je me sens plus proche des gens qui ont envie de changer quelque chose qui ne leur convient plus — qui ne se résignent pas — que de ceux qui essayent de rendre encore beau un passé en mémoire.» Ainsi parle Annie Molin-Vasseur, la directrice de la galerie Aubes 3935, une place chouette pour les amoureux du livre, qui le retrouvent là sous toutes ses formes, du moins celles qui hésitent, comme entre deux chaises, entre la librairie et la galerie d'art.

Or, le livre d'artiste québécois n'est pas spécialement le lieu des remises en question les plus radicales et on peut s'étonner qu'une Française, fraîchement débarquée et éprouvant une attirance certaine pour des formes plus expérimentales, ait choisi, il y a maintenant un an, de consacrer ses énergies à ce secteur volontiers traditionnel de nos arts plastiques: «Dans toute société, il faut des gens qui fassent des pas en avant, et

d'autres qui les consolident. Je ne prône pas l'avant-garde à tout prix parce que cette attitude rejoint une notion de consommation: on refuse tout ce qui est du déjà vu, on passe superficiellement d'une chose à l'autre, on consomme l'art et les styles très rapidement. On exige d'être constamment étonné et on n'est plus émerveillé... De toute manière, c'est toujours la nécessité et l'authenticité d'une forme qui m'intéresse, et non pas sa nouveauté.»

En même temps, vue d'un oeil européen, toute notre aventure du livre d'artiste aurait belle allure: «Je trouve assez étonnant à quel point le Québec a repris la tradition du livre bibliophilique. Alors qu'en France, toutes proportions gardées, ce type d'objet n'intéresse qu'une infime minorité de gens, le beau livre traditionnel a trouvé ici beaucoup d'adeptes en peu de temps, comme s'il avait été important de se constituer une mémoire solide, une sorte de sécurité affective qui permette de passer à autre chose. Et maintenant que les Québécois n'ont plus vraiment de problème d'identité, qu'ils savent mieux qui ils sont, ils sont, ils commencent à écla-

ter. En ce qui me concerne, je découvre ici un esprit de création fantastique qu'on ne voit plus en France, par exemple, où on est fatigué, où on a beaucoup d'idées (pas forcément de pensée!), un discours intellectuel trop brillant et des racines très lourdes à porter.»

Dans sa forme actuelle, la galerie Aubes 3935 est un avatar d'un vieux rêve de sa directrice qui avait un concept beaucoup plus large: une sorte de magasin de l'écriture: «Je voulais que la poésie soit dans le quotidien, partout. Il y aurait eu aussi bien de petits livres à écrire et des stylos qu'on aime à voir que des objets familiers sur lesquels on aurait gravé de la poésie (pour neutraliser l'effet des horribles choses qui existent ac-

tuellement à partir de la même idée). D'autre part, je rêvais d'un véritable lieu pour la création où les gens viendraient porter spontanément leur écriture, où il y aurait des lectures de poèmes... Dans ma tête, il allait se passer beaucoup de choses entre les objets et les gens. Et quand les livres ont commencé à entrer, il m'arrivait de me lever la nuit pour ouvrir les vitrines et demander aux livres de s'envoler... J'ai beau les sortir et les montrer souvent, ils m'apparaissent un peu comme dans un musée, et ça me gêne.»

Quoi qu'il en soit, la jeune galerie a déjà joué un rôle certain dans l'élargissement de la notion de livre d'artiste, fauchement limitée ici à des

éditions de luxe qui contiennent des estampes originales. On trouve, en effet, chez Aubes 3935, des artefacts qui doublent cette notion tantôt sur sa gauche, si on peut dire, et tantôt sur sa droite: «D'un côté, il y a les livres conceptuels à grand tirage, les *book-works*, qui prennent les formes les plus diverses: ils sont d'abord venus d'Allemagne et des Etats-Unis où les artistes ont repris le discours critique sur l'art, devenu prédominant au cours des années soixante, mais en tant qu'artistes. De l'autre côté, et comme en réaction aux premiers, on trouve les livres objets uniques qui, eux, ressemblent encore moins à des livres et dont les signes sont radicalement autres. Entre les deux, bien sûr, on rencontre le livre d'artiste familial — appelé ailleurs «beau livre» ou «livre bibliophilique» — qui demeure traditionnel (pas forcément conventionnel!), mais qui peut aussi être inventif.»

Le domaine étant encore assez nouveau, Annie Molin-Vasseur est volontiers éclectique, ce qui permet à la fois de respecter la diversité des goûts et de brasser un peu les jugements. Cela dit, elle ne

m'a paru vraiment s'enflammer qu'en parlant du livre unique, un objet qu'elle associe ingénieusement au phénomène de l'art brut et qui commence à prendre de l'ampleur au Québec, en partie grâce à sa galerie qui en a présenté de nombreux spécimens, venus d'abord de l'étranger puis d'ici (les premiers ayant souvent entraîné sinon la réalisation des derniers, du moins leur monstration).

Ainsi, Aubes 3935 veut non seulement redonner leurs quartiers de noblesse aux artisans traditionnels du livre, mais aussi énoncer les potentialités de celui-ci considéré comme une structure formelle. Annie Molin-Vasseur conçoit le livre comme «le lieu du dire sous toutes ses formes» et n'en finit pas de rappeler combien la communication peut prendre les formes les plus diverses. Et, tout bien considéré, dans cette sorte de palais du livre, les lieux d'écriture les plus prégnants sont ceux qui se débattent pour rendre compte d'une situation qui est de l'ordre de l'indicible, et qui sentent le besoin de créer de nouveaux supports pour y inscrire de nouveaux signes.

Une joute oratoire

C'est une première! À vous la parole! Le Salon du Livre de Montréal 1982 s'enorgueillira d'un match oratoire basé sur l'improvisation et le sens de l'humour. Né sous le signe de l'insusité, ce match aura lieu sur la scène centrale du Salon du Livre le samedi, 27 novembre, à 20 heures.

Animé par «la Voix du Salon», Michel Simard, le match oratoire d'improvisation réunira une douzaine d'autres québécois connus... et volubiles qui devront suivre des règles du jeu fort simples.

Chaque participant, mariant l'humour à la parole, devra tout simplement improviser verbalement pendant une durée de cinq minutes. Improvisation sur un thème choisi au hasard, trente minutes avant

le match, en même temps que l'ordre de participation. Voilà qui promet de déridier les spectateurs les plus sérieux!

C'est le public qui sera juge de la qualité et de la performance des participants, lors de ce match oratoire d'improvisation qui risque d'être spectaculaire! Le gagnant se verra offrir un cadeau humoristique, sans doute, par l'équipe du magazine mensuel et humoristique (certains le qualifient de satirique!) CROC.

Question de vous mettre l'eau à la bouche un tantinet, voici quelques participants dont: Simone Monet-Chartrand, Louis Caron, Roch Carrier, Madeleine Ferron, Jean-Claude Germain, Alice Parizeau, Yolande Villemaire.

LES LIVRES DISPONIBLES EN MICROFICHES

Une recherche bibliographique encore plus performante.

En vous abonnant aux microfiches

- Vous bénéficierez de 3 mises à jours annuelles (avril-septembre-décembre)
- Vous gagnerez du temps et de la place (lecture rapide sur écran, 102 microfiches au lieu de 5.600 pages et 3 volumes)
- Vous disposerez d'une documentation bibliographique en tous points identique à celle des livres disponibles imprimés.

FICHES TECHNIQUES

- Format 105x148 mm • Taux de réduction 48 x international • 63 fiches Auteurs/Titres
- 32 fiches Sujets • 2 fiches Editeurs • 2 fiches Collections • 3 fiches Matières et Mots clés.

ÉDITÉ PAR LE **CERCLE DE LA LIBRAIRIE** PARIS

ABONNEMENT AU CANADA PAR **PERIODICA** C.P. 220, Ville Mont-Royal, P.Q. H3P 3C4

L'oeuvre de Simone Aubry Beaulieu



Un ouvrage remarquable, relié pleine toile, au format de 9 x 12 (23 x 35 cm) comprenant 41 reproductions en couleurs et 97 en noir et blanc. Sur papier Caméo Dull 200m. Caractères Palatino.

«Si l'oeuvre de Simone Beaulieu, dessins et peintures, a été peu vu au Québec, c'est à cause des pérégrinations incessantes de la vie diplomatique. A peu près constamment absente du pays depuis l'immédiat après-guerre jusqu'aux années soixante-dix environ, il est assez compréhensible qu'elle ait eu peu de temps à consacrer à la diffusion de cette production consistante qu'il est étonnant de découvrir d'un même coup d'oeil, et qui sera certainement pour plusieurs une véritable révélation.»

Articles de René Garneau, Jean-Pierre Duquette et Annie Molin-Vasseur.

Autobiographie de l'artiste dont le travail a débuté, il y a quarante ans, au Québec, pour se poursuivre à travers le monde: Washington, Paris, Boston, Londres, Beyrouth, Rio de Janeiro, New-York, Lisbonne et enfin Montréal de nouveau où elle a établi définitivement son atelier. Périple difficile quelquefois, enrichissant grâce aux artistes de diverses écoles avec lesquels elle travailla: Fernand Léger, Jean Lucrat, André Marchand, Braque, Ben Nicholson, Henry Moore, Tomishige Kosuno, Aref Rayes, Moudares et plusieurs autres.

Le volume, distribué par Hachette International, est en vente dans toutes les bonnes librairies, au prix de 75,00\$

Éditions du LION AILÉ, 5754 Ave Déom, Montréal, Québec, H3S 2N4

tél.: (514) 738-9296

Des livres de fonds

Depuis un an, le monde a changé. Découvrez L'ÉTAT DU MONDE 82



Édition complètement renouvelée, actualisée et augmentée. Un outil indispensable et facile à consulter pour comprendre le monde d'aujourd'hui.

Vol. relié 640 p., 15,95\$

GEORGE-ÉTIENNE CARTIER Bourgeois montréalais

Brian Young

Les historiens n'ont généralement vu en George-Étienne Cartier que le personnage politique. Utilisant des sources qui touchent aussi bien ses activités d'homme d'affaires que sa vie privée, c'est sous les traits du grand bourgeois montréalais que l'auteur nous le fait connaître.

Vol. 248 p., 13,50\$



BRÈVE HISTOIRE DU QUÉBEC

J. Hamelin et J. Provencher

J. Hamelin et J. Provencher



Les auteurs nous présentent une synthèse de l'histoire du Québec, depuis la Nouvelle-France jusqu'à nos jours. Cet ouvrage retrace les grandes lignes de notre évolution politique, éclairant des principaux faits de la vie sociale et économique.

Vol. illustré, 176 p., 6,95\$

HISTOIRE DU QUÉBEC CONTEMPORAIN

P.-A. Linteau, R. Durocher et J.-C. Robert

Une vision d'ensemble de l'évolution de la société québécoise depuis la Confédération jusqu'à la Crise, au travers des phénomènes tels que le mouvement ouvrier, la situation des femmes, l'agriculture, les institutions religieuses, la production culturelle, etc...

Vol. 664 p., abondamment illustré, 19,95\$



HISTOIRE DE LA GASPÉSIE

J. Bélanger, M. Desjardins et Y. Frenette



L'histoire de la Gaspésie, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Magnifique volume de 808 pages, abondamment illustré, réalisé en collaboration avec la Société historique de la Gaspésie et l'Institut québécois de recherche sur la culture.

Éd. brochée 29,95\$
Éd. reliée 45,00\$

LE QUÉBEC EN TEXTES

sous la direction de G. Boismenu, L. Mailhot et J. Rouillard

«Le Québec en textes» a été conçu pour offrir une vue générale des rapports sociaux dans toutes les sphères d'activité au Québec depuis la Seconde Guerre mondiale. Une introduction multidimensionnelle à notre histoire récente.

Vol. 576 p., 18,50\$



GUIDE CULTUREL DU QUÉBEC

sous la direction de L. Mailhot et L. Gauvin



Ce livre est à la fois un aperçu historique et un panorama actuel des principaux champs de la culture québécoise: bibliographies, filmographies, discographies, adresses utiles, renseignements divers.

Vol. 536 p., 16,00\$

BORÉAL EXPRESS

De l'image pour enfant

par Monique Poulin

NOTRE monde est envahi d'images. Images qui rient, images qui pleurent. Elles ont toutes quelque chose à raconter. Elles bougent, elles vendent, jacent et chantent. Elles courent, nous bousculent et nous renversent. On les affiche. Images de l'heure, images à l'heure, elles défilent et nous enfilent dans le cours de leurs idées. Leurs portraits se figent en notre mémoire et, pollution des yeux ou bonheur du regard, elles sont là qui nous regardent les regarder passer. Qui a dit: «... sage comme une image?»

Sûrement pas un enfant. Pourtant, la littérature enfantine a longtemps cru à ce dicton et perpétue cette image lointaine et tenace de l'enfant candide, cet être si fragile, croit-on. Attention alors de ne pas le blesser, de ne pas le traumatiser. Gare aux images violentes et aux couleurs dépressives. Offrons-lui du rose, du vert tendre et du bleu layette. Présentons-lui le personnage idéal: enfant blond aux yeux bleus. Ainsi, maman est rassurée et achète des livres remplis d'activités stéréotypées qui répondent à la conformité des êtres «normaux» de la société. Dans un décor campagne-petit oiseau — fleur bleue, l'enfant blond aux yeux bleus circule dans une sécurité douillette. C'est la littérature enfantine traditionnelle qui possède encore sa place, aujourd'hui, chez certains éditeurs.

Les années soixante nous entraînent dans un souffle nouveau de la littérature enfantine. Des éditeurs tels que François Ruy-Vidal et Harlin Quist, changent de ton, de manière, d'attitudes, de sujets dans les livres pour enfants. Ils n'ont pas peur du fou et de l'anormal. Ils osent présenter de l'art abstrait et de l'hyper-réalisme à l'enfant. Leurs images choquent les individus «normaux» de la société. Les parents sont effrayés, l'insolite les surprend. Ces nouvelles images pour enfants remettent en cause les valeurs établies.

Dans ces livres, le regard doit penser. L'illustration re-



prend force de langage. Elle fait signe au lecteur. Elle possède un grand pouvoir symbolique. Au cours de ces dernières années, les types d'images offertes aux enfants se sont considérablement enrichis et diversifiés: dessins figuratifs stylisés ou non, et dessins non figuratifs qui prennent une valeur de symbole. Il reste quand même difficile de juger de la lisibilité de l'image. Avec l'enfant, on ne sait jamais. Une trop grande simplification du dessin, des formes, peut très bien nuire à la lecture de l'image. Il en va de même pour les cas où les détails et la complexité des lignes affluent. Au moment de la lecture, l'enfant établit un contact avec l'image. L'important est la qualité de ce contact et il n'y a pas de recette pour ça. Donc, aussi bien offrir à l'enfant des images de tout style pour qu'il se familiarise avec plusieurs genres.

Au Québec, la littérature enfantine prend beaucoup d'ampleur. Plusieurs maisons d'édition s'y intéressent et mettent leurs efforts à bannir les stéréotypes et à produire des livres de qualité tant au point de vue du texte que de l'image: le graphisme, l'impression, la couleur. La position physique de l'image et du texte permet à l'enfant de se situer lui-même. L'image ne peut donc être considérée à part de l'écrit. Image et texte vont de pair.

Chez Ovale, maison d'édition spécialisée dans le livre pour enfants, on reconnaît les livres par leurs couvertures rigides et illustrations pleines pages. Qu'il s'agisse des légendes (*Le bonhomme 7 heures*, illustré par Josée Dombrowski, 1982; *La sirène de Percé*, illustré par Sylvie Talbot, 1981) ou de l'adaptation d'une pièce de théâtre (*Pareil, pas pareil*, illustré par Suzanne Duquet,



1982) on y retrouve toujours une mise en page aérée, des gros plans, des couleurs chaudes aux teintes délavées. Les *bébé-livres* sont d'une qualité exceptionnelle. Pages rigides et illustrations débordantes et amusantes.

Québec-Amérique, dans sa collection *Jeunesse*, nous présente des images fort différentes d'un livre à l'autre. *L'homme aux oiseaux*, illustré par Micheline Pelletier, 1981; *Drôle de symphonie*, illustré par Hélène Racicot, 1981; *Seul au monde*, illustré par Philippe Béha, 1982, sont trois histoires différentes, trois façons différentes aussi de les illustrer. Réalisme et fantaisie. Pour ce qui est de la présentation, la collection *Jeunesse* apparaît avec couvertures rigides ou brochées. Tous les livres de la collection présentent le personnage principal dès la première page de l'album. Quand aux images, elles se présentent de façons variées dans un même album. Soit pleine page ou sectionnées avec texte s'intercalant entre les images (*L'homme aux oiseaux*, *Seul au monde*), *Drôle de symphonie*, illustré par Hélène Racicot, ne présente que des images pleine page à droite, avec texte à gauche.

Dans un format plus petit, les livres de *Mondia* nous offrent des images s'alliant fort bien avec le texte. *Le Pierrot de Monsieur Autrefois*, illustré par Josée La Perrière, 1981, présente une image encadrée avec couleurs estompées, ce qui permet d'entrer dans l'atmosphère un peu vieillotte de l'histoire. De style très différent, *Zoupic*, illustré par Normand Cousineau, et *Le voyage à la recherche du temps*, illustré par Philippe Béha, offre une mise en page variée.

Les éditions *Pierre Tisseyre* offrent de plus en plus



une image de qualité. On a rarement vu une telle qualité d'illustration en noir et blanc comme dans *Agnès et le singulier bestiaire*, illustré par Darcia Labrosse.

Les éditions *Héritage* dans leurs collections *Pour lire avec toi* et *Hors-collection*, ont une couverture de couleur très attrayante. Collections s'adressant aux 8-12 ans, les illustrations y sont simples et faciles d'accès comme le texte d'ailleurs, qui s'adresse aux jeunes lecteurs.

Les éditions Ville-Marie, à leur tour, nous offrent des livres fabuleux. Qu'on se rappelle *Des animaux pour rire*, illustré par Jean-Christian Knaf, 1981, où les illustrations remplies d'humour font passer d'agréables moments aux lecteurs. *L'enfant qui cherchait midi à quatorze heures*, illustré par Richard Parent, 1982, nous présente des personnages hors de l'accoutumée, de par leur style de dessin. La mise en page n'est pas variée: illustration pleine page à droite, long texte à gauche. *La naissance des étoiles*, illustré par Katherine Sapon, 1982, ont des images fort différentes mais tout aussi agréables à regarder.

Au Québec, les maisons d'édition de livres d'enfants n'ont pas peur d'innover au point de vue de l'image. Bertrand Gauthier, que l'on peut qualifier de précurseur dans ce domaine, est arrivé avec ses idées nouvelles et a fondé *La courte échelle*. Il ose parler du présent et offrir des images qui débordent du traditionnel. Depuis, d'autres maisons ont emboîté le pas et l'on peut dire que la littérature enfantine se porte bien. La littérature



Christine L'Heureux

La Courte Échelle

MAISON d'édition spécialisée dans le livre et le disque pour enfants, *La courte échelle*, avec son nom évocateur, nous rappelle ce jeu d'enfance où nos mains servaient de support pour aider quelqu'un à escalader une palissade. Ainsi, avec ce nom à l'esprit d'entraide et à la hauteur des enfants, *La courte échelle* fait son petit bonhomme de chemin depuis déjà sept ans.

Fondée par Bertrand Gauthier, éditeur l'équipe de *La courte échelle* comprend Christine L'Heureux, Marie-Louise Guay et Marc Vinson. A eux quatre, ils réussissent, encore cette année, à nous fournir des bijoux de petits livres à prix fort abordable. Les livres de *La courte échelle* ont cet heureux avantage d'être très diversifiés. De *Le mensonge à Monsieur Jean-Jules*, le lecteur passe du très gentil au très marginal. Une gamme de six nouveaux livres, une gamme pour tous les goûts et pour tous les âges: du plus petit jusqu'au plus grand.

Les livres d'enfants ont souvent tendance à envelopper le jeune lecteur dans un univers sûr et idéalisé sur un ton fleur bleue. *La courte échelle* suggère plutôt une vision réduite de la réalité, c'est-à-dire, explique Christine L'Heureux, «que nos livres tendent à présenter à l'enfant tout ce qui existe en le mettant à sa portée. Alors, l'enfant prend ce qu'il veut prendre. C'est à lui de décider et non pas à l'adulte.» *La courte échelle* essaie de sortir des sentiers battus de la littérature enfantine traditionnelle pour offrir un produit différent à l'intention des enfants. Cette maison d'édition s'adresse aux enfants aujourd'hui. Elle s'oriente donc vers le non-sexisme en présentant des rôles différents et en utilisant un discours anecdotique. «Ceci n'implique pas pour autant que nous soyons avant-gardistes, poursuit Christine L'Heureux, nous avons tout simplement conscience des tabous et travaillons à les abolir.» En effet, *La courte échelle* met beaucoup d'effort au niveau de l'image pour éviter les erreurs telles que le sexisme et le racisme. Marie-Louise Guay, qui s'occupe de la production visuelle, souligne l'importance de l'illustration: «C'est 50% du livre», admet-elle. La présen-

tation de l'illustration, la conception graphique, le choix du lettrage, autant de détails qui font partie de l'image et doivent être organisés de façon à permettre une clarté de lecture du texte et de l'image. Les illustrations de *La courte échelle* se qualifient de contemporaines, de fantaisistes. Elles se lisent à plusieurs niveaux, comme dans *Nuits magiques*, illustré par Suzanne Duranceau. Celle-ci, par son style classique, apporte une idée personnelle dans ses illustrations. Elle donne une autre dimension par des détails et l'environnement qu'elle crée. Ce qui permet à l'enfant d'aller plus loin. Par l'image, l'illustratrice raconte autre chose que ce que les mots disent. On ne retrouve pas ce deuxième niveau de lecture dans *Le mensonge*, illustré par Marc Thurman. L'illustration de la page couverture donne le ton du livre qui est gentil tout le long. Mais ici, on ne donne pas à l'enfant l'occasion d'aller très loin dans l'image. *La courte échelle*, le travail avec l'illustrateur est suivi de près. Tous les livres ont la même qualité mais possèdent des styles différents. Il y en a pour le bonheur de tout le monde.

Publier des livres pour enfants n'est pas chose facile. «La plus grande difficulté, note Christine L'Heureux, est de toujours passer par les parents. Il faut avant tout les séduire, ce qui complique la tâche. Dans le cas de la télévision, cette difficulté ne se retrouve pas.» En effet, l'enfant ouvre la télé à volonté. En ce qui a trait aux livres, c'est le parent qui achète et décide du livre pour son enfant. Ce parent a besoin d'être rassuré, il refuse souvent de remettre en cause les principes établis. «Une autre grande difficulté, affirme Christine L'Heureux, est de combattre le produit européen. Celui-ci envahit 80% du marché. Il ne reste que 20% pour les livres québécois. La façon d'y remédier, est de s'imposer par des prix abordables.» Depuis janvier 1982, les livres de *La courte échelle* sont distribués en Europe. En trois mois, 500 copies de 36 livres ont toutes été vendues. Avec ses prix largement compétitifs et une bonne distribution, *La courte échelle* est donc présente à l'extérieur du Québec. De plus, les livres de Ginette Anfosse ont été traduits en anglais et sont distribués au Canada. *La courte échelle* se voit donc un marché élargi: Canada anglais, Europe. Éditer des livres pour enfants? «Un travail de tous les jours, une brique après l'autre et du porte à porte», avoue Christine L'Heureux. M.P.

Dictionnaire de la comptabilité et des disciplines connexes

Fernand Sylvain, C.A.
Professeur titulaire
Faculté des sciences de l'Administration
Université Laval

- Termes anglais, équivalents français et définitions
- Index français-anglais
- Différences entre les terminologies en usage au Canada, en France et en Belgique
- Abréviations et sigles courants
- Bibliographie imposante
- 5140 rubriques
- 684 pages
- Edition cartonnée 28,50 \$

«Si aucun dictionnaire n'est vraiment complet, on peut dire que le **Dictionnaire de la comptabilité et des disciplines connexes** se rapproche quand même considérablement de cet idéal. (...) Une terminologie vivante, implantée dans la réalité. (...) Le Dictionnaire Sylvain prend l'envergure d'un véritable monument. Il s'impose d'emblée par le caractère exhaustif de ses rubriques, le sérieux de sa documentation et la rigueur de ses méthodes. C'est, tout autant qu'un outil irremplaçable, un modèle à imiter.»
(Robert Dubuc, Service de linguistique, Radio-Canada)

Un ouvrage terminologique aussi bien que lexicographique
On peut se procurer le **Dictionnaire de la comptabilité** chez l'éditeur, l'Institut Canadien des Comptables Agréés, et dans la plupart des librairies.

ICCA Institut Canadien des Comptables Agréés
Ordre des experts comptables et des comptables agréés - Paris
Institut des réviseurs d'entreprises - Bruxelles

L'Institut Canadien des Comptables Agréés
150, rue Bloor ouest, Toronto, Canada, M5S 2Y2
*Commandes téléphoniques: région de Toronto: 962-8523
ailleurs au Canada: 1-800-268-3793

Veuillez m'envoyer: _____ exemplaire(s) du Dictionnaire de la comptabilité, à 28,50 \$ l'unité

Paiement ci-joint
 Paiement par carte de crédit
Veillez m'envoyer la facture

VISA MasterCard

Total partiel	\$	Date d'expiration
*Port et manutention	\$	Signature
Total	\$	Téléphone

*Les commandes téléphoniques entraînent un supplément de 1\$
*Port et manutention: commande de moins de 100 \$: 10 %
de 100 \$ à 499 \$: 5 %
de 500 \$ et plus: tarifs spéciaux

Nom _____
Adresse _____
Code postal _____

Disponible à compter du 3 décembre 1982.

LE NOROÏT souffle où il veut

collection « l'instant d'après »

<p>Jocelyne Felix ORPAILLEUSE avec un dessin de Celyne Fortin 72 p. : \$5</p>	<p>Robert Yergeau DÉCHIRURE DE L'OMBRE suivi de LE POÈME DANS LA POÉSIE avec trois dessins de Christian Tisari 64 p. : \$5</p>	<p>Louise Larose OUVRAGES avec trois dessins de Francine Beauvais 63 p. : \$5</p>	<p>Michel Savard FORAGES avec quatre dessins de Martin Cormier 85 p. : \$5</p>
--	---	--	---

collection « le cœur dans l'aile »

<p>Gerard Tremblay LE COEUR DANS L'AILE Vingt dessins, accompagnés d'un poème de Roland Giguère, regroupés dans une pochette 35 \$</p>	<p>Roland Giguère A L'OREE DE L'OEIL Cinquante dessins accompagnés d'un texte de Gilles Hénault 25 \$</p>	<p>Léon Bellefleur LA PASSION DU REGARD Cinquante dessins accompagnés d'un texte de Marcel Bélanger 25 \$</p>
---	--	--

EDITIONS DU NOROÏT
Case postale 244
Saint-Lambert (Québec)
J4P 3N8

Une lettre de tendresse

par Denise Desautels

FRANCE Théorêt Maceleine Gagnon Claire Lejeune Philippe Haec Héline Cixous Betty Goodwin Yolande Villemaire Francine Simonin Nan Hoover Gilles Maheu Carole Massé Geneviève Amyot Roland Barthes Louise Robert Marguerite Duras Luce Irigaray Nicole Brosard Irène Whitome Hughes Corriveau Jocelyne Allouche Jean-Luc Godard Rober Racine Mafalda...



L'auteure a publié trois livres aux éditions du Noroît dont le dernier, *La Promeneuse et l'oiseau*, en 1980. Elle fera paraître, cet automne, *En état d'urgence* chez Estérel et, le printemps prochain au Noroît, *L'Écran*.

En vrac des noms sur la feuille blanche ne respectent ni l'alphabet ni la chronologie. En vrac la liste grande ouverte (il y en aurait d'autres, c'est sûr), désordonnée: le fil sonore de mes fréquentations quotidiennes. Des noms à lire à haute voix pour entendre leur sonorité. Sans plus ni moins, en dehors de toute idée de classification en notes graves et aiguës, des noms et des sons comme des pulsions du moment.

«Qui fréquentez-vous?». Des images de mémoire si insistantes, elles sont là: un «musée blanc», et j'y vois des corps de femmes, d'hommes transparents: les corps pourraient se mettre à bouger. Lucidité et tendresse: et les corps bougent. L'effet de la lumière ou de la parole: la pulsion dynamique du désir. Les voix que j'entends à ce moment-là, dans leur diversité

même, me sont si nécessaires. Fiction et réalité: le sens de la vie et de ma vie par le biais de la fiction.

Je reviens en arrière. De quelques saisons, remonter le temps: L'Été 80: à proximité de la mer, la jeune monitrice et l'enfant, l'histoire au fil des jours poursuivie, écoute, la mort, le monde-catastrophe. Un jour, toujours: Les yeux grands ouverts. Et l'enfant mien que je porte en moi, à côté de moi, demande qu'est-ce que la joie: «les enfants c'est presque aussi terrible que la vie». Tu es là et je suis bien, tu es là et je crie le mot

TERREUR certains soirs en lettres majuscules. Bonjour France, bonjour Célyne: pour parler encore et encore de fragmentation. La parler: qu'est-ce que la vie? Il y a de l'encombrement dans la multiplicité des désirs, des tiraillements entre, dans les couches superposées ou juxtaposées des femmes que je nous sommes. Par où passe la parole ou le cri? La multiplicité des corps à corps avec tout ce qui passe, la multiplicité des interventions extérieures-intérieures nous atteignent: il nous faut résister. L'émotion sur le grain de surface comme une

voix résistante. Le temps. Il y aurait tant... 12e question: ce qui manque le plus, me manque: ne me manque pas, marquée. Le temps, le temps, le temps, avec une insistance dans la voix (la marge blanche infiltrée: les livres-textes qui parlent de «franchir», oui Geneviève, les désirs en des voies diverses tumultent et les feuillets par extrême nécessité à reprendre sans cesse s'empilent, à reprendre plus tard quand le temps ou l'irrésistible: il y a de l'encombrement, la marge de manoeuvre rétrécie certains soirs si petite: le temps) m'effraie moi-même la voix, les lettres-cris insérées dans les mots d'urgence que j'entends. Si fort. L'enfant regardera la télé, seul au troisième sous-sol, pendant que sa mère mettra de l'ordre dans sa vie: avant ou après, entre deux acharnements, quand il dormira, la mère écrira. En état d'urgence, paralysée (quel pan d'elle se décroche?), immobile. Le temps à la vitesse de. L'ombre et la tête fragile. Il y aurait tant... Un peu de tête à tête encore, je reviens de loin. Le repas du soir qu'on étend: se répandre: dis-moi comment, tout, raconte les moindres détails et où tu en es avec la vie. Nous faisons la pause ensemble et le petit rêve circule d'un bout d'eau et de mer pour l'été, la

pause, et ce qu'il y a tant à voir, savoir, lire, faire, dire, entendre, écrire tant tout: l'infranchissable: nous n'y arriverons jamais, partie-parti en retard, trop tard. On repart à zéro... la tête fragile. Il y aurait tant...

Les années passent, mois, jours et se rendent ainsi jusqu'à l'infiniment petit, l'infiniment dérisoire. Manqué le film, l'évènement attendu, Marguerite parlant, parlant, haranguant la présente. C'était l'année dernière (déjà!). Ce souvenir évoqué, récupéré: *Se taire longtemps* devant moi au moment d'écrire, et ta main, Louise, comme une empreinte noire en bas à droite du grand dessin. Non, pas vu, pas prévu, pas eu le temps, pas entendu, pas eu encore le chevet en attente toujours. *India song*, cinq ans après tout le monde. Le goût de plonger longuement, ne plus en sortir: je reste longuement dans *L'Atelier-L'Issue* découverts un jour les mots de France dans *Spirale*, puis cherchés partout ces livres introuvables ici, cherchés partout jusqu'en Belgique même: la source et le souffle là: y prendre corps, prendre forme, prendre le temps et les forces immenses qui me propulseraient. Des textes qui ne devraient jamais finir.

Un soir, la ville. Un soir, me rendre à la piscine. J'y suis. L'eau monte et la tête inondée s'aère au centre des eaux. Je touche le fond, l'endroit l'envers: la main glisse sur la surface, le corps tourne en appui sur la tête, le jeu de l'apesanteur. La gymnaste, le corps-planète en boule, tourne: le temps de remonter le cours de ma vie en eau close. Je me dis que j'y reviendrai, précautionneuse la prochaine fois, avec du sel et des odeurs de mer. «Ca lui replace les sens» disait ma mère autrefois parlant de sa nageuse. Je me dis que j'y reviendrai, *Amante marine* enroulé dans ma serviette.

Un soir, la ville comme on dit la vie. La ville, oui Nicole, comme je l'ai explorée, traversée dans *Frenchkiss*. Entre là où ça se trame et se joue plutôt que n'importe où ailleurs. Le désir de déjouer. Même en retrait dans la ville, même accaparée, même enfermée derrière les murs près de la table, la ville s'insinue, me rejoint. Un temps ailleurs, j'y étais: refus familial quotidien.

Un dimanche à la campagne, une fin d'après-midi qui ressemble à la mort: inutile. Je la porte: le seul bruit que j'entends à ce moment-là: la mort dans la plaine à perte de vue. Je m'y suis endormie. Puis. Résoudre l'absence. En concomitance la vie-la mort

au moins que ça bouge, il le faut.

Temps/ la ville. *Passion* dans la ville, dans cette agitation en quête de lumière, j'y suis allée. Puis j'ai longtemps marché, circulé dans la galerie entre tes oeuvres, Betty, en rétrospective pour le temps perdu, les manques à combler. Dans une boîte oblongue suspendue, une bâche enroulée: j'imagine que je suis là, au centre, il faudrait voir, chercher, dérouler: l'indice. Puis dans l'immobilité, le mouvement réapprovisé des ombres et des lumières un après-midi sur ton corps, Nan Hoover: son mouvement dans les faisceaux, la petite salle du musée à la dimension du souvenir (la chambre: la petite fille refuse la lumière sur le miroir, ne veut pas voir la mouvance des formes, ne peut pas voir l'activité mobilisante des reflets: la peur dans l'air peu près nuit). Métamorphose. Puis... la ville comme on dit la vie et j'entre éperduement dans le rouge de *L'Homme rouge*: ce délire qui me ressemble comme un frère. Ce rouge appelle le rouge: as-tu lu, Gilles, *Ange Amazone*? Je reprends le crayon avec ce goût étrange des mots vastes sur du papier transparent: une si étrange folie.

Pendant l'illusion d'avoir quitté un lieu: quatre fois par

semaine, l'institutrice traverse la campagne, a vu, bien vu les arbres, cet automne, passer du vert au ocre à l'absence, et la ligne blanche comme un long tracé dans l'espace, le rideau de Christo à travers la plaine, cette fois, ne se jette pas dans la mer. Cela me suffit: les arbres et le temps sur la ligne blanche. Pendant que je mesure l'espace infini qui me sépare de moi: l'expérience de la campagne. Les heures en petits pots de jour en jour ramassées, entassées, il n'y a plus de place: je me ferai pharmacienne. L'autre versant du musée-musée dans le noir et l'opaque: entreposées ici, mes petites boîtes bien closes. Pour la récupération du temps perdu. D'une certaine manière un jour: le grand livre blanc ou le carnet de voyage si bien, oh! si bien organisé. Pour l'exotisme, un titre provisoire: l'autoroute de l'acier à bicyclette ou la traversée de la plaine à bout de souffle.

«Qui fréquentez-vous?». Contre tout ce qui se perd, centra la mort et le dérisoire, cela pourrait également ressembler à une lettre de tendresse.

Bonjour Louise Nicole Célyne Gilles Marie-Rolande René bonjour Jean-Pierre Simone GINETTE Emmanuel Louise François Benoit Michel...

Diffusion Raffin

7870 Fleuricourt, St-Léonard, Qué.

A l'occasion du Salon du Livre de Montréal, nous vous invitons à nous visiter aux kiosques 500 - 501 - 502.

GERMAIN BAZIN
HISTOIRE DE L'ART
Éditions Massin

Marc Angenot
LA PAROLE PAMPHLÉTAIRE
Éditions Payot

Joseph Murphy
la paix est en vous
Éditions Dangles-Raffin

M. Marc Angenot auteur du livre «La Parole Pamphlétaire» sera à notre kiosque 500, le dimanche 28 novembre pour autographier son volume.

Publications de l'Institut québécois de recherche sur la culture

(automne 1982)

Ces publications sont disponibles dans toutes les librairies ou à l'Institut québécois de recherche sur la culture, 93, rue Saint-Pierre, Québec, G1K 4A3 Tél.: (418) 643-4695

Ecoles ménagères et instituts familiaux: un modèle féminin traditionnel
Nicole Thivierge
480 pages — 25,50\$

Histoire de l'enseignement technique et professionnel
Jean-Pierre Charland
450 pages — 25,50\$

La condition féminine en milieu ouvrier: une enquête
Alain Vinet, Francine Dufresne, Lucie Vézina
250 pages — 18,50\$

Les anglophones du Québec: de majoritaires à minoritaires
— sous la direction de Gary Caldwell et Eric Waddell
460 pages — 14,00\$

The English of Québec: from majority to minority status
Gary Caldwell and Eric Waddell, editors
450 pages — 14,00\$

La chronologie littéraire du Québec
Sylvie Tellier
350 pages — 18,50\$

iqrc participe au salon du livre de Montréal kiosque 150

POUR LIRE DES TEXTES DIFFÉRENTS

LES ÉDITIONS SAINT-MARTIN VOUS OFFRENT DES LIVRES ... DES REVUES

Jean-Guy Vaillancourt
Mouvement écologiste, énergie et environnement: Essais d'écopsociologie
Des écrits du domaine de la sociologie et de l'environnement marqués par la conjoncture et par les exigences souvent contradictoires d'une sociologie qui se veut à la fois objective et engagée dans les luttes sociales et politiques
268 p. 14,00 \$

INTERVENTIONS ÉCONOMIQUES
pour une alternative sociale
Les politiques économiques du P.Q.
Entrevue: Norbert Rodrigue
AGRO-ALIMENTAIRE
l'heure des choix
Automne 82 n° 9
Les 20 ans de l'Agence
Interventions Économiques N° 9
Entrevue avec Norbert Rodrigue. Dossier: L'agro-alimentation, au Québec: l'heure des choix.
176 p. 8,00 \$

Jean-Paul Lafrance et Claude Gousse
La Télévision payante: Jeux et enjeux
Le débat de la télévision payante pose avec force le vieux débat du service public en communication, de l'américanisation des contenus culturels, de la planification politique des systèmes de diffusion.
176 p. 11,00 \$

CONJONCTURE
conjoncture politique au Québec
N. 2 AUTOMNE 1982
Conjoncture politique au Québec N° 2 Automne 1982
Conjoncture: La crise, Alliance Québec. Dossier: La Culture. Entrevue avec Marcelle Ferron. Les stratégies syndicales. Revue de livres. Etc.
232 p. 9,25 \$

Kent Rowley
Une vie pour le mouvement ouvrier
Un portrait admirablement écrit et documenté de Kent Rowley, cet infatigable syndicaliste décédé en février 1978 après une vie entière consacrée à la défense des travailleurs...
208 p. 12,00 \$

kiosque 420

De l'autre côté de la clôture

par Jean-Pierre Guay

CHER Jean Royer, entre le moment où vous m'avez proposé de répondre à quelques-unes de vos questions concernant mes fréquentations culturelles, et celui où je prends le temps de le faire, il s'est passé l'une des choses les plus merveilleuses de toute ma carrière d'écrivain.

Vous n'ignorez pas que Pierre Tisseyre m'a fait l'honneur, il y a quelques années, de me nommer membre du jury du prix Esso du Cercle du Livre de France. Or même si je sais qu'à ce titre je devrais m'en tenir à la plus grande discrétion possible, je ne peux vraiment pas m'empêcher de vous raconter en quelques mots comment se sont cette année déroulées les délibéra-



Jean-Pierre Guay a mérité le prix du Cercle du Livre de France pour son roman *Mise en liberté* en 1974. Il vient d'être élu président de l'Union des écrivains québécois.

tions de notre jury. Vous savez maintenant que la récipiendaire du prix littéraire Esso 1982 est madame Josette Labbé. Lorsqu'est venu pour nous le moment de discuter de son livre, une sorte de sérénité est apparue sur le visage de tous les membres du jury: instant rare s'il en est où, autour d'une table dans un restaurant par ailleurs passablement bruyant, une dizaine de personnes se recueillaient spontanément à l'évocation de la qualité et de la beauté d'une oeuvre littéraire dont nous resterons longtemps sous le charme.

Ceci pour vous dire que Jean-Pierre, mon homme, ma mère est certainement le livre qui, au cours des derniers mois, m'a le plus impressionné. Mais il m'a aussi consolé de la lecture de *Choix de Sophie* de William Styron et que le magazine français *Lire*, vous le savez, avait l'an dernier proposé à

vous en conviendrez, jour d'un minimum de revenus financiers et être un citoyen à part entière dans la société qui dispense ces services.

Tel n'est pas le cas d'une majorité d'écrivains au Québec et ailleurs dans le monde. Il y a une explication à ce phénomène: de tous les créateurs les écrivains sont probablement les seuls à ne pas avoir une emprise directe sur le développement des industries culturelles. La raison en est essentiellement qu'ils écrivent généralement dans la solitude pour des lecteurs eux-mêmes solitaires. Et voilà bien la chose au monde (la solitude) la moins socialement rentable. Vous me comprenez, n'est-ce pas?

Voyez-vous, je jouerais mal le jeu si je vous laissais croire que je mène culturellement une vie normale. Je me sens plutôt, depuis dix ans que je pratique le métier d'écrivain,

dans la situation d'un otage condamné à regarder passer de l'autre côté de la clôture de son enclos les moeurs et les idées, les fêtes et les drames. Crise économique, dit-on à droite et à gauche. Ah oui? Je suis au fond en train d'attirer votre attention sur la plus étrange conception qu'on puisse se faire de la littérature. Elle consisterait à admettre que les écrivains, forcés en quelque sorte de se désintéresser de leur propre statut social, soient en outre nécessairement conduits à s'abstenir de prendre part à la vie de la collectivité à laquelle ils appartiennent. Là, je vous dirai franchement mon opinion: privez une société du regard critique de ses écrivains, et alors vous constaterez que ce n'est pas une crise politique ou économique qui la menace, mais son insignifiance.

Qu'est-ce qui vous manque le plus dans ce monde, me demandez-vous? J'avais d'a-

Tout est permis

par Marilù Mallet

CHER Monsieur Royer, je viens de recevoir votre lettre d'invitation pour ce jeu littéraire. Touchée, je vous réponds, car être parmi les heureux élus est toujours très flatteur. Vous m'interrogez sur mes fréquentations; quoi vous dire? Je suis une personne très timide, vous savez.

Si étrange que cela puisse paraître, vous êtes une des personnes que je vois le plus souvent. Oui, vous-même! Ce matin, je vous ai vu. Je vous ai observé de pied en cap. Mais ce regard résulte plutôt de ma situation topographique: vous habitez un étage supérieur au mien. L'auriez-vous cru?

Ce n'est pas que je veuille vous manquer de respect en vous racontant ces détails. Mais nous sommes voisins. Vous étiez sur votre balcon et moi sur le mien. Oui, nos balcons sont adjacents et nous ne sommes séparés que par une ruelle.

Nous avons passé plusieurs après-midis d'été ainsi, respirant le même air, profitant du même soleil, subissant les cris d'enfants du quartier, les mêmes chicanes intempêtes de nos voisins communs ainsi que les odeurs de nourriture qui émanent de leur logement.

Nous partageons la même rue sans avoir eu l'occasion de faire connaissance. Je dois même ajouter que votre fils aîné joue avec le mien et qu'une fois ils sont allés jusqu'à se lancer des roches. Petite aventure enfantine balisant le quotidien. Nos quoti-



Marilù Mallet est née à Santiago du Chili et vit au Québec depuis 1973. Elle est cinéaste depuis 1971. Elle a publié un recueil de nouvelles aux Éditions Québec-Amérique: *Les Compagnons de l'horloge pointeuse*.

de de continuité professionnelle.

Quelqu'un disait récemment que le cinéma est un suicide; un autre, qu'il est une machine infernale. Comme vous voyez, je vis dans un monde très obscur; mais l'obscurité d'une salle de cinéma me fascine. Aller à la cinémathèque; regarder un bon film, «Le voyage en Italie» de Rossellini par exemple. Rencontrer Ingrid Bergman, là devant moi sur l'écran, encore vivante et belle; c'est comme emporter avec soi un petit secret de Rossellini qu'on glisse sous l'oreiller. «Albedo», le récent film de Jacques Leduc; cela implique un conflit, un changement, une différence d'opinion, qu'est une autre façon de se regarder soi-même.

Monsieur Royer, je vous ai écrit cette lettre, il y a quelques jours déjà. Ce matin, très tôt, allant acheter du lait, je vous ai croisé par hasard: vous

attendiez l'autobus. Je voulais m'approcher, vous saluer et vous dire que j'étais en train de vous écrire une lettre. Mais l'autobus ne m'en a pas laissé le temps; elle vous a emmené, me laissant avec mes pensées.

Je suis alors revenue à votre questionnaire. L'écrivain qui m'a le plus marquée? Le livre qui m'a le plus influencée? Voyons voir: quand j'ai été petite, bien petite, j'ai aimé le livre du Coeur de de Amicis, les contes d'Andersen, *The Happy Prince* de Oscar Wilde, *Little Lulu*, et les tragédies grecques. Plus tard, je fus fascinée par Zane Gray, Alexandre Dumas et Salgari. Après, je devins sérieuse; j'aimai Schiller. Quelques années plus tard, je devins plus sérieuse encore. Mes modèles furent Cortazar, Ribeyro et Borges. J'ai relu les américains: Poe, toujours Poe. A une époque je fus Kyo dans *La Condition humaine*; cela m'émou beaucoup

comme aujourd'hui les *Carnets* de Camus, ou l'oeuvre de Yourcenar, remarquable entre toutes. Tout dernièrement *L'Immortel* de Borges m'a ravi.

J'écris avec plaisir et non par nécessité esthétique ou morale. J'aime écrire et je m'amuse; c'est un jeu. C'est une activité ludique bon marché. Je joue avec les paroles; activité simple et solitaire; jeu de mensonges et de vérités.

Ah! Il me manque bien des choses, pour sûr: le temps libre, une plus grande rigueur dans le métier, des parents fortunés pour m'entretenir. Or la vie, c'est dommage, est pleine de contrariétés. Il faut travailler, même gagner de l'argent et payer des comptes. Activités banales et ô combien accaparantes qui vous laissent K.O. au bout de la journée en vous interdisant presque de jouer à l'intrigant jeu de l'invention. Dans ces conditions-là, c'est à peine si je me sens moi-même et encore moins un «luxe pour la société».

Enfin, ce soir je vous ai croisé à nouveau. La nuit tombait. C'était vous; du moins j'ai cru que c'était vous mais je n'étais pas sûre. Et je me suis dit qu'une femme n'a-borde pas un homme qu'elle ne connaît pas, dans une rue obscure. J'ai pensé que l'heure n'était pas convenable. Il faisait froid. Et vous, si c'était vous, vous marchiez en pressant le pas. Je voulais vous donner cette lettre mais la nuit déjà vous happait.

Veillez m'excuser, cher Monsieur, d'avoir répondu si personnellement à la lettre photocopiée que vous m'avez envoyée. Je dois vous assurer, que je suis une personne sérieuse même si cela ne paraît pas.

Ah! L'ironie de la vie. Cette invitation était en fait une simple histoire de voisins. Votre toute dévouée,

diens.

Pourquoi nous ne sommes nous jamais rencontrés? Ce mystère découle-t-il d'une conjoncture urbaine, ou spécifiquement montréalaise qui nous contraint à nous cacher pour nous défendre des rigueurs de l'hiver en attendant les beaux jours? Et d'été en été les rencontres se reportent à l'infini ponctuées par cette phrase suave: «On va s'appeler?»

Un doute me prend. Me suis-je éloignée du fil de votre question ou trompée sur le sens du terme «fréquentation»? Voyons ce qu'en dit le Petit Robert: «fréquentation»: rapports sociaux, habitudes, personnes que l'on fréquente.»

Enfin Monsieur Royer, vous voulez que je me livre; que je me livre entièrement? C'est un jeu de la vérité que vous me proposez-là. Et un jeu public en plus. Exercer la vérité en public. Vous savez si l'intimité devient publique, elle devient politique!

Je suis cinéaste de profession et j'ai avec ce métier une tumultueuse relation d'amour et de haine. L'amour est le fruit des idées et projets que j'imagine; la haine, elle, provient de l'obséquieuse résistance des institutions qui se plaisent au jeu du doute et de la non-responsabilité à l'égard des créateurs.

Dans le milieu du cinéma, la crise est depuis longtemps permanente. Les fréquentations, difficiles et distantes. Distance prudente et calculée; fruit d'une compétition qui ne dit jamais son nom; distance d'un «bonjour» à la sauvegarde dans un corridor anonyme qu'illumine un sourire de réclame; distance d'un man-

écrits
du Canada français

Sous une nouvelle administration deux volumes ont paru en 1982 44/45 volume double consacré à LOUIS DANTIN

Sommaire: Études: PAUL BEAULIEU, RENÉ GARNEAU / Témoignages: ROBERT CHOQUETTE, SIMONE ROUTIER, ROSAIRE DION-LÉVESQUE / Échange de correspondance inédite de OLIVAR ASSELINE, GERMAIN BEAULIEU, JULES-ÉDOUARD PRÉVOST, ROBERT CHOQUETTE, SIMONE ROUTIER et ROSAIRE DION-LÉVESQUE avec LOUIS DANTIN.

46 Sommaire: HOMMAGE à Charles Du Bos: JEAN MOUTON - Charles Du Bos et Pascal / PAUL BEAULIEU - Charles Du Bos et la vie intérieure / CHARLES DU BOS - Deux textes inédits sur Pascal / JEAN LE MOYNE - Itinéraire mécanologique / PIERRE TROTTIER - La Chevelure de Bérénice / ANNE MORENCY - Abdoul Allah Frousse / PIERRE LAMARRE - Les héros ne meurent pas / NAÏM KATTAN - Le désir et le pouvoir / Chroniques: RENÉ GARNEAU - «Les Intellocrates» / MARIE JOSÉ THÉRIAULT - Canopus dans Argo: Archives T.I. Shikasta / WILLIE CHEVALIER - Valéry Larbaud et l'illusion du bonheur / MARIO PELLETIER - Mavis Gallant et le complexe canadien.

Abonnement: 4 volumes: \$25. Adresser toute correspondance à notre NOUVELLE ADRESSE:

Les Écrits du Canada français
5754 avenue Déom
Montréal, Qué. H3S 2N4
tél.: 738-9296

La revue **Jonathan**, dirigée par Victor Teboul, fête son **Premier anniversaire** en consacrant un Numéro Spécial à l'Enfance

Jonathan
NUMÉRO SPÉCIAL: SI L'AUTRE M'ÉTAIT CONTÉ

«On est différent mais on aime les mêmes choses»

Jonathan sera présent au Salon du Livre de Montréal. Venez rencontrer ses collaborateurs et collaboratrices au kiosque No 326

UN NUMÉRO À LIRE!
Jonathan vous parle du Québec en vous ouvrant une fenêtre sur le monde.

Jonathan est disponible dans tous les bons kiosques ou par abonnement
Information: (514) 934-0772

NOUVELLES PUBLICATIONS

LES RELATIONS PATRONALES-SYNDICALES AU QUÉBEC
Par Jean Boivin et Jacques Guibault. 303 pages / 1982 / 21 \$

Les relations patronales-syndicales occupent une place de plus en plus importante dans les sociétés modernes. Dans quels contextes, institutionnel et légal, ont-elles évolué en Amérique du Nord et, plus particulièrement, au Québec? De quelle façon le processus de négociation collective, qui est le centre névralgique de ces relations patronales-syndicales, se déroule-t-il? Ce sont là les deux principales questions qui sont traitées dans ce volume.

LE FUTUR DU QUÉBEC AU CONDITIONNEL
Par le Groupe québécois de prospective: Roland Jouandet-Bernadat, Roger-A. Blais, Pierre Dansereau, Pierre Fréchette, Pierre-André Julien et Kimon Valaskakis. 272 pages / 1982 / 16 \$

Ce volume est un essai de prospective appliqué à la société québécoise. Le message principal des auteurs est que l'avenir n'est pas totalement prévisible. Une partie de l'avenir est en effet relativement bien délimitée, mais il demeure de multiples incertitudes. La raison essentielle en est que l'avenir est le domaine dans lequel s'exercent nos choix: la prospective est un art nécessaire à la prise de décisions. Il est à la fois déroutant et exaltant de constater que si le passé est moulé dans l'histoire, l'avenir demeure multiple et ouvert.

Prenez l'habitude de consulter le catalogue annuel de L'ÉDITEUR DES UNIVERSITAIRES QUÉBÉCOIS. Environ 30 à 35 nouvelles publications annuelles de différentes disciplines: administration, économique, psychologie, ...

Nos livres sont disponibles dans les bonnes librairies.

gaëtan morin éditeur
C.P. 965, Chicoutimi, QC G7H 5E8
Tél.: (418) 545-3333 / Commandez sans frais en composant 1-800-463-9679

L'éditeur des universitaires québécois

éditions d'acadie
1972-1982 10 ans déjà!

venez nous voir! kiosque 243

Demandez notre catalogue: c.p.885, Moncton, N.-B. E1C8N8

ROBERTTE LÉGARÉ **BRUN MARINE**
LA QUESTION DU POUVOIR EN ACADIE
CHIMÈRES
Raymond Breau
Caprice à la campagne
Le pigeon et l'autruche
Le montagnon des disparus
L'ÉTÉ INSULAIRE

L'IMAGE DES ÉCRIVAINS

Le Salon du livre de Montréal

Le reel du pendu

par **Pauline Harvey**



Pauline Harvey a publié aux Éditions de la Pleine Lune deux romans dont le dernier, **La Ville aux gueux**, lui a mérité le prix des Jeunes écrivains administré par l'Uneq.

J'ÉCRIS en ville, la ville-abri où les murs se sont humanisés peu à peu des visages de femmes, ville intense où elles rendent mon air respirable. Mon quotidien est rythmé par les chansons de lous; la fille sorcière est toujours au coin de ma rue, dans n'importe laquelle de mes promenades, dans son short, son vieux trench-coat ou sa fourrure d'hiver, tannée, avec sa question hésitante. Elle est là comme un phare, un feu vert. Je crois que je vis par elle, dans une sorte d'osmose inconsciente; privée de son regard sans ego, peut-être que je déprimerais. Ses yeux de bière rock, sa voix comme un souper quelque part au chaud, son petit corps de camelot halluciné. Elle séduit mon espace, le radicalisme est sa générosité envers moi, son inouïe solidarité.

Drôles, déconcertées, magnétiques, elles font ma ville.

C'est difficile de parler de littérature une demi-heure sans nommer instinctivement une trentaine d'écrivains. C'est un jeu, et c'est aussi beaucoup plus qu'un jeu. C'est la passion de la littérature dans un pays où celle-ci est immédiatement collective, immédiatement politique. Difficile en effet de mener sa petite entreprise littéraire en solitaire, ou même en capitaliste, quoi qu'on en dise. Dans une atmosphère d'inquiétude, sinon d'anxiété, normal aussi que des clans se forment, des querelles quasi-hystériques qui témoignent finalement de la vitalité du monde culturel.

Les écrivains fréquentent des écrivains, même sans se rencontrer, même s'ils sont en complet désaccord. Qui ne lit pas les rubriques littéraires des magazines, les pages littéraires des journaux? Ainsi, c'est une drôle de mondanité, cette fréquentation par machi-

nes interposées, une mondanité proustienne à laquelle aucun écrivain n'échappe, ne serait-ce que pour lire ce qu'on dit de lui, ou ce qu'il en advient de l'écriture québécoise, etc. Il y aurait toute une analyse du désir à faire ici: comment il se promène du livre au nom propre, le délire d'écrire connecté au délire social, comment il circule à l'intérieur de «milieux», pourquoi des ghettos, par exemple, pourquoi tel conflit de génération, telle chapelle, etc...

L'insecte, la bête «écrivaine», vit au milieu des livres, se nourrit de livres, ne veut entendre parler que de livres, voici une autre mondanité. «Soyez simples et accueillants, soyez l'ami de tout le monde»? Si on y réfléchit bien, on s'apercevra qu'on n'exigerait pas cela d'un esclave ou d'un animal... et que ce rêve risquerait précisément de fabriquer des vedettes au lieu d'écrivains. Et quel est le véritable mondanité finalement, de l'écrivain qui fréquente les livres par passion, ou de celui

qui lui reprocherait son enfermement? Une autre injonction bizarre et pour le moins paradoxale: «Témoignez devant le livre de la même ignorance que tous.»

Au Québec je voyage sur le pouce, de préférence à tout autre moyen de transport. C'est une bonne façon de prendre le pouls d'une société, et même parfois de se faire des amis. Ce mois-ci je vais peut-être traverser les États-Unis en autobus. Je rencontrerais des anciens G.I., des jeunes avec des sacs à dos, des jeunes militaires, des vieilles dames qui rentrent chez elles... et encore beaucoup d'autres...

Pourtant. On peut toujours écrire et penser qu'au Québec toute personne à affaire avec toutes les couches de la société, ça n'est vrai qu'à moitié. On décidera toujours de son temps en fonction de ses passions, c'est une question simple d'économie. Des spécialistes se forment, ainsi que des milieux spécialisés, plus

ou moins larges, et plus ou moins tolérants et accueillants. Il n'y a plus de classes sociales, c'est bien vrai, il y aurait pourtant des nouvelles loges, des francs-maçonneries spontanées. Il y a bien, par exemple, des milieux scientifiques, avec colloques, revues aux codes spécialisés, etc... Aussi, des cultures marginales, qui se développent en petits territoires fermés, loin des répressions, la culture rock, la culture des femmes radicales, milieux qui s'interpénètrent parfois par toutes sortes de réseaux souterrains, et qui demeurent pourtant sourds aux véhicules normaux, qui ne supportent pas les modes de communication usuels. Il n'y a jamais cette sociabilité, cette camaraderie spontanée avec tous qu'on exige de tous, c'est un leurre, une illusion. La communication sociale est toujours plus complexe. Qu'est-ce qui intéresse un joueur de football? Forcé-le à passer son temps avec vous. Si vous n'êtes pas un spécialiste du football, il va faire une dé-

pression. Qu'est-ce qui intéresse une mère de famille? Par rapport au modèle de la sociabilité couramment acceptée, ce joueur de football est une monstruosité, ce physicien(a) aussi, cet écrivain aussi. Il m'est arrivé en voyage de dormir avec des livres que j'aimais plus particulièrement, près de moi, dans mon lit. C'est ainsi que les voyages ont formé ma jeunesse personnelle...
Il y a aussi la dactylo. Quand on écrit un roman, c'est long, c'est longtemps qu'on fréquente sa dactylo. Tout un commerce! Cent ans de solitude. (Je veux parler de la machine à écrire). Maintenant ils vont les remplacer par des ordinateurs pour moderniser la sociabilité de l'écrivain. Chacun vit dans sa bulle, sa sphère intime, avec quelques objets quotidiens, des habitudes, des travaux, des alliances. Chacun est un franc-maçon pour les autres, un corps de

Suite à la page 14

Forêt dans la ville

par **Marcelle Roy**



Marcelle Roy vient de publier chez VLB Éditeur un recueil intitulé **Traces**, finaliste au dernier prix des Jeunes écrivains.

INCONGRUE. Incongruité... et jusqu'à l'incongruitage, mot que j'invente à l'instant pour traduire le bruitage de l'inaéquation, cette non-ressemblance de plus en plus marquée entre soi et les autres, entre soi et la société. Incongrue. Je suis incongrue avec mes réponses, avec mes mots avec mes présences multiples faites du renfiement démesuré en moi de tout ce qui ne ressemble à rien. Jamais les bonnes réponses, jamais le mot qu'on espère jamais la présence qui convient. Ce ne sont toujours que les miens... quand je voudrais tant rejoindre à l'extérieur de moi les comportements qu'on attend de moi, ceux des autres, ceux de la bonne et haute société où je rêve de m'insérer. D'un côté moi, de l'autre le correct, le semblable au même, l'ajustement souhaité. Irréconciliables: le possible devenant à chaque instant impossible, empêché par l'acuité même de ce que je suis. Est-ce cela être écrivain? Être poète. N'être que soi. Trop soi. Un soi éclaté qui

rentre dans le front d'autrui, quelque effort que l'on fasse pour le camoufler ou le faire passer en douce. Ou qui vous mine par en dedans si l'on parvient à le garder à l'intérieur, hors d'état de déranger ou de scandaliser. Un soi qui n'est pas celui que l'on aurait choisi.

Être poète, fréquenter l'univers comme ne fréquentant pas. Avec la sensation de tout, et de rien qui soit supérieur à quoi que ce soit. Partout la mouvance. La multiplicité, effaçant toujours choix après choix. Toujours la sensation que tout est derrière, et que le présent n'existe que dans le désir, dans la création seule qui le fait être. Absence continue. Exacerbation continue, est-ce moi ou est-ce l'écrivain en moi, profondément gravé à la grandeur de ce que je suis?

Dans la ville la recherche de son contraire, l'évasion; dans la campagne la nostalgie, l'éclatement d'un manque profond. Dans les yeux des hommes, dans les bars, chercher les feuillages, les herbes, les mousses douces et le silence quelque part enfoui, ou peut-être même la solitude? En pleine forêt regretter ceux-là même qui la contredisent... L'une et l'autre, ville ou campagne, n'existent-elles pas précisément par ces présences contradictoires que l'on y ressent au plus sauvage de soi, dans les coulées du vent ou le pesant de l'air, et dans leur négation même au sein des mots qui les recréent?

Cette inconscience vive qui ne se guérit pas, sans doute est-ce moi, et chacun, et tous. Mais n'est-ce pas l'écrivain en moi ou, bien pis, le poète qui, au lieu de simplement subir l'incohérence des sensations, y plonge (témérairement?) en un bal diabolique d'avancées et de reculs qui rend toujours plus nécessaire

— et immédiat — ce qui n'a pas eu lieu, engendrant à l'instant ce qui a lieu. Chaque minute devenue mouvement vers. La campagne et la ville ne sont-elles pas ainsi également — étrangement — longues promenades en forêt, soleil sur la peau, immobilité chaude... ou niées ou recherchées, ou possédées. Désertages de mes plates-bandes dans les mots, les fleurs qui poussent dans le poème. Solitude parmi tous, ou en pleins champs solitaires. Jamais les bonnes réponses. Comment avouer, moi écrivain, le livre qui a le plus marqué ma vie et qui n'est ni Borges ni Brecht ni... Ni grand auteur d'époque, ni apparition éclatante dans le ciel de la sainte modernité. De grande lignée pourtant, mais venu du lointain des années cinquante, revêtu sans doute d'une cer-

taine odeur de démodé — ou est-ce encore ma peau d'écrivain qui a peine à s'accepter éternelle? Inavouable *Petit Prince* avec son pilote de ligne, et son renard et sa rose, rien d'autre ne m'a jamais paru plus important depuis, rien n'a autant contribué à façonner ce que je suis. Sans doute n'est-on jamais plus, passé vingt ans, cette tendre cire môle impressionnée pour toujours par une seule oeuvre au détriment de toutes les autres, contre les autres. Un jour adolescente, la mer; puis de simples vagues sans cesser remplacées par de nouvelles paroles d'écume qui tour à tour s'annulent, me construisant, moi.

Inavouable. Comment avouer en outre qu'il n'y a pas de dernier livre, mais dix, vingt derniers livres qui n'en finissent pas de n'être jamais

terminés. Pas de magazine régulier non plus, peu de radio, peu de T.V. sinon aux heures de noble musique ou de littérature, et pour les grands films trois étoiles. Partout de simples furetages ou caresses (...Michaux, Giguère) qui se refusent autre chose que leur plaisir immédiat. Pas de dernier livre mais les multiples flirts chargés de désirs s'appelant et se bousculant les uns les autres en un contrepoint créateur. Soleils et broussailles entremêlés nidation de ce que je suis. Multiples sauts d'humeur repoussant toute intrusion de mon intellect jugé détestable ou de ma raison raisonnable... Comment pouvoir soutenir le jeu de la vérité que l'on me demande face à tous? Si peu de solides fréquentations, si peu de modernes amours. Comment mettre à nu cet inconséquent «flirt

caressé embrassé» culturel si pareil à moi et à cet impossible de ma vie? Je n'aime pas les livres qu'il faut, je n'écoute pas les émissions que je devrais, je ne lis pas les magazines culturels ou politiques et je ne fréquente que les bars et les poètes du cœur — ce n'est pas ce qu'il faut dire et j'ai honte. Je ressens la honte aussi de cette sorte d'inutilité que je me sens au jour le jour, face à la productivité inlassable qui m'environne et me talonne jusqu'à la racine intime de mes mots de poète qui voudraient se rendre utiles. L'étoffe quotidienne de ma nécessité lointaine et profonde me pèse. Je suis à tout instant un moi superflu qui ne sait où donner de la tête et du cœur. Je ressens la honte et là

Suite à la page 14

DUPUIS
DERNIÈRES NOUVEAUTÉS — BANDES DESSINÉES

GASTON LAGAFFE — # 14 La saga des gaffes	ISABELLE — # 1 Le tableau enchanté	DOCTEUR POCHE — # 5 Le géant qui posait des questions
MEILLEURS RÉCITS DU JOURNAL SPIROU — # 8 Lettres de mon moulin tome II	LOU — # 4 La bête noire	TIF ET TONDU — # 30 Échecs et match
LES TIMOUR — # 9 Le cachot sous la seine	MARC DACIER — # 13 Le train fantôme	

TRESORS DE LA BANDE DESSINÉE — Catalogue encyclopédique de la bande dessinée - 1983-1984 — \$39.95.

SPIROU ALBUM — 148 pages tout en histoires complètes — \$3.75.

EN VENTE PARTOUT
SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL — KIOSQUES 231 À 234

Granger DISTRIBUTION EXCLUSIVE 210, boul. Crémazie ouest, Montréal, Québec, H2P 2S4 Tel: (514) 389 3561

COURS DE GÉNÉALOGIE
1982-1983
du 3 février au 12 mai 1983

Loisirs St-Édouard Inc.
6517, Saint-Denis
Montréal, Qué.
H2S 2S1

Tél.: 277-0841 ou 277-9415

Pour plus de renseignements, venez nous rencontrer aux kiosques 258-259 des Éditions Bergeron

POUR COMPRENDRE LES ANNÉES 80:
Le Magazine **QUÉBEC SCIENCE**
kiosque 248

POUR APPRENDRE DANS LES ANNÉES 80 DES LIVRES-OUTILS:
aux Presses de l'Université du Québec
kiosque 247

C'est un rendez-vous du **SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL**
du 23 au 28 novembre

Aux Éditions d'art «Aurore»
«De beaux livres d'art que vous pouvez vous offrir ... ou offrir en cadeau»

LEVITAN , 25 x 30 cm. 228 p. 79 reproductions dont 96 en couleurs. \$25.00	MATISSE . Peintures et sculptures des musées soviétiques. 197 p. 27 x 35 cm. 130 reproductions dont 71 en couleurs. \$29.50	LA PEINTURE ITALIENNE du XIII ^e au XVIII ^e au Musée de l'Ermitage. 316 p. 27 x 35 cm. 232 reproductions dont 182 en couleurs. \$39.95

Bientôt aux mêmes éditions «Rembrandt»

En vente chez votre libraire... Diffusion Nouvelle Frontière

Les auteurs de QUÉBEC AMÉRIQUE au Salon du livre de Montréal

— Yves BEAUCHEMIN	— Monique LA RUE	— Hélène RIOUX
— Philippe BEHA	— Jean-Paul LE BOURHIS	— Robert SOULIÈRES
— Pierre BILLON	— Serge MONGEAU	— Gérard TOUGAS
— Paul-André COMEAU	— Lise PAYETTE	— Jacques THIFFAULT
— Louis FOURNIER	— Raymond PLANTE	— Pierre VALLIÈRES
— Marc GENDRON		

Stands 122 à 125 — Section I

Petit traité de bathmologie

par André Roy

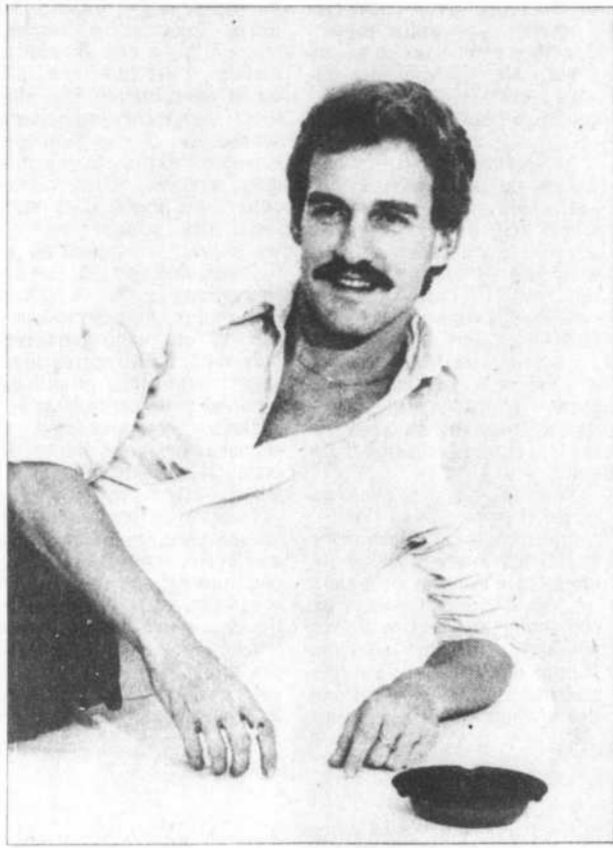
«Tout discours est pris dans le jeu des degrés. On peut appeler ce jeu: bathmologie.»

Roland Barthes AIME, N'AIME PAS 1
J'aime: mai, juin, juillet, octobre, l'été, la ville, les longues artères, les grands magasins, les néons minces, le Parc Lafontaine, le Vert-Galant, Hyde Park, Central Park, les jardins Borghese, les clubs la nuit, les gares de trains.

Je n'aime pas: novembre, décembre, janvier, mars, l'hiver, les parcs industriels, les lots vacants, les clôtures électrifiées, les terrains de golf, le Forum de Montréal, les parkings, les drive-in, les autoroutes, les statues, les monuments aux morts, les maisons en stoco.

(Et puis la liste s'allongerait tellement démesurément pour ce texte du Supplément littéraire que je m'arrête.)

MODE 1
Presque toujours (je l'ai vérifié), si quelqu'un vous accuse de suivre la mode, non seulement n'hésitez-vous pas à vous en rendre coupable mais essayez de stigmatiser votre im-



André Roy a publié plusieurs recueils dont Les Passions du samedi aux Herbes Rouges, une maison d'édition qu'il co-dirige avec Marcel et François Hébert.

autres auparavant, il me demande: «Est-ce que tu as lu tous ces livres?» Brusquement, plus aucune envie de faire l'amour avec lui.

DISCOURS
Les mêmes gens qui trouvent que mes poèmes ne font pas (vraiment!) très sérieux, avouent que j'écris des articles (vraiment!) trop sérieux.

PASTICHER
Pour les textes que j'avais pastichés (voir la NBJ, no 115), on me questionnait sur cette pratique très rare au Québec. Que pouvais-je répondre sinon que pasticher s'avérait un exercice d'écriture pour m'approprier les poèmes de N. de Bellefeuille, N. Brosard, R. Des Roches, Ph. Haack, Cl. Beausoleil et Fr. Charron que j'aimais extrêmement? Le pastiche comme mode de connaissance et de reconnaissance.

TELEVISION
Non, je n'aime pas la télévision, elle m'apparaît bête (et de plus en plus). Accablement quand je regarde surtout Radio-Canada et Radio-Québec. Quand je m'assois devant le petit écran, je sais que je deviendrai bête à mon tour, que je me métamorphoserais en zombie.

CHANCE
De Renaud Camus (de qui je m'inspire pour ce «Traité»), je pourrais reprendre, presque telle quelle, l'affirmation suivante: L'homosexualité a été la grande chance de ma vie; chance morale qui m'a permis d'être encore plus sensible à l'injustice, à l'opprobre, au mépris et à la violence généralisés et admis. De plus, elle m'a permis de constater le conformisme et la stupidité, même chez des gens de gauche. Comme elle m'a permis aussi d'échapper (j'espère) à tout cela. Oui, en effet, je me sens un peu moins mort-vivant que les autres (mais je n'en tire aucune fierté).

RESPECT ET PLUS
Quelqu'un de bien vêtu, coiffé et parfumé me porte respect. Plus même: que le choix des souliers, de la chemise ou du manteau, dont ont été prises en compte la couleur, la douceur ou l'originalité, l'a été pour moi.

TOTALITARISME
Une Roumaine, exilée jeune, défendant le communisme: «C'est vrai qu'ils n'ont pas toutes les libertés mais ils

mangent à leur faim.» Ses parents étaient de grands bourgeois terriens.

BÉTISE
Si tu n'es pas avec nous, tu es contre nous.
Si tu n'es pas communiste, tu es capitaliste.
Si tu n'es pas athée, tu es croyant.

Et si je répondais à leur bêtise par une autre: «Si tu n'es pas écrivain, tu es illettré.»

EVIDENCE
«Mais je ne compte plus sur vos évidences, que voulez-vous tous les matins

je me lève athée ou presque ou pas du tout.» (in MONSIEUR DESIR.)

MODE 2
Au récent colloque Nicole-Brossard, plus aucun participant ne voulait discuter de la modernité. Était-ce si démodé?

BATHMOLOGIE 1
La bathmologie comme jeu d'incidents: notations, citations, aphorismes, remarques, fragments, poèmes brefs, courts textes, mots nouveaux: tout ce qui vous tombe sous la plume.

SURPRISE
Après le sauna, dans le lit, chez moi, le corps de ce garçon n'avait plus le même corps.

GENTILLESSE
Envie de lui dire: «Tu es une belle tapette» ou «Tu es une tapette de mon goût», mais il prendrait ce compliment pour une insulte.

PARADOXE 1
Mais je n'ai aucune envie de désigner un autre, surtout si une ou des personnes sont témoins, par ce terme méprisant.

DEMOCRATIE
Je considère la démocratie comme une fin en soi, non pas comme un moyen.

DEUXIEME DEGRE
Rire, ou à tout le moins sourire, quand quelqu'un me dit: «Tu as l'air vraiment gai, aujourd'hui» ou encore «C'est un livre très gai».

TOUT D'UN BLOC
C'est vrai que je ne peux aimer la Bête lumineuse de Pierre Perreault parce que le film est consacré à une partie de chasse. Impossibilité presque viscérale de faire le partage entre le discours du film et l'objet de ce discours.

AIME, N'AIME PAS 2
J'ai aimé (beaucoup) Contrecoeur de Jean-Guy Noël,

film maudit, jamais distribué.

Je n'ai pas aimé: les Fleurs sauvages de J.-P. Lefebvre (cinéaste à peu d'imagination), la Quarantaine d'A.-Cl. Poirier (j'ai pensé, déjà, le plus grand mal de son Mourir à tue-tête), Une journée en taxi de Robert Ménard.

VRAI
Oui, c'est vrai, je n'ai aucun dada (j'abhorre ce mot) ni aucun hobby (je hais ce mot). Mais si écrire est un passe-temps, bizarrement, étrangement alors, il occupe tout mon temps.

AMOUR
— Pourquoi trembles-tu?
— Parce que je t'aime.

POESIE
Exemple de poésie (ou de perversion du langage chez moi): «Pour une fois, laisse tomber ta beauté!»

AIME, N'AIME PAS 3
Je n'aime pas les mots ou expressions suivantes (et généralement ni les gens qui y manifestent leur jactance): Communication, échange, sincérité, épanouissement personnel, liberté sexuelle, forte personnalité.

J'aime les mots: Réel, Im-

ginaire, Symbolique.

(Tout ça traduit, on le voit, un parti pris idéologique.)

PSYCHANALYSE
«On sait aussi que cette homosexualité (celle, dominante, dans le corps génital) adulte permet les plus grandes sublimations culturelles. La fécondité, mais également la paternité et la maternité symboliques, qui ne peuvent se réaliser sur le plan de la génitalité, trouvent une issue sur le mode langagier, culturel et artistique.» (Françoise Dolto: SÉMINAIRE de PSYCHANALYSE D'ENFANTS.)

Quand je lis de telles affirmations (à la fois odieuses et stupides), je lancerai, comme certaines féministes radicales, les psychanalyses aux orties. (Mais je ne l'ai pas encore fait.)

PARADOXE 2
J'adore sortir le samedi soir mais il y a trop de gens dans les boîtes. Sortir au début de la semaine dans les clubs est d'un ennui éfarant parce que ne s'y trouve personne. Au printemps, la moindre senteur

me rappelle, mélancolique, la campagne que je déteste. Mais à la campagne, où je me lasse, la seule odeur d'huile ou de goudron me dégoûte de tout retour en ville.

ANNONCE CLASSEE
(Comme Renaud Camus — encore lui! — dans Notes achiennes.) H, 38 a, 5'6", 130 l., yeux noisette, moust., cultivé, aimant litt. + ciné., écriv., cherche JH entre 18 et 30 a., beau, fin, intell., pour affection seul. écrire au DEVOIR qui transmettra.

BATHMOLOGIE 2
«Science *ivoire* car elle ébranle *les instances habituelles de l'expression*» (R. Barthes), la bathmologie ne peut avoir aucun effet de sens et est, virtuellement, sans fin. Par elle, je refuse d'avoir le dernier mot. Sa suspension est, par principe, temporaire puisqu'elle serait le fruit du hasard de la vie et de l'entreprise elle-même (manque de temps, panne soudaine «d'inspiration», désintéressement subit). Comme ici, pour des raisons techniques (maximum: 6 pages), je dois interrompre l'écriture de ces notes bathmologiques.

LES ÉDITIONS DOMINIQUE LEROY
VOUS ATTENDENT AU
SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL
DU 23/11/82 AU 28/11/82
STAND N° 173

Gérard Leclaire, auteur de la famille Freudipe, sera présent au Stand.

JULIETTE DE SADE
de PHILIPPE CAVELL
et FRANCIS LEROI
L'adaptation en
bandes dessinées
de l'œuvre célèbre
du divin marquis

LA FAMILLE FREUDIPE
de GERARD LECLAIRE
Une satire spirituelle des
comportements "libérés"

"MANUEL DES
CONFESSEURS" ET
KRAFFT-EBING EN
BANDES DESSINÉES
de J.-M. LO DUCA
Toute la bande dessinée
populaire italienne

LES AVENTURES
DE BLUE CAT ROCK STAR
de CAPONE et C. SICARI
Sex and drugs and rock and roll

ÉDITIONS DOMINIQUE LEROY
68-70, rue du Cherche-Midi
75006 PARIS Tél. (1) 549.02.48

Distributeur: Albert Soussan Inc.
8255 Mountain Sights, Montréal, Qué. H4P 2B5 - 738-0202

bécillité supposée parce que vous ne savez pas choisir. Et si la mode répondait à un besoin qui correspondrait à votre, et que vous y disiez oui.

ELECTIONS
Dans l'autobus, jetant un oeil furtif à la revue que lit une jeune fille, je note que Jean Doré, candidat-maire du R.C.M., est traité (avec mépris, je suppose) de «Doré-labbe-gueule». Et si hors le contexte et de toute explication suffisante, on en venait à se persuader aux urnes: «Untel est vraiment trop laid pour diriger les destinées de Montréal, je choisis l'autre», je ne suis pas convaincu qu'on se tromperait sur les actions futures du candidat choisi.

PLUS D'ENVIE
En arrivant dans un bar, je remarque quelqu'un qui me plaît. Nous nous abordons, nous bavardons, nous buvons (un peu trop même). Il travaille pour une agence privée à l'aéroport de Mirabel. Je l'aime chez moi. En voyant ma bibliothèque, comme tous les

L'encanteur vous attend

Le Salon du Livre de Montréal 1982 sera ponctué de deux super encans de livres neufs et usagés. Le premier, pour adultes, se déroulera le samedi, 27 novembre, de 13 heures à 14 heures 30, tandis que l'encan de livres pour enfants aura lieu le dimanche, 28 novembre, à la même heure.

Pour la deuxième année consécutive c'est François Beaulieu, encanteur très con-

Le Salon du livre de Montréal

nu, qui métamorphosera les encans de livres en véritables fêtes! C'est avec couleur et dynamisme qu'il animera ces deux encans sur la scène centrale du Salon du Livre à la Place Bonaventure. Rappelons qu'en plus d'être un encanteur réputé, François Beaulieu est professeur de littérature et de théâtre au Cégep Lionel Groulx et écrivain de théâtre.

En plus de s'apparenter à des spectacles débordants de vie, les encans de livres serviront deux bonnes causes. En effet, leurs profits seront versés à deux organismes humanitaires: Tel-Aide, dans le cas de l'encan de livres pour adultes et la Société québécoise pour enfants autistiques, dans le cas de l'encan de livres pour enfants.

Le principe des encans de livres demeure inchangé. Tous les jours, au Salon du Livre, du 24 au 28 novembre, le public est invité à apporter des livres neufs ou usagés mais en bon état, dont il veut se défaire. Un coin appelé dépôt pour les encans est aménagé à cet effet. Réunis en lots, les livres seront vendus lors de deux encans auxquels nous attendons les petits comme les grands!

nouveautés

SIMONNE MONET CHARTRAND
ma vie
comme rivière
1977 ALBUM PHOTOGRAPHIQUE 1982 1983

Je bâtis ce livre et les autres au rythme anarchique des pulsations de mon cœur fatigué, mais heureux de tant aimer...

L'exemplaire: 15,95\$

Simonne Monet Chartrand sera présente tous les jours à notre stand.

STAND 261

À lire avant votre prochain rendez-vous chez l'un des trop nombreux spécialistes qui, même aujourd'hui, dictent le déroulement de nos vies individuelles et collectives de femmes.

L'exemplaire: 15,95\$

des experts et des femmes

150 ans de conseils prodigés aux femmes

les éditions du remue-ménage c.p. 607, succursale C, Montréal H2L 4L5

Sylvain Lelièvre

entre écrire
Poèmes et chansons
1962-1982

NOUVELLES ÉDITIONS DE L'ARC

Salon du Livre de Montréal, kiosque 239

Distribution: Diffusion Prologue, 2975 rue Sartelon, Ville St-Laurent, tél.: 332-5860, 1-800-361-5751

Jean-Claude Charles

Jean-Claude Charles

de si jolies petites plages

NOUVELLE OPTIQUE Stock

DE SI JOLIES PETITES PLAGES

L'exode des "boat people" d'Haiti se termine souvent sur les jolies petites plages de la Floride. Un reportage fascinant qui se lit comme un roman.

12,95\$

Nouvelle Optique

Vient de paraître aux Editions Pierre Tisseyre

MARIE JOSÉ THÉRIAULT DARCIA LABROSSE

AGNÈS et LE SINGULIER BESTIAIRE

Contes pour adultes-enfants

Les Frédagasies, les Moutahs, les Brgs et les autres: 40 créatures extraordinaires et leur amie Agnès, racontées en mots par MARIE JOSÉ THÉRIAULT et en images par DARCIA LABROSSE

AGNÈS ET LE SINGULIER BESTIAIRE
Editions Pierre Tisseyre
64 pages, \$12.95
Maintenant disponible en librairie

L'IMAGE DES ÉCRIVAINS

L'écriture du triangle rose

par Jean-Paul Daoust



Jean-Paul Daoust a publié cinq recueils dont les **Poèmes de Babylone** aux éditions des Forges. Il annonce un roman aux éditions Nouvelle Optique pour le printemps: **Soleils d'Acajou**.

La poésie continue. Débordante. Monstrueuse quoi. Les signes multiples (livres, télé, radio, cinéma...) collés à la rétine de la ville. Le cerveau aux aguets (ou en brouille avec le réel). Contacts. Flirt mathématique. Les phrases circulent comme des T.V. portatives au poignet de l'heure japonaise. L'image concentrée aussi féroce qu'une bombe nouvelle (ou est-ce le cliché d'une black diva encore vivante parce qu'elle chante son dernier mot). Parfois il fait beau sur la page blanche et l'éclair de l'existence pour poignarder tout ça: l'écriture comme un élan fauve pour faire sauter les barreaux à la lumière (celle du cœur): démasquer Superman et Zorro et les matcher ensemble pour qu'ils swingent et s'AIMENT dans leur rythme fantasmagique. Des mots durs et transparents comme des ongles-vitrines à la chair rose de la vie.

Plus malheureux qu'un ange déchu dans la décadence du mâle occidental j'ai peur de mourir asphyxié dans la maison hantée de tous ses gadgets. Mais la vie. Open 24 hres. Alors tout n'est pas perdu. Pour moi. Le jeu (puisqu'on m'invite, ici, à jouer, et Las Vegas n'a rien à voir là-dedans). E.T. WRITE HOME! La peau des mots (je pensais réellement comme une peau qui vit sa raison d'être) écrit Nicole Brossard dans son dernier roman, *Picture Theory*, dans l'imaginaire enfin possible. Possédé jusque dans les os de l'âme l'écriture me happe.

Et Montréal comme écran cathodique où des «néons las» (Lucien Florcoeur) écrivent l'image colorée d'un désir. J'aime spiraler comme un coquillage (nautilus) dans la musique des bars où je force mon désespoir à palper celui des autres. Je n'ai pas besoin de la campagne. J'ai la mienne, plus sauvage et solitaire. Mais la mer me manque, et ses lèvres de sable chaud. L'entendre respirer. La seule chose qui

là, le savent). Et nous voilà (comme dirait Yolande Villemaire) à l'OEUVRE, en train d'écrire La Nuit Des Temps. «Ange-Amazone» nouveau-nouveau. Un plaisir sacré.

Ce qui me manque le plus? Réponse: (une bouteille à la mer) S.O.S.A. L'AMOUR. (des mots tempêtent ici). Je sonde les yeux qui me lisent et j'en vois deux, bleus comme l'iceberg qui fond dans le Gulf Stream et ensemble c'est la dérive passionnée. Qu'on écrive sur mon corps des hiéroglyphes d'amour. Le cœur a son intelligence et c'est dans la tendresse que je veux être génial mais... où est ce il que je cherche pour qu'il se colle au mien. Ce jumeau qui me fera comprendre. Pour qu'on soit des garçons magiques.

J'aime écrire le soir, la nuit quand tout semble fini, au repos. La machine qui me propose au-delà de la page, taxi pour les neurones en alerte. Pressés. (le temps n'est pas assez élastique, son radar plein de gestes invisibles, à part les rides comme des strates d'horizons dessous le regard). (mais quand l'arrives je déploie mes lèvres comme les jambes de Marilyn). Mais mon désir du lecteur n'est que l'écorce. Un palimpseste. (lire c'est aussi écrire).

Et j'aime lire les nouveaux paysages, les villes nouvelles que je découvre. (du Caire à Bangkok, de Venise à New York me servir des mots pour me les rappeler). Ces visages dont je ne me lasse jamais. Ceux des ami-e-s en mutation. D'autres qui m'éblouissent, me font capoter, où je perds le contrôle. Danger. Mais qu'y puis-je puisque je suis dans le Niagara de ma vie. Et je m'accroche aux mots pour nommer, comme Adam/Eve, les univers que j'ausculte. Suis-je au carnaval de Rio ou dans le Sahara? Sur la feuille? Mais la matière du dedans est aussi colorée que celle du dehors, c'est bien connu. Aller là où la lumière danse. Frémir parce que je vois la peinture que les mots dessinent et comme on peut être surpris! Première lecture qu'on ne contrôle pas. Oser. S'infiltrer dans l'inconnu à la recherche du Mino-

me reste d'elle est le sel dans mes yeux parce que l'amour sombre toujours en elle comme un Titanic. Mes doigts s'agglutinent sur la dactylo et ça frappe: essayer de crever les eaux des mots... naître Vénus du côté des gars. Leur redonner foi en la tendresse. En attendant, James Bond défonce le film mais je suis plus dans la salle. M'en suis allé du côté du jeu. À l'aventure dans mon propre Hollywood expérimental (marginal pour qui?), inquietant. Avant d'être une star je dois faire le ménage de toutes les vieilles images sous lesquelles suffoque l'écriture du mâle que je suis. Ajoutez à ça tous les clichés du travestissement et vous allez comprendre l'ampleur du nettoyage. Alors je prends un verre (rhum et coke si possible), un livre (*dans la matière rêvant comme d'une émeute*, de Claude Beausoleil), j'écoute Klaus Nomi (la télévision est aveugle), puis je sors dans la ville pour bronzer au soleil des autres, regarder les aquariums des yeux et dans ces eaux-là risquer de me faire manger par un requin (d'eau douce?). Mon esthétique est une nécessité morale: question de charcuter les décors en

place pour permettre au dandy de métal d'écrire la fin de siècle (du millénaire) qui s'en vient.

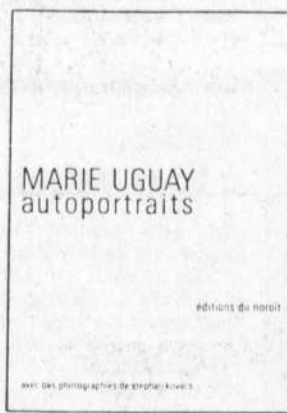
Je ne refuse pas les armes à double tranchant qui sillonnent ma démarche: alcool, drogue, sexe. Autres livres live qui font éclater les mécanismes du quotidien («comme un otage du quotidien» écrit Gérard LeBlanc, poète académien), à mes risques et périls (la jungle c'est la jungle, mais je dois rencontrer Tarzan et King-Kong pour leur signifier qu'ils ne sont que des insignifiants). Après le last call je rentre (coureur de béton, chasseur d'ombres... beaucoup plus que ça: alchimiste moderne en enfer (Dante) pour retrouver (inventer) la lumière) en regardant une dernière fois la ville apparemment calme, comme une mer d'asphalte, implacable. Faut que le corps (plein d'images puisées... la pêche est toujours miraculeuse pour celui qui consent à l'aventure) se repose dans le mot sommeil. Mais l'hologramme continue ses séquences.

L'écrivain qui me marque le plus n'est-il pas celui en train de s'écrire. Pour sûr que j'ai été initié (ceux-là, celles-

Suite à la page 14

LE NOROÏT souffle où il veut

NOUVEAUTÉS



Marie Uguay **AUTO PORTRAITS** avec des photographies de Stephan Kovacs s.p.: 8\$



Jean Charlebois **LA MOUR** suivi de **L'AMORT** avec des dessins de Birgitta L. Saint-Cyr s.p.: 10\$



Yolande Villemaire **ADRENALINE** graphisme et photo de Michel Lemieux 172 p.: 12\$



Célyne Fortin **FEMME FRAGMENTÉE** avec vingt-quatre dessins de l'auteur Éditions du Noroît



Patrick Coppens **PASSE** avec un dessin de Léon Bellefleur 120 p.: 10\$



Geneviève Amyot **DANS LA PITIÉ DES CHAIRS** avec un dessin de Madeleine Morin Éditions du Noroît

En principe, nos ouvrages sont disponibles en librairie. Demandez-les. Si vous n'arrivez pas à les trouver (c'est sans doute parce qu'ils ont déjà été vendus!), vous pouvez les commander directement chez nous.



ÉDITIONS DU **NOROÏT**
Case postale 244
Saint-Lambert (Québec)
J4P 3N8

27 bonnes façons de vivre ce qui se passe ici et maintenant



La plupart des périodiques sont trimestriels, et l'abonnement couvre une année. Les prix sont valables pour les individus seulement (institutions: nous contacter).

Oui, je m'abonne à un périodique culturel

- Cahiers: 11\$ arts visuels
- Copie Zéro: 15\$ cinéma
- Dérives: 12\$ littérature et interventions
- Écriture française dans le monde: 8\$ littérature
- Estuaire: 15\$ textes poétiques
- Études françaises: 13\$ analyse littéraire
- Les herbes rouges: 9\$ poésie, fiction, essai
- Imagine: 13\$ science-fiction et bandes dessinées
- Intervention: 10\$ arts visuels
- Jeu, 24\$ cahiers de théâtre
- Lettres Québécoises: ... 8\$ information littéraire
- Le Magazine OVO: 12\$ photographie
- Moebius: 10\$ poésie et nouvelles
- La nouvelle barre du jour: 35\$ poésie, fiction, essai
- Offensives: 7\$ communautaire et culturel
- Parachute: 20\$ art contemporain
- Possibles: 15\$ critique et débats
- Pratiques théâtrales: 14\$ théâtre
- Propos d'Art: 12\$ arts visuels
- Ré-flex: 7\$ magazine de la danse
- Solaris: 12\$ science-fiction/fantastique
- Sonances: 10\$ musique classique
- Spirale: 12\$ information et critique
- Le Temps Fou: .20\$ information et débats
- Vie des Arts: ..18\$ arts visuels
- 24 Images: 13\$ cinéma
- Voix et images: 20\$ littérature québécoise

Ci-joint un chèque ou un mandat à l'ordre des Périodiques culturels québécois \$

Nom:

Adresse: Code postal:

Âge: Occupation: Date:

Signature:

Les périodiques culturels québécois
C.P. 786, succ. Place d'Armes, Montréal, Québec H2Y 3J2

(514) 523-7724

La dernière lettre

par Marie José Thériault

TRES cher amour, Votre dernière lettre, vous l'avez glissée dans un intervalle de vos confidences...



Marie-José Thériault est écrivaine, chanteuse et parolière, en plus d'être directrice littéraire chez HMH Hurtubise et chroniqueur littéraire. Elle a publié poésies, contes et romans. Son plus récent ouvrage est Agnès et le singulier bestiaire...

Vous, moins que moi, certes. Vous avez su malgré tout préserver vos espaces nourriciers et vous maintenir presque toujours à portée de voix...

voraces même, qui font de tant d'artistes des pantins suspendus à une immense croix de manoeuvre? Vous êtes plus que jamais en possession de votre vie, là-bas sur vos aires, farouche et décidé à ne pas vous commettre avec les faux savants ni avec les dompteurs...

Je n'ai quitté Montréal parce que je m'y sentais malheureuse ou à l'étroit, mais parce que j'étais amoureuse d'un étranger. Bien sûr l'idée de partir me souiait, et bien sûr je suis ravie de me retrouver à New York plutôt qu'à Detroit ou Philadelphie...

Sécurité sociale. Conventions sociales. On peut périr de certains excès...

Désert. Voilà bien un mot auquel je suis longtemps restée inattentive, ne saisissant par lui que la coloration du sable, son action abrasive, l'indécence orange du soleil...

tout ces vains échanges de mots dont on connaît si peu le sens. Pouvoir compter les nébuleuses et nommer les étoiles...

Il en reste assez. Vous moquez-vous un peu, très cher amour? Cela ne vous honore guère. Je vous entends: «Romantisme, tout ça. Goût immodéré de l'exotisme...»

qu'il faut y aller? A trop se détourner de soi, on égare le tracé de l'être, on perd toute science intime...

Vous dire tout cela, très cher amour, ainsi, sur la place publique, avec la plus frondeuse impudeur, est-ce preuve de débilite? Pur acte de création? Impertinence? Littérature? Respect? Irrespect? Nous disposons, je sais, de moyens plus secrets, moins terribles, pour nous rejoindre...

cher amour, ainsi, sur la place publique, avec la plus frondeuse impudeur, est-ce preuve de débilite? Pur acte de création? Impertinence? Littérature? Respect? Irrespect? Nous disposons, je sais, de moyens plus secrets, moins terribles, pour nous rejoindre...

Vous dire tout cela, très cher amour, ainsi, sur la place publique, avec la plus frondeuse impudeur, est-ce preuve de débilite? Pur acte de création? Impertinence? Littérature? Respect? Irrespect? Nous disposons, je sais, de moyens plus secrets, moins terribles, pour nous rejoindre...

Un billet ouvert

par Madeleine Monette

PLUTÔT que de présence, il me faudrait peut-être d'abord parler d'absence, ou de distance et de visites occasionnelles, sinon du malaise et, dans les meilleurs moments, du bonheur d'être lue.

Je vis à New York depuis près de quatre ans et j'y passe le plus clair de mon temps à écrire; or qu'un écrivain de fiction habite où il voudra, il doit se démener avec lui-même et ses lecteurs, se produire discrètement sur la page en espérant qu'on l'y rejoindra. Par ailleurs, il se pourrait qu'il transporte ses lecteurs avec lui de la même façon qu'il leur demande de le suivre.

Je n'ai quitté Montréal parce que je m'y sentais malheureuse ou à l'étroit, mais parce que j'étais amoureuse d'un étranger. Bien sûr l'idée de partir me souiait, et bien sûr je suis ravie de me retrouver à New York plutôt qu'à Detroit ou Philadelphie...



Madeleine Monette a mérité le prix Robert-Cliche en 1980 avec Le Double Suspect publié aux Quinze. Elle vient de faire paraître chez le même éditeur un nouveau titre: Petites Violences.

quant aux vacances, j'en profite pour voyager. A New York il y a peu d'endroits que je fréquente, au sens où j'ai peu d'habitudes. Il y a quelques restaurants où je retourne de temps à autre, qui sont à quelques minutes de la maison et qui se spécialisent en cuisine étrangère...

En réalité je sors peu, le plus souvent pour aller au cinéma. Je voudrais tout voir sauf les films d'horreur, les films d'action ou d'aventures, les farces (ou slapstick comedies), et encore. Je suis impatiente de voir les derniers Resnais, Truffaut, Godard, les films étrangers et plus spécialement, ces derniers temps, allemands et français (j'ai beaucoup aimé entre autres Le Faussaire,

Parlant d'émotion, je ne me souviens pas en quelle année j'ai lu l'Année du crabe d'Olivier Todd, et je voudrais le vérifier que je ne le pourrais pas: je viens seulement d'apporter mes livres à New York, et ils sont encore dans les cartonnages. Je crois cependant que je venais de quitter l'université et que je n'avais pas encore mis de côté, mis à dormir ou à décanter, le langage de la théorie.

Ce livre me touchait, et tout devenait comme il le disait. Aussi familier, forçant ainsi les reconnaissances, et aussi criant. Je me plaisais dans cet «effet de réalité» (qui ne se réduit pas au «raisonnable») comme on le voit par exemple dans les romans de John Irving) et j'étais prête à renier la littérature qui semble n'avoir qu'elle-même pour sujet, prête à soutenir, à l'encontre de ceux qui se faisaient un devoir de déconstruire le récit et

Symphonie du misereor

par Félix-Antoine Savard

Poème inspiré par de nombreux séjours en Acadie, et écrit en 1960 et 1967. Paysage et sentiments, confrontation de la vie avec la mort, cris de détresse et d'espoir, ce poème vaut par sa résonance lyrique et son contour musical. Le texte manuscrit figure en regard du texte imprimé. Au seuil du poème, une illustration exécutée par l'auteur.

22 x 28 cm., 44 pages. Prix: \$5,00 Frais de port et de manutention: \$1,00

En vente chez votre libraire et aux: Éditions de l'Université d'Ottawa

BON DE COMMANDE

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA 65, avenue Hasteley, Ottawa, Ontario, Canada, K1N 6N5

Veuillez me faire parvenir exemplaires de

SYMPHONIE DU MISEREOR

Nom.....

Adresse.....

Ci-inclus mon chèque ou mandat de poste.....

Les chèques ou mandats de poste doivent être faits à l'ordre des

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Invitation spéciale à tous les damistes

Venez rencontrer au salon du livre les plus grands joueurs de dames

Mardi, le 23 novembre Mercredi 24 novembre Jeudi 25 novembre Vendredi 26 novembre Samedi 27 novembre Dimanche 28 novembre

14:00 à 16:00 heures

Omer BERGERON Louis-Paul LEFEBVRE Raoul DAGENAIS Marcel DESLAURIERS Gaétan GAGNON

19:00 à 21:00 heures

Émile ROUSSEL Eddy VOLEL Marcel ROBITAILLE Romain TCHICAYA Antoine BLANCHARD

Venez aussi rencontrer au stand 258 des Éditions BERGERON

Henri Tranquille et Gérard Lefebvre, auteurs de «Coups gratuits aux dames» Jeudi, le 25 novembre 1982 à 19:00 heures

Prix des Jeunes Écrivains du Journal de Montréal 1982

Pauline Harvey pour ses deux romans



La ville aux gueux



Le deuxième monopoly des précieux

NOUVEAUTÉ

m'as dire comme on dit: de Denise Guénette



monologues

Éditions de la Pleine Lune au kiosque 260

Éditions Danielle D'Anjou présente "Recettes d'apprêts-nature" Un outil culinaire simple et pratique qui vous permettra de déguster de nouveaux plats tout en vous rapprochant des produits de la terre.

au salon du livre de Montréal kiosque n° 156B VIENT DE PARAÎTRE — VIENT DE PARAÎTRE J.A. Rondal et J.L. Lambert Questions et réponses sur le MONGOLISME

J'elle... à tous vents Corinne Normand-Hudon J'elle... à tous vents La vérité vraie! Depuis qu'Adam a cédé à Ève l'une de ses côtes...? J'il cherche à remplir le vide de son flanc gauche et j'elle traîne sa dette de part et d'autre.

Gustave Vekeman Chants de ma solitude Poèmes Le vrai poème français doit être simple et écrit d'un seul jet.

Rose Dompiere L'enfant des fleurs Soudain, elle fût près de moi cette enfant des fleurs. Je vous le jure, elle était vraiment là, bien vivante dans la clarté de son être.

EN VENTE DANS LES BONNES LIBRAIRIES LES ÉDITIONS LA LIBERTÉ Inc 3020 Chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Québec, Canada G1X 3V6 Tél.: (418) 658-3763

L'IMAGE DES ÉCRIVAINS

Mes fréquentations intimes

par Alice Parizeau



Alice Parizeau a publié sept ouvrages dont le roman **Les Lilas fleurissent à Varsovie**, qui lui a valu le dernier prix France-Québec. Elle fait paraître ces jours-ci un autre roman: **La Charge des sangliers**.

J'ADORE la vie, bonne ou mauvaise, difficile et lourde, ou scintillante et légère, j'y suis attachée parce qu'elle est mouvement et évolution. L'existence n'est pas linéaire, même si ses réalités visibles, observables, peuvent paraître telles. Il y a l'extérieur et l'intérieur de la coquille humaine, sa force et sa fragilité et ses correspondances avec les faits, les choses et les autres. Dans le désert des habitudes ennuyeuses et répétitives, il y a ainsi des moments, des images, des gestes et des mots déclencheurs de grandes joies et des désespoirs irraisonnés, des satisfactions inexplicables et des frustrations subjectivement dramatiques.

Et parce que la vie est mouvement, le mot écrit, la littérature, est nécessaire. Contrairement aux images qui passent sur un écran et ne revien-

taille de Soljenitsyne qui d'un roman à l'autre fait la preuve que même la torture et l'avi-lissement ne peuvent tuer le goût de la liberté.

Amour, liberté, lâcheté et démission

On est toujours partial dans le choix qu'on fait des écrivains qu'on a envie de citer parce qu'on ne peut faire abstraction d'une certaine échelle des valeurs qui est la nôtre. Quand on considère que l'amour et la liberté transcendent toutes les motivations humaines on finit par détester à priori les écrits qui essaient de les tourner en dérision, les images qui les maltraitent au profit d'un effet passager et les assemblages de sons qui les enterrent sous une avalanche de bruits. Les stimulations extérieures de ce genre me semblent avilissantes puisqu'elles signifient implicitement qu'un être humain peut avoir besoin d'une forme d'abus pour échapper à son propre moi, ce qui me paraît lâcheté et démission.

Lire, voir, écouter, signifie vibrer ou, à l'opposé, éprouver un sentiment de rejet tel qu'on est poussé par le besoin de se défendre et de dénoncer. C'est ainsi qu'il y a des articles, des émissions de radio et de télévision, comme des films qui nous agressent à un point tel qu'on ne peut en faire abstraction. Il fut une époque où je ne pouvais éviter d'écrire un papier, puis, faute de temps sans doute, il m'est arrivé de laisser l'article dans mon tiroir sans le publier. Est-ce une forme de «déchance», ou un effort d'objectivité qui, à long terme, paraît plus sage, je ne sais trop... En fait, j'ai davantage envie de raconter la beauté que la laideur et la bêtise. La vie est si courte et on a si peu de temps pour la vivre vraiment, pour regarder, communiquer et découvrir...

Tenez, on nous a dit souvent, ici, au Québec, que nous sommes condamnés à nous limiter par rapport aux autres parce que les siècles de l'histoire ne nous regardent pas de leurs beautés architectoniques, puis vinrent les poètes et les chansonniers, Félix Leclerc et Gilles Vignault, Pauline Julien et certains autres, qui ont prétendu le contraire avec une conviction que seul l'amour d'un pays confère aux artistes. Antonine Maillet est ainsi en train de faire ressusciter, d'un livre à l'autre, l'Acadie, tandis qu'au Québec s'efface petit à petit la mythologie rurale et on ne cesse d'écrire à la première personne au sens propre et figuré en oubliant au passage qu'au-delà de ce sacré ego il y a le cadre...

J'ai aimé pour ma part le vieux Montréal, avant la mode, et je l'ai raconté avec l'aide d'Antoine Désilets, photographe, dans les grandes pages de *La Presse* qui me paraissent alors trop restreintes pour tout contenir. J'ai aimé Québec avec ses petites maisons endormies et campagnardes de la Basse-Ville, j'ai musardé dans les campagnes, du côté de Rougemont et j'ai passé des journées ensoleillées à canoter à Lachine en risquant de perdre rames et vie dans les rapides. J'ai fini

aussi par comprendre que dans les villes comme dans les campagnes (même en Beauce), il faut lutter contre l'envahissement de la vulgarité présente partout où s'installe le confort démocratisé. Je connais une campagne lointaine, campagne polonaise où à mon cœur comme à celui de plusieurs poètes, dont Mickiewicz, Norwid, Tuwim, ou Slowacki, parfaitement intraduisibles hélas, où il n'y a ni affiches publicitaires, ni centres d'achat, peuplée des paysans qui continuent toujours encore à marcher derrière le cheval et la charrue. Mais cette campagne-là cesse d'être idyllique quand on passe des jours à aider une femme à faire les foins sur trois petits champs, très éloignés les uns des autres. En toute honnêteté, après cet exercice, je n'ose plus la décrire comme un lieu privilégié, même s'il fait bon d'y vivre en flânant.

L'espace et la magie des mots

L'électrification, la mécanisation, les habitations à prix modiques dans les villes, ont tué beaucoup de rêves, mais ils n'ont pas éliminé pour autant l'incroyable luxe du Québec: l'espace! Ici, on peut encore fuir, on peut aller loin, on peut se baigner dans des lacs sauvages, ou au contraire nager dans des piscines chauffées sans même être obligé d'en assumer les frais. C'est là

une forme de liberté, qui élimine les cloisonnements étanches entre la vie urbaine et rurale, tels qu'ils existent ailleurs. Liberté qu'on oublie à son aise parce qu'elle est beaucoup trop accessible pour être évaluée à son véritable mérite.

Assez curieusement ce qu'on définit comme «luxe» au Québec, c'est ce qui dans la vieille Europe fait partie du quotidien; l'immensité de l'univers des mots. Avec la bénédiction, combien scandaleuse, de la paresse et de l'incompétence, nous rétrécissons à la petite école déjà, l'espace intellectuel des générations en les condamnant à rester enfermées dans l'étroit cercle des réalités élémentaires. L'alphabétisme moderne qui consiste à déchiffrer, au lieu de lire, leur permet de ressentir, mais guère d'exprimer et c'est ainsi que la parole écrite devient élitiste dans une société où l'enseignement est gratuit! Individus et groupes sont formés à travers les modes qu'ils subissent, au lieu de faire des choix, à se contenter d'images sans substance, de bruits qui se veulent musique et de pseudo-drames qui ne sont que l'apanage de n'importe quelle existence. Le pouvoir des mots leur échappe autant au théâtre qu'à travers les pages d'un livre et il faut attendre la venue d'un certain âge

pour que la rencontre se fasse et pour qu'on puisse en retirer cette satisfaction réelle qui confère de la valeur à l'oeuvre qui la suscite.

Et pourtant... Pour chacun de nous individuellement, comme pour l'ensemble de la collectivité, les écrivains demeurent les témoins privilégiés de ce que nous sommes et de ce que nous voudrions être. Nos compagnons de route, à travers l'évolution personnelle, ils protègent contre le désespoir et les complexes, le bovarysme et le vague à l'âme, les dépressions et le stress. Je me suis amusée, en effet, à interroger psychologues et psychiatres sur les habitudes de lectures de leurs patients «déprimés» et ils ont reconnu tous, sans exception, qu'elles sont inexistantes ou fort limitées. L'écriture, c'est aussi la clé de la connaissance des autres et non seulement elle n'est pas un luxe pour la société, mais encore elle demeure son reflet le plus fidèle et le plus gratuit. La presse, dans les régimes de dictatures la censure l'émascule craignant le reflet de son image, en démocraties par contre, on l'enterre par mégarde et sans raison aucune à la faveur de certains programmes scolaires accessibles, oh comble d'ironie, à tous.

Comme le disait Gilles Archambault, dans une entrevue

publiée par LE DEVOIR, écrivains et dramaturges ont pourtant besoin chez nous, comme ailleurs, d'un écho; celui du public! L'importance de cet écho-là, je l'ai vécu en tant que lecteur et j'espère ne jamais cesser de le vivre. J'ai découvert le Québec à travers les romans de Roger Lemelin et de Gabrielle Roy, de Jacques Godbout et de Claude Jassin, de Germaine Guèvremont et de Claire Martin, les poèmes de Gaston Miron, les pièces de Marcel Dubé, les *Sig-nets* de Jean-Etler Blais, ou encore les articles d'André Laurendeau, pour ne citer que ceux-là. J'ai appris aussi à être reconnaissante à des gens comme Jean Duceppe d'être capable de vérité sur une scène et de monter des pièces qui devraient tenir l'affiche pendant plusieurs saisons et jouer à guichet fermé. Faute de publicité, faute de *Paris-Match*, *Express*, ou *Point (Actualité)*, ou encore la revue spécialisée *Libre d'ici* (que j'aime lire, mises à part), ce sont les produits qu'on vend au public avec des films porno à l'occasion, tandis que les grandes évasions, théâtre et littérature, demeurent les parents pauvres. On ne peut quand même pas compter sur nos «cousins parisiens» pour nous venir en aide. En octobre dernier le *Figaro* rapportait

Suite à la page 14

Service exclusif de groupage aérien et maritime pour éditeurs et libraires

Accréditée auprès du Salon du Livre de Montréal 1982

de domicile Paris et Bruxelles à domicile Montréal

G. Bécharde Ltée

courtiers en douane transitaires internationaux

Siège social: 410 rue St-Nicolas, Montréal, Québec H2Y 2P5

Téléphone: 282-0303 • Téléc: 055-60803

Chez **broquet...** les beaux livres de la saison

Le NU
DANS L'ART AU QUÉBEC

Un album unique sur l'histoire du NU dans la peinture, la sculpture et la gravure au Québec.

Format: 12" x 9" — 224 pages.
330 illustrations dont 110 en couleurs.
Biographie et texte personnalisé sur plus de 130 artistes.
65\$ jusqu'au 30 novembre
75\$ par la suite

LE RICHELIEU:
une vallée, des regards.

UNE VALLÉE, DES REGARDS

Les plus belles images d'une des régions les plus attachantes du Québec.

110 photos couleurs de Pierre Choinière.
Poèmes de l'Atelier de l'Écriture de Beloeil.
49.00\$

AGENDA D'ART 1983

Plus qu'un agenda, un très beau livre d'art.

71 reproductions en couleurs sur le thème de la vie quotidienne au Canada au 19e siècle.

Reliure solide; signet; 2 jours à la page.

Liste de tous les musées canadiens 17.95\$

PAUL SOULIKIAS

Dans la collection SIGNATURES, première collection canadienne sur les peintres contemporains.

Plus de 80 reproductions en couleurs au bas prix de 25\$ (35\$ après le 30 novembre)

MARC-AURÉLE FORTIN

Le dernier né de la collection SIGNATURES.

Plus de 80 reproductions dont 70 en couleurs pour un prix populaire de 25\$ (35\$ après le 30 novembre)

votre libraire aime nos livres... rendez-lui visite

EDITIONS

marcel broquet

Casier postal 310 — LaPrairie, Qué. J5R 3Y3 — (514) 659-4819

Offre spéciale

jusqu'au 24 décembre 1982 pour souligner l'ouverture de la

Librairie **fides**

5710, avenue Decelles
Montréal, Québec
H3S 2C5
735-5114

Les premiers pas de l'Église
par Henriette Major et Claude Lafortune

au prix spécial de 8,75\$ (prix régulier de 12,50\$)

ou Les Premiers Pas de l'Église
L'Évangile en papier
La Bible en papier

vendus ensemble au prix spécial de 24,95\$

En plus de cette offre spéciale une remise de 25% est accordée sur tous les ouvrages en librairie

Des guides bibliographiques qui font le point sur des sujets dont on parle.

Littérature québécoise contemporaine
Patrick Coppens

Un panorama en 460 titres (textes et documents audiovisuels)

“La publication du présent Bibliothèque fait figure d'événement” (Gaston MIRON, dans sa préface à l'ouvrage)

77 pages.

Le jeu et l'enfant
Marielle Boucher
Rosaire Pelletier

Un véritable ouvrage de référence pour les parents, éducateurs et animateurs de garderies, sur tous les aspects du jeu et des jouets.

70 pages.

Ces publications sont en vente au prix de 6\$ l'unité (port et emballage inclus). Adresser les commandes en joignant chèque ou mandat à la Société du Stage en bibliothéconomie: 100, avenue Painchaud, LA POCATIERE, Québec, G0R 4Z0. (Tél.: (418) 856-3038)

Enfant

Suite de la page 4

ture de jeunesse, pour jeunes adultes se développe aussi, peu à peu, ne l'oublions pas. Les images y sont moins fréquentes mais quand même fort importantes pour donner le ton d'un chapitre.

Quant à l'Europe, les maisons d'édition de livres d'enfants étant plus nombreuses, il y a une forte compétition. Chaque maison a son propre style et n'en démord pas. Par exemple Gallimard va facilement offrir de l'avant-gardisme alors que Flammarion, aux Albums du Père Castor, se situe près de l'éducation. Ainsi, on y voit des illustrations statiques, aux lignes contrôlées. Il n'y a pas d'innovation.

Guay

Suite de la page 8

droits d'auteurs.

Mais restons entre écrivains et lecteurs, c'est-à-dire une dizaine de milliers de personnes, peut-être deux. Sur elles seules reposent la responsabilité de tous nos discours littéraires, idéologiques, économiques, sociaux et politiques. C'est déjà moralement parlant, quelque chose d'assez extraordinaire en soi. Financièrement, cependant, et vous me pardonnerez de vous prendre à témoin de cette froide constatation, c'est la catastrophe.

Bon, j'exagère peut-être. Le revenu annuel moyen d'un écrivain québécois est actuellement de l'ordre de deux à trois mille dollars. Cette somme n'équivaut pas tout à fait au salaire moyen versé aux travailleurs des secteurs public et parapublic. En revanche, n'est-il pas vrai que notre image publique soit meilleure que la leur? Ce privilège ne nous fait pas vivre, ni nos enfants. Soit. Mais qui, sérieusement, s'imaginerait qu'un écrivain ait besoin de se nourrir, de se loger et de se vêtir?

Evidemment, j'appartiens à une race d'illuminés. Je crois par exemple que publier un livre tous les deux ans environ me donne le droit de saluer des gens sur la rue. Je ne leur parle pas, il va de soi, d'une maison que je n'ai pas et d'amis que j'ai de moins en moins. Mais j'aime bien les écouter parler des leurs: ainsi ai-je au moins l'occasion de partager en pensée leurs problèmes d'assurances et de chauffage, de vacances et de loisirs. Et lorsque je vois un commercial vantant les mérites d'un hôtel, de Pétro-Canada ou de l'aide du gouvernement du Québec aux petites et moyennes entreprises, eh bien je ne me sens pas tout à fait dénoté.

Je conclus déjà, cher Jean Royer, assuré que vous aurez compris quel est maintenant mon dada et quel cinéma je

me fais dans ma tête. Demain, je ferai la connaissance de Josselyn Labbé. Je la saluerai respectueusement alors que lui sera remise la somme d'argent attachée à son prix littéraire. Un instant, donc, j'essaierai d'oublier dans quel monde ce nouvel écrivain travaillera bientôt. Pour presque rien. Et pour la circonstance, je tâcherai aussi d'avoir l'air le plus québécois possible. Inconscient, pour tout dire.

Jean-Pierre GUAY
Beauport, le 9 novembre 1982

Harvey

Suite de la page 9

métier à lui tout seul. C'est peut-être très bien comme ça, d'ailleurs. Et puis les gens se voient, se font des petites visites, parfois s'envahissent, se pénètrent. L'amour, le désir est une visite.

Un livre qu'on écrit est l'enlèvement par le désir littéraire du territoire de l'autre. De même le livre qu'on lit.

Des miracles doivent se produire de cette façon sans qu'on le sache, par exemple dans la relation de l'écrivain à ses lecteurs. C'est comme ce petit garçon qui souffrait d'une allergie chronique. Le docteur lui a ouvert le ventre et a déplacé un petit boyau qui était tordu. Ainsi quelque chose vient sur ton territoire, déplace machinalement un objet, époussette la table, t'apporte un nouveau ruban pour ta dactylo, il «occupe» chez toi, comme il ferait chez lui, avec son ordre particulier. C'est un échange bizarre, on ne sait jamais où ça peut conduire.

On fréquente aussi des mythes, des personnages imaginaires ou légendaires, des lieux artificiels, des chimères. Le livre que je terminais au moment de lire le questionnaire que LE DEVOIR m'envoie c'est, très sincèrement, le Testament de François Villon. Il avait écrit ce testament, qui comprend la majeure partie de ses poèmes, alors qu'il était condamné à mort pour vol, je crois. Et on l'a acquitté. En ouvrant mon courrier ce 21 octobre, j'avais donc en tête ces vers: «Quand on me dit, présent notaire, «Pendu serez», je vous affie (assure), était-il lors temps de me taire?» Ce type d'écornifleur verveux me fascine. Il écrivait par nécessité très pratique de survie. L'esthétique viendrait donc ensuite pour ces gens-là, quelle est la nécessité esthétique de la gigue de Villon, du reel du pendu? Il y en a une, certainement. C'est même dans l'esthétique d'un auteur que réside son honnêteté très certaine, puisqu'autrement l'écrivain a un ventre, ce qui est un lieu commun, mais celui-ci pourrait nous empêcher de nous perdre dans toutes sortes de considérations concernant les investissements moraux ou révolutionnaires de tel ou tel texte. L'imaginaire actuel est

bourré d'anges, de déesses et dieux, de grands nomades, de monstres épiques, de Rois d'Angleterre, d'extraterrestres, l'époque est Shakespeareenne. Montréal explose, c'est Athènes, ou au moins une promesse d'Athènes, une cité singulière, décolonisée, affable. «La clé du festin ancien», peut-être qu'une génération schizophrène qui dérive depuis 15 ans la retrouvera à force de la chercher.

Aussi, les visions d'horreur. Cette chanson cynique: «I never promise you a rose garden». A vingt ans, pendant la guerre du Vietnam, on était marxistes. Tout le monde a maintenant oublié le pourquoi et le comment, même probablement les déserteurs américains qui venaient nous raconter leurs histoires abominables. Un enfant sur cette terre meurt de faim à toutes les deux secondes. Est-ce que l'écrivain est un luxe? qui vient nous chanter la ballade des gens heureux? Est-ce que vous croyez vraiment que Bagwan est en train de nous chanter la ballade des gens heureux? Son entreprise est sûrement autrement politique, comme celle de tous les gourous indous. C'est peut-être encore un reel du pendu, ou ce diamant magique que le sorcier des Indes fait miroiter devant nos yeux d'enfants gras, par-dessus la frontière qui fait écran entre son monde et le nôtre. Et cette politique est aussi déjà un bonheur.

Et puis, personne ne devrait désirer être un luxe pour sa société, il devrait vouloir en être la calamité. Un écrivain qui deviendrait un luxe par ici serait bientôt ce bibelot de plastique qu'on met sur la télévision dans les salons de la classe moyenne de la civilisation du quizz. Pourquoi ne voulez-vous pas participer au quizz? Vous n'êtes pas sociable? Tout le monde se fait torturer par le quizz, tout le monde aime le quizz. Écrivez-nous un quizz, écrivez pour tout le monde. Guignol et guignol. Pendant que les fous de Shakespeare, les enfants du Verseau délirant et dansent au bord du vide, au bord des mots, on vous enfermera sur le territoire morose du petit écran, anesthésié, ennuyé, en chapeau de clown pour le forçage du quizz. Qu'on s'amuse donc, qu'on a donc du plaisir! On vous fera chanter votre mémoire, après vous l'avoir enlevée soigneusement. Le luxe, dans l'état actuel de la société nord-américaine, c'est malheureusement cette mémoire de plastique, ce clown de plastique. Valium! En ce cas, oui, il y a des ghettos, il y a des chapelles, il y a des marginaux, et tant mieux!

Jean-Paul Daoust.

Monette

Suite de la page 12

la phrase, que «dès qu'il est compris, le principe de la

Mais qu'arrivera-t-il si chacun se met à privilégier et à renforcer ce qu'il a en soi de plus dissemblable et inadaptable à l'autre, c'est-à-dire l'être profond, le poète?

Tout bien considéré, à travers tout et tous, n'est-ce pas moi seule que je fréquente, à défaut de jamais rencontrer l'être bien réel — puis-je dire «l'âme-frère» — que je pourrais fréquenter avec autant d'aisance et de profondeur que je me fréquente moi-même au long des jours. Ici encore l'essentiel demeure saisons et mouvance, changements des humeurs et des températures. La multiplicité nuit à l'unique et à la fois seule permet l'existence.

Marcelle Roy

Daoust

Suite de la page 11

taure. Le monstre du Loch Ness. Le yéti. Moi/toi. (à ce moment-là inutile de préciser que la télé n'est qu'une image débile, qu'une représentation mièvre).

Mais le désespoir gluant que j'essaie de diluer. La beauté fûcée du monde. Chaque phrase comme un cri. Des mots coulent comme un vin rouge (du sang) sur ce tapis blanc. Arracher tous les déguisements, les masques avec cette angoisse de trouver le vide, dernier masque-miroir d'une fausse absence. Continuer, coûte que coûte... et espérer. (mon dada? Boire du champagne dans un jet avec une orchidée au cerveau).

Jean-Paul Daoust.

Monette

Suite de la page 12

la phrase, que «dès qu'il est compris, le principe de la

Place aux illustrations

Tous les jours, dans l'aire de Communication-Jeunesse, des illustrateurs connus présenteront aux jeunes leurs réalisations et feront de l'animation.

Ne manquez pas, entre autres, l'atelier d'improvisation simulée animé par Fred et Serge Gaboury avec les enfants.

Bibliothèque de Montréal

La Bibliothèque de Montréal a installé pour vous des magnétoscopes avec vidéo-cassettes et des magnétophones à cassettes ainsi qu'un coin de lecture et de détente avec une sélection de livres récents.

Comment cuire une queue de castor? Comment restaurer la maison de vos ancêtres? L'histoire de votre paroisse est-elle écrite? Venez consulter notre collection de volumes, diapositives, films sur le patrimoine québécois.

Enfin la cinémathèque offrira un programme de visionnement avec rétroprojecteur. L'horaire sera affiché au kiosque.

Jeux informatisés

Vous voulez partir à la ruée vers l'or? Descendre le Congo? Déjouer les intrigues d'un adversaire par la subtilité de votre stratégie? Sogiciel met à la disposition du public, pendant toute la durée du Salon, des jeux informatisés tous plus fascinants les uns que les autres. Venez relever le défi!

Quatre micro ordinateurs et moniteurs couleurs sont installés en permanence à la section 3.

perte devient inefficace» (R. Barthes).

Un commentaire social et politique, une chronique intimiste où le passage continu de la fiction à la réalité semble une pente glissante, l'Année du crabe est le récit d'un journaliste dans la quarantaine, l'histoire d'un dérapage émotif qui nous donne à lire le monde à travers une subjectivité, une sensibilité en débâcle. Lisant ce roman, j'étais arrachée et tout à la fois renvoyée à moi-même, la lecture devenant par moments aussi introspective, narcissique ou décentrée que peut l'être l'écriture.

Je veux parler ici du plaisir de lire, de l'expérience de lecture «naïve». Lu il y a une dizaine d'années, l'Année du crabe est un de ces romans que je n'ai pas oubliés à cause surtout de l'effet qu'ils ont produit sur moi. Or je dirais maintenant que ma façon d'écrire tient d'abord au plaisir que je trouve à lire, et à lire de la fiction, non à une quelconque rationalisation de la littérature. Cela me rappelle ce que disait récemment Susan Sontag dans une entrevue accordée au New York Times Book Review. Que la voix de l'essayiste peut réduire au silence celle de l'écrivain de fiction (elle parlait alors de Paul Goodman), ou que la réalisation d'une œuvre d'art exige une autre forme de laisser-aller, une autre forme de rigueur que l'élaboration du commentaire (elle parlait alors de R. Barthes qui, selon elle, aurait été incapable malgré ses intentions de passer à la fiction romanesque). Peut-être, en effet, certains doivent-ils choisir.

Aujourd'hui je relirais volontiers le Quattuor d'Alexandrie, ou Portrait de groupe avec femme d'Heinrich Böll, parce que ces écrits explorent la littérature dans une écriture qui reste «modeste», parce que s'y inscrit une volonté d'embrasser le monde, celui de la conscience et des choses, qui se

traduit par une obsession du détail, du mot ou de l'image, parce que s'y trament un sens de soi, un sens de l'histoire, et qu'on n'y renonce pas au pouvoir de l'émotion.

Je sais. Ce que je dis ne semble pas très moderne. Il s'en faudrait de peu, malgré tout, qu'on y voie se dessiner un projet d'écriture. Je parle différemment de littérature depuis que j'écris, et je n'écris pas pour être moderne.

Je tiens à la lisibilité de mes textes, parce que je ne m'adresse pas qu'aux lecteurs avertis. Et à travers cette lisibilité, sans décevoir l'attente de plaisir qui enclenche la lecture, tout au plus voudrais-je suggérer un déplacement, un renversement subtil des valeurs («subtil» parce qu'écrire n'est pas une entreprise de persuasion), suspendre le jugement moral et proposer des représentations du réel (de la vie amoureuse, par exemple, et de la séduction, de la violence et de la marginalité, etc.) qui entament les stéréotypes, les idées reçues, les conformismes.

Les voyages produisent parfois un semblable effet... Oui, les voyages. Parce qu'ils ébranlent les certitudes, les convictions.

Ce qui me manque, ce qui me plairait? Un billet d'avion ouvert, permanent, toutes

destinations.

Madeleine Monette

Parizeau

Suite de la page 13

que mon roman, «ces «Lilas qui fleurissent à Montréal» (en occurrence ils fleurissent plutôt à Varsovie, selon le titre sur la couverture), ont eu un prix». De l'autre côté de l'Atlantique on nous aime bien en tant qu'acheteurs, mais guère comme «producteurs» et ce n'est que logique très française...

L'écriture et le pouvoir absolu.

Parallèlement, au Québec, nous sommes à l'heure où il est de bon ton de parler d'échanges, de participation et des difficultés existentielles plutôt banales, qui sentent encore le soufre des tabous d'hier. Mais malgré que derrière tout cela se cachent des intérêts et des subventions, à la base, au départ, il y a le livre. Roman, poème, pièce de théâtre, œuvre d'écrivain, une image, des êtres en chair et en os qu'on aime avec son ego du moment. Dans n'importe quel contexte national, local, idéologique, à chaque instant de la vie, de l'enfance jusqu'à la

vieillesse, le pouvoir et la magie de la littérature sont aussi fondamentaux que l'air qu'on respire et l'eau qu'on boit. Ne pas enseigner à un individu le goût de lire, c'est, d'une certaine manière, le rendre infirme, parce que c'est lui enlever la capacité d'échapper à la solitude, à l'ennui et à l'incompréhension de ses propres réactions. Car l'œuvre écrite est, entre autres, un moyen, l'unique de sa catégorie, d'aider chacun à être et à comprendre que l'existence n'est jamais un désert. Lire c'est échapper aux murs d'une prison réelle ou imaginaire!

Ce n'est pas un hasard, en somme, que dans les pays totalitaires, tel l'U.R.S.S. on pourchasse les écrivains avec acharnement et on les condamne aux camps de concentration afin de les faire taire.

Assez curieusement, dans les démocraties, telle la nôtre, on se demande si l'écrivain n'est pas superfétatoire et inutile, tandis que pour Moscou il demeure un danger potentiel parce qu'il arrache du néant des êtres, des idées et des faits, traverse les frontières de temps et de l'espace géographique, à l'instar d'une Evguénia Guinzbourg, entre autres, et lance à la face du monde ce Vertige de vérité qui grâce au pouvoir des mots fait vibrer les gens d'ailleurs!

Ronald Morel France Massé

Un hommage aux ouvriers-ères de Tricofil

«la présentation est, soulignons-le, de grande qualité.»
L'Écho du Nord
«une oeuvre hyper-réaliste»
L'Avenir du Nord

Mercredi, 24 novembre de 18 à 20 heures
séance de signature au kiosque des auteurs éditeurs autonomes.



5^e SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL
PLACE BONAVENTURE du 23 au 28 NOVEMBRE 1982

Ajoutez au prestige de vos publications...
annoncez-les dans le Devoir!

Jacqueline Avril
844-3361

AGENDA D'ART

DE L'ANNÉE

AGENDA D'ART 1983

LA VIE QUOTIDIENNE AU CANADA AU 19^e SIÈCLE

65 reproductions couleurs d'œuvres de peintres canadiens du 19^e siècle.
Un cadeau de prestige à 17,95 \$.
En vente dans toutes les librairies.
Publié par Marcel Broquet, Éditeur.
Distribué par MONDIA.

Le Salon du livre de Montréal

Nicole Brossard



PICTURE THEORY

Chanteuse d'opéra, écrivaine ou anarchiste, des femmes animent les villes et le dictionnaire. Leur parcours est une affirmation du territoire imaginaire des femmes.

14,95\$

Nouvelle Optique

LES ÉDITIONS LA PRESSE



Ne manquez pas de visiter notre kiosque

Vous y trouverez des livres pour tous les goûts et tous les budgets.

LES NOUVEAUTÉS 82

- La fine cuisine italienne
- Vaincre l'obésité
- Jules Léger
- Les chiens rapporteurs
- Le guide Jean Pagé de la pêche au Québec
- Le temps d'un autre monde
- Cuisson micro-ondes

Le Guide pratique des principaux champignons du Québec

Le Guide de l'Alberta et de la Colombie-Britannique

Collection 10/10
Un dieu chasseur
La petite patrie
La tourbière

- Mes plus beaux voyages
- King et son époque
- Ce que toute femme doit savoir sur les hommes
- Le Guide de l'auto 83
- Le Guide du vin 83

Le Salon du livre de Montréal

Que la fête commence!

Une grande fête d'ouverture, soulignée par un concours de costumes pour enfants, donnera le coup d'envoi au cinquième Salon du Livre de Montréal mardi, le 23 novembre, à 17 heures 30, dans le hall d'exposition de la Place Bonaventure.

C'est ce qu'annonçait monsieur Thomas Déri, le directeur général du Salon, au cours d'une conférence de presse en soulignant que l'en-

trée serait libre pour tous les visiteurs, lors de cette belle fête d'ouverture qui se poursuivra jusqu'à 23 heures 30.

Après les allocutions d'usage et la remise du prix Jean Béraud-Molson, le premier concours de costumes du Salon du Livre de Montréal sera lancé à 19 heures sur la scène centrale. Dédié aux garçons et filles entre 7 et 11 ans (catégorie enfants) ou entre 12 et 16 ans (catégorie adolescents), ce

concours de costumes consiste simplement à créer (et à porter!) le costume d'un personnage de livre pour enfants ou de bande dessinée. Notons que l'inscription des participants se fera dès 17 heures 30 dans le hall d'exposition de la Place Bonaventure et que les «costumés» pourront parader dans le Salon avant de se présenter sur la scène centrale à 19 heures.

«Si les livres sont une fête

pour l'esprit, les costumes des participants seront une fête pour l'oeil, a souligné monsieur André Bastien, président du Salon du Livre de Montréal. Ces costumes seront d'ailleurs évalués par un jury composé de Marcelle Ferron, peintre; Micheline Legendre, marionnettiste; du dessinateur Fred, le père de Philémon et de Claude Lafortune, auteur et illustrateur.»

A 20 heures, pendant que le jury délibérera à huis clos, des danseurs de la troupe «les Sortilèges» évolueront sur la scène centrale, question de garder le public dans l'ambiance de la fête.

Sur la scène centrale, à 20 heures 30, les deux gagnants du concours de costumes, soit

un par catégorie d'âges, recevront une paire de billets pour une représentation du ballet Casse-Noisette (gracieuseté des Grands Ballets Canadiens) et une illustration en couleurs de leur costume exécutée sur le vif par le célèbre Fred. «L'Escouade de l'Instant Tané» prendra ensuite la relève, sur la scène centrale, avec des numéros de cirque et de théâtre.

«Après le concours de costumes, afin de perpétuer l'ambiance de la fête et des retrouvailles, des amuseurs publics, tels des jongleurs, des clowns, des magiciens et des marionnettistes offriront des mini-spectacles à travers tout le Salon», a annoncé Thomas Déri, le directeur général du Salon du Livre de Montréal.

Lise Payette animatrice

Cette année encore, le Salon du Livre de Montréal mettra de l'avant des rencontres quotidiennes entre des écrivains québécois et étrangers. Le public sera convié à ces échanges enrichissants réunis sous le titre évocateur de «Comme un grand livre ouvert».

Associés en tandems, des auteurs contemporains connus traiteront des faits saillants de l'activité littéraire et de leurs préoccupations d'écrivains. Ces échanges privilégiés seront dirigés par nulle autre que Lise Payette, personnalité fort connue, auteur de livres et de textes pour la télévision. «Comme un grand livre ouvert» devient manifestement un lieu privilégié d'échanges auquel le public du Salon du Livre de Montréal a répondu

avec beaucoup d'empressement l'année dernière.

Les thèmes abordés lors de ces rencontres regorgeront de diversité comme en témoigne l'horaire ci-dessous:

24 novembre de 15 h à 16 h: ALICE PARIZEAU et LOUIS CARON; Thème: L'histoire, source d'inspiration.

25 novembre de 14 h 30 à 15 h 30: YVES BEAUCHEMIN, JACQUES GODBOUT et JACK-ALAIN LEGER; Thème: L'écriture et l'image.

26 novembre de 15 h à 16 h: FRED et PIERRE HUET; Thème: L'humour est-il «exportable»?

27 novembre de 15 h à 16 h: ANNE PHILIPPE et LOUISE MAHEUX-FORCIER; Thème: L'émotion a-t-elle tou-

jours sa place dans la littérature contemporaine?

8 novembre: A communiquer.

SERCAP

Vous recherchez des produits spécifiques au courtage!

Notre Société est implantée au Canada et elle a d'ores et déjà le stock et le matériel de vente à votre disposition.

Pour tout renseignement: (514) 671-3888 ou

Venez nous rendre visite au Stand 405 au Salon du Livre de Montréal

VENEZ NOUS VOIR

au Salon du livre

stand 240

PRISE DE PAROLE

C.P. 550 Sudbury, Ontario — 705-675-6491


L'ÉDITEUR DES FRANCO-ONTARIENS

Nouveautés:

			
Le flambeau sacré Marilène roman, \$10.95	Le four de glaise Germain Lemieux essai populaire, \$7.95	Hawkesbury Blues D. Haentjens, J.M. Dalpé théâtre, \$7.95	Le trappeur du Kabi, Doric Germain, roman, \$8.95

Déjà parus:

				
Gens d'ici Jean-Marc Dalpé, poésie, \$7.95	Nanna Bijou, Jocelyne Villeneuve, conte \$6.95	L'homme invisible, Patrice Desbiens, poésie, \$7.95	La vengeance de l'original, Doric Germain, roman, \$7.95	Nuits blanches, Pierre Paul Karch, contes, \$8.95



C.P. 550
Sudbury Ontario P3E 4R2
(705) 675-6491

Je désire recevoir les avis de parution
 Je désire des renseignements au sujet de l'abonnement

Quantité	Titre	Montant
.....	\$
.....
.....
.....
.....
Frais de transport	
Ci-inclus un chèque au montant de	
N.B. Ajouter 10% pour frais de manutention		\$
Nom
Adresse
Code postal

Des cadeaux pour les autres ... et pour soi-même

Les Évangiles, nouvelle traduction par les spécialistes de l'Association catholique des études bibliques au Canada

- Texte avec commentaire, 767 pages, \$12.00
- Texte en gros caractère, 396 pages, \$12.00
- Texte, format poche, 136 pages, \$4.95


En hommage à la première sainte canadienne

- Marguerite Bourgeoys, par Simone Poissant, C.N.D. Ouvrage disponible en français, en anglais, en italien et en espagnol
96 pages, \$3.95
- Marguerite Bourgeoys, par Thérèse Lambert, C.N.D. Nouvelle édition, complétée pour la canonisation
141 pages, \$5.95

En hommage à la Bienheureuse Marie-Rose Durocher:

- Par le chemin du Roi, une femme est venue, Germaine Duval, S.N.J.M. Une biographie complète, de lecture agréable
398 pages, \$15.00
- Braise au coeur du pays, par Jacqueline Beaudet, S.N.J.M. Un résumé de la vie de la nouvelle Bienheureuse
159 pages, \$5.95
- L'Iconostase, une évolution historique en Russie, par Nathalie Labrecque-Pervouchine avec dessins de l'auteur
294 pages, \$15.00
- Problèmes et perspectives de Théologie fondamentale, par dix-neuf des meilleurs théologiens contemporains originaires de l'Australie, de la Belgique, du Canada, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, de Malte, de l'Espagne et des États-Unis.
482 pages, \$20.00
- Une dynamique communautaire de la foi, par Alfred Ducharme, S.J., pour approfondir la vie religieuse des communautés
248 pages, \$12.95
- La vie religieuse chrétienne, Le sacerdoce fondamental des baptisés, par André Parenteau, F.I.C. La place des laïcs et des religieux dans l'Église
178 pages, \$9.95
- L'Église d'ici et le social 1940-1960, La Commission sacerdotale d'Études sociales, par Jacques Cousineau, S.J. La grande et la petite histoire se chevauchent
287 pages, \$15.00
- L'activité physique: un potentiel, une ressource... par l'Association interuniversitaire des étudiants et étudiantes en activité physique du Québec. Quel rôle doit jouer l'éducateur physique à l'école?
121 pages, \$9.95
- La facilité du jour, par Lise Lacasse, prix Alfred Desrochers 1982 Selon Réginal Martel, «remarquable» roman
286 pages, \$11.95
- Les Vieux m'ont conté, tome 18, par Germain Lemieux Des contes de folklore recueillis au Québec. Un autre jalon de cette prestigieuse série
337 pages, \$20.00

Salon du livre, Stand 445



Éditions Bellarmin
8100, boul. Saint-Laurent
Montréal H2P 2L9
Tél.: (514) 387-2541

Le programme des activités au Salon du livre

MARDI, 23 NOVEMBRE

17h30, scène centrale
Cérémonie officielle d'inauguration sous la présidence de Monsieur Clément Richard, Ministre des Affaires culturelles du Québec

18h00
MICHEL PIRRO, auteur RAEA, stand 331

18h00 à 19h00
AIME-FRANÇOIS BOUCHER, «La chaleur de mes rêves», Éditions l'Étape, stand 154 c
VICTOR-LÉVY BEAULIEU, «Moi Pierre Leroy, prophète et martyr et un peu félic du chaudron», VLB éditeur, stand 415

19h00
LEANDRE BERGERON, «Petit manuel de l'accouchement à la maison», VLB éditeur, stand 415

JACQUES LANCTÔT, «Affaires courantes»
VLB éditeur, stand 415

18h00 à 20h00
PLACIDE GABOURY, «L'homme qui commande», «Le voyage intérieur», «Les voies du possible», Éditions de Mortagne, stand 410

JACQUES LANGUIRAND, «Vivre sa vie», «Vivre ici maintenant», «Mater Matéria», «La voie initiatique», Éditions de Mortagne, stand 410

18h30, scène centrale
Remise des prix Jean-Béraud Molson sous la présidence d'honneur de Monsieur Clément Richard, Ministre des Affaires culturelles du Québec

18h30 à 19h30
ROGER LEMELIN, «Le crime d'Ovide Plouffe», Éditions Téléphone Rouge, stand 465

19h00, scène centrale
Parade dans le cadre du concours de costumes pour les 7-16 ans

MEMBRES DU JURY:
MARCELLE FERRON FRED, CLAUDE LAFORTUNE, MICHELINE LEGENDRE

19h00
GHISLAINE PESANT, auteur RAEA, stand 331

19h00 à 21h00, section 2
ÉMILE ROUSSEL, «Démonstration du jeu de dames»
Éditions Bergeron

19h00 à 21h00
LANCLEMENT COLLECTIF, Éditions Bergeron, mezzanine, salle C

JACQUES RENAUD, «Venus et la mélancolie», «Tryptique Lune occidentale», stand 256 b
PAUL-ANDRÉ BIBEAU, «Le Fou de Bassan», Triptyque Lune, stand 256b

PAUL-ANDRÉ BOUCHER et JEAN-LOUIS MARTEL, Revue C.I.R.I.E.C., stand 460 a

19h00 à 22h00
SIMONNE MONET CHARRAND, «Ma vie comme rivière», tome 2
Éditions du Remue-Ménage, stand 261

LANCLEMENT ALICE PARIZEAU, «La charge des sangliers», Éditions Pierre Tisseyre (sur invitation seulement), mezzanine, salle D

19h30 à 20h30
Animation par GILLES TIBO Communication-Jeunesse, stands 522-523

20h00, scène centrale
Spectacle de danse par la troupe «LES SORTILÈGES»

20h00
JACQUELINE DUGAS, auteur RAEA, stand 331

20h00 à 21h00
JEAN-LOUIS HOULE, «Comment éviter la faillite», Les Presses Métropolitaines, stand 411

20h00 à 22h00
ANNE DANDURAND, «La louve-garou», Éditions de la Plaine Lune, stand 260

DENISE GUÉNETTE, «M'a dire comme on dit», Éditions de la Plaine Lune, stand 260

LANCLEMENT JULIE CORBEIL, «Au vent de mes saisons», Éditions l'Étape (sur invitation seulement), mezzanine, salle B

20h30, scène centrale
Remise des prix aux deux gagnants du concours de costumes

20h30 à 23h30
Mini-spectacles à travers tout le Salon: clowns, jongleurs, échassiers, etc.

20h50, scène centrale
«L'Escouade de l'Instantané», spectacle: théâtre et cirque

23h30, fermeture

MERCREDI, 24 NOVEMBRE

12h00 à 14h00, section 2
Ateliers avec les enfants, animés par des adjoints du professeur Scientiflix. Coin des petits débrouillards

12h00 à 22h00
PIERRE PÉPIN ou NICOLE BURST, «Vous êtes programmés», Éditions Sirius, stand 429 b

PAUL ROSE, JACQUES ROSE, BERNARD LORTIE, FRANCIS SIMARD, «Pour en finir avec octobre», Éditions internationales Alain Stanké, stand 400

13h00 à 17h00
Animation par DARCIA LABROSSE, illustrateur-auteur Communication-Jeunesse, stands 522-523

13h00 à 18h00
LOUISE NADEAU, «Vas te faire soigner, l'es malade», Éditions internationales Alain Stanké, stand 400

13h00 à 17h00
MARTHE BEAUREGARD, «Les Forts», Éditions Bergeron, stand 258

13h30 à 14h30, scène centrale
Concours des grands parleurs

13h30 à 16h00, section 5
Animation autour d'un livre Bibliothèques publiques

14h00 à 14h45, section 4
Séance d'analyse d'écriture de personnalités connues. Aujourd'hui: GRATIEN GÉLINAS

14h00 à 15h00, section 2
Démonstrations d'expériences données par des adjoints du professeur Scientiflix. Coin du petit débrouillard

14h00 à 16h00, section 2
Démonstration du jeu de dames par OMER BERGERON

14h00 à 16h00
DIANE LÉGER, «Graines de Fée», Éditions Perce-Neige, stand 243b

FRED Dargaud, stand 310

GÉRALD LeBLANC, «Comme un otage du Quotidien», Éditions Perce-Neige, stand 243 b

SIMONNE MONET CHARTRAND, «Ma vie comme rivière», tome 2
Éditions du Remue-Ménage, stand 261

ROGER LELOUP, accompagné de YOKO TSUNO, «La proie et l'ombre», Dupuis, stand 232

SYLVESTRE ZINNATO, «Horoscope 83», Éditions France-Amérique, stand 203

HÉLÈNE RIOUX, «L'homme du Pire-Vire», Éditions Libre Expression, stand 300

14h00 à 16h30
LANCLEMENT: «Jardinez avec le professeur Scientiflix», «Les voyages fantastiques de Globulo», Québec Science (sur invitation seulement), mezzanine, salle C

14h00 à 18h00
VICTOR-LÉVY BEAULIEU, «Moi Pierre Leroy, prophète et martyr et un peu félic du chaudron», VLB éditeur, stand 415

LEANDRE BERGERON, «Petit manuel de l'accouchement à la maison», VLB éditeur, stand 415

15h00 à 16h00, scène centrale
Comme un grand livre ouvert — LISE PAYETTE reçoit ALICE PARIZEAU et LOUIS CARON. Thème: «L'histoire, source d'inspiration»

15h30 à 16h30
Animation par SERGE WILSON Communication-Jeunesse, stands 506-507

Animation par JOSSELINE DESCHÈNES
Communication-Jeunesse, stands 506-507

Animation par LUCE LEVASSEUR
Communication-Jeunesse, stands 506-507

16h00
JOVETTE MARCHESSAULT, «Lettre de Californie», Éditions Nouvelle Optique, stand 108

HENRI GAGNON, «Les P.M.E. à l'agonie», Henri Gagnon, auteur-éditeur, stand 510

18h00 à 17h00
JULIE CORBEIL, «Au vent de mes saisons», Éditions l'Étape, stand 154 c

MARIE CHICOINE, LOUISE de GROSBOS, FRANCINE POIRIER et EVELYNE FOY, «L'homme qui commande», «Le voyage intérieur», «Les voies du possible», Éditions de Mortagne, stand 410

JACQUES LANGUIRAND, «Vivre sa vie», «Vivre ici maintenant», «Mater Matéria», «La voie initiatique», Éditions de Mortagne, stand 410

PAUL-ANDRÉ BOUCHER et JEAN-LOUIS MARTEL, Revue C.I.R.I.E.C., stand 460 a

FRED, «Magie Palace Hôtel», et «Parade», Stand 215

19h00 à 22h00
LOUIS-PAUL BÉGUIN, «Délma», Éditions Bergeron, stand 258

BEATE LABRIE, «Tête folle, cœur tendre», Éditions Corbell et Labrie, stand 154 b

19h30 à 21h00
THÉRÈSE SARAULT, «De retour à 5 heures», Éditions Libre Expression, stand 300

«Lâchés lousées, Les Fêtes populaires au Québec, en Acadie et en Louisiane», VLB éditeur, stand 415

18h00 à 18h00
MARIE-ANNE POGGI, «Après», Les Presses Métropolitaines, stand 411

18h00 à 20h00
ROGER HUET, «Histoire du Québec», «The History of Canada», Roger Huet, livres d'art, stand 181 bis

18h00 à 22h00
JEANNETTE MASSIE, «Les Amants d'hier», Éditions Pleins Bords, stand 154

BERNARD-SIMON NAGY, «Tout est possible à votre subconscient», Éditions Adrienne Gingras, stand 175 a

17h00, scène centrale
SOGICIEL annonce la création d'un prix destiné à récompenser le meilleur programme écrit par un jeune pour le micro-ordinateur

17h00 à 19h00
Rencontre avec HUGHES de MONTALEMBERT, auteur de «La lumière assassinée», Éditions Robert Laffont (sur invitation seulement), mezzanine, salle E

Rencontre avec les animateurs de périodiques culturels québécois
A.E.P.C.Q. (ouvert au public), mezzanine, salle C

18h00
Auteurs d'une création collective sur Tricofil RAEA, stand 331

18h00 à 19h00, section 2
Démonstrations d'expériences données par des adjoints du professeur Scientiflix

Coin du petit débrouillard
18h00 à 19h00
SERGE PROVENCEN, «Erreur sur la personne», VLB éditeur, stand 415

MICHEL GAY, «Éclaboussures», VLB éditeur, stand 415

JACQUES LANCTÔT, «Affaires courantes», VLB éditeur, stand 415

ROBERT HARVEY, «Une écriture de la passion», Éditions Hurlubise HMH, stand 152

NICOLE BROSSARD, «Picture theory», Éditions Nouvelle Optique, stand 107

19h00 à 20h00, scène centrale
«Magic Palace Hôtel», et «Parade», sur la place centrale du Salon. Une vraie parade! FRED vous attend!

19h00 à 20h00
AIME-FRANÇOIS BOUCHER, «La chaleur de mes rêves», Éditions l'Étape, stand 154 c

MARCELLE ROY, «Traces», VLB éditeur, stand 415

14h00 à 20h30, section 2
Démonstrations d'expériences données par des adjoints du professeur Scientiflix

Coin du petit débrouillard
19h00 à 21h00, section 2
Démonstration du jeu de dames avec EDDY VOLEL

Éditions Bergeron

19h00 à 21h00
MARCEL JEAN, «Tristan et Iseult», «Le joual de Troie», Éditions internationales Pliou, stand 503 a

PHILIPPE BEHA, illustrateur Québec/Amérique, stand 122

JOVETTE MARCHESSAULT, «La terre est trop courte, Violette Leduc», Éditions de la Plaine Lune, stand 260

MONIQUE LA RUE Québec/Amérique, stand 122

HÉLÈNE RIOUX Québec/Amérique, stand 122

JACQUES RENAUD, «Venus et la mélancolie», «Tryptique Lune occidentale-Triptyque», stand 256 b

ROBERT SOULIÈRES Québec/Amérique, stand 122

SIMONNE MONET CHARTRAND, «Ma vie comme rivière», tome 2
Éditions du Remue-Ménage, stand 261

ROGER LELOUP, accompagné de YOKO TSUNO, «La proie et l'ombre», Dupuis, stand 232

PLACIDE GABOURY, «L'homme qui commande», «Le voyage intérieur», «Les voies du possible», Éditions de Mortagne, stand 410

JACQUES LANGUIRAND, «Vivre sa vie», «Vivre ici maintenant», «Mater Matéria», «La voie initiatique», Éditions de Mortagne, stand 410

PAUL-ANDRÉ BOUCHER et JEAN-LOUIS MARTEL, Revue C.I.R.I.E.C., stand 460 a

FRED, «Magie Palace Hôtel», et «Parade», Stand 215

19h00 à 22h00
LOUIS-PAUL BÉGUIN, «Délma», Éditions Bergeron, stand 258

BEATE LABRIE, «Tête folle, cœur tendre», Éditions Corbell et Labrie, stand 154 b

19h30 à 21h00
THÉRÈSE SARAULT, «De retour à 5 heures», Éditions Libre Expression, stand 300

CECILE GAGNON, «Le Pierrot de M. Autrefois», Mondia éditeur, stand 116

19h30 à 22h00
Table ronde sur «La spécialité culturelle du Québec: hors-d'œuvre ou question d'actualité?», Organisée par la revue Possibles (ouvert au public), mezzanine, salle H

20h00
JULIE CORBEIL, «Mes fleurs intérieures», Éditions Corbell et Labrie, stand 154

MAURICE LAGUEUX, «Marxisme des années 60», Éditions Hurlubise HMH, stand 152

PIERRE PERREAULT, «La bête lumineuse», Éditions Nouvelle Optique, stand 206

ALBERT BÉRUBÉ, auteur RAEA, stand 331

ROSELINE NORMAND, «Cuisine traditionnelle», Société S.R., stand 323 b

20h00 à 20h45, section 4
Séance d'analyse d'écriture de personnalités connues. Aujourd'hui: HUGUETTE OLIGNY

20h00 à 21h00
JULIE CORBEIL, «Au vent de mes saisons», Éditions l'Étape, stand 154

JEAN-LOUIS HOULE, «Comment éviter la faillite», Les Presses Métropolitaines, stand 411

20h00 à 22h00
PHILIPPE HAECK, «La parole verte», VLB éditeur, stand 415

ROBERT MELANÇON, «Le répertoire national de Huston», VLB éditeur, stand 415

MARIE LABERGE, «C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles», VLB éditeur, stand 415

CLAUDE BRODEUR, «Portraits de famille, une typologie structurale du discours familial», Éditions France-Amérique, stand 203

22h00, fermeture

JEUDI, 25 NOVEMBRE

12h00 à 13h00
AIME-FRANÇOIS BOUCHER, «La chaleur de mes rêves», Éditions l'Étape, stand 154 c

12h00 à 14h00, section 2
Ateliers avec les enfants, animés par des adjoints du professeur Scientiflix

Coin du petit débrouillard
12h00 à 13h00
JEAN-PIERRE GIRERD, «Défendez vos droits avec le sourire», Wilson & Lafleur/Sorel, stand 463

13h00 à 14h00
JULIE CORBEIL, «Au vent de mes saisons», Éditions l'Étape, stand 154

13h00 à 15h00
Animation par JEAN-CHRISTIAN KNOFF Communication-Jeunesse, stands 522-523

ANDRÉE LeBEL, «La Corriveau», Éditions Libre Expression, stand 300

13h00 à 16h00
ANNE DANDURAND, «La louve-garou», Éditions de la Plaine Lune, stand 260

13h00 à 17h00
AGNÈS LARIN, «D'où viens-tu, Agnès?», Éditions Bergeron, stand 258

13h30 à 14h30, scène centrale
Concours des grands parleurs

13h30 à 16h00, section 5
Animation autour d'un livre (pour les enfants) Bibliothèques publiques

14h00
Présentation de la campagne DUO

Éditions Flammarion (sur invitation seulement), mezzanine, salle F

14h00 à 14h45, section 4
Séance d'analyse d'écriture de personnalités connues

Aujourd'hui: ROCH CARRIER

14h00 à 15h00, section 2
Démonstrations d'expériences données par des adjoints du professeur Scientiflix

Coin du petit débrouillard
Animation par BERNADETTE RENAUD Communication-Jeunesse, stands 506-507

FRED Dargaud, stands 310-311-312

14h00 à 18h00, section 2
LOUIS-PAUL LÉFÈVRE, «Démonstration du jeu de dames»
Éditions Bergeron

14h00 à 18h00
ROSE DESPRÉS, «Fièvre de nos mains», Éditions Perce-Neige, stand 243 b

LOUIS COMEAU, «Moose Jaw», Éditions Perce-Neige, stand 243 b

14h00 à 17h00
JOVETTE MARCHESSAULT, «La terre est trop courte, Violette Leduc», Éditions de la Plaine Lune, stand 260

14h00 à 18h00
LEANDRE BERGERON, «Petit

manuel de l'accouchement à la maison», VLB éditeur, stand 415

14h30 à 15h30, scène centrale
Comme un grand livre ouvert. LISE PAYETTE reçoit: YVES BAUCHEMIN, JACQUES GOUBOUT et JACK ALAIN LÉGER

Thème: «L'écriture et l'image»

15h00
NICOLE BROSSARD «Picture Theory», Éditions Nouvelle Optique, stand 107

15h00 à 18h30
ROGER BAULU, «CKAC, une histoire d'amour», Éditions internationales Alain Stanké, stand 400

15h00 à 18h00, section 2
Ateliers avec les enfants, animés par des adjoints du professeur Scientiflix

Coin du petit débrouillard
15h00 à 22h00
MARYLÈNE, «L'agenda astrologique 1983», Desclée éditeur, stand 409

19h00, scène centrale
Enregistrement d'une émission spéciale de «Génies en herbe» (télévision de Radio-Canada). Avec la participation de Louise Cousineau, Jean-Claude Germain, Andréanne Lafond, Michel Tremblay et d'étudiants

Une réalisation d'Estelle Gagnon

16h00
HENRI GAGNON, «Les P.M.E. à l'agonie», Henri Gagnon, éditeur, stand 510

18h00 à 17h00
MONIQUE GRIGNON-LAPIERRE, «L'artère en feu», Éditions l'Étape, stand 154

18h00 à 18h00
ROBERT GIROUX, «L'oeuf sans jaune», Éditions Triptyque, stand 256 b

MONIQUE HOFFMANN, «Vivre avec soi-même et avec les autres», Éditions de Mortagne, stand 410

MARIE-ANNE POGGI, «Après», Les Presses Métropolitaines, stand 411

SUZANNE TOULET, «Le Tourment de Dieu dans l'œuvre autobiographique de Julien Green», Éditions Naaman, stands 423-424

17h00 à 19h00
LANCLEMENT COLLECTIF, Éditions internationales Pliou (ouvert au public), mezzanine, salle E

LANCLEMENT COLLECTIF
L'Institut québécois de recherche sur la culture, mezzanine, salle C

COCKTAIL
Éditions Flammarion (sur invitation seulement), mezzanine, salle H

LANCLEMENT COLLECTIF
Conseil de la langue française (sur invitation seulement), mezzanine, salle B

17h00 à 19h30
LOUISE LeBLANC, «L'homme oiseau», Éditions internationales Alain Stanké, stand 400

17h00 à 22h00
MICHELINE LACHANCE, «Le Prince de l'Eglise, le Cardinal Léger», Éditions de l'Homme, stand 215

JEAN-PIERRE PAQUIN, «Les organes de Dieu», Desclée éditeur, stand 409

JOVETTE MARCHESSAULT, «Lettre de Californie», Éditions Nouvelle Optique, stand 108

VIRGUL, auteur RAEA, stand 331

18h00 à 19h00, section 2
Démonstrations d'expériences données par des adjoints du professeur Scientiflix

Coin du petit débrouillard
18h00 à 19h30
ARLETTE COUTURE, «Aussi vrai qu'il y a du soleil derrière les nuages», Éditions Libre Expression, stand 300

18h00 à 20h00
LOUISE DARIOS, «Le Soleil des Morts», «Le Retable des merveilles», «L'Arbre étranger», Éditions Naaman, stands 423-424

PAOLO NOËL, «Entre l'amour et l'amour» (vol. 2), «Entre l'amour et la haine», Éditions de Mortagne, stand 410

ROSITA SALVADOR, «L'enfant de l'amour», Éditions de Mortagne, stand 410

18h00 à 22h00
BEATE LABRIE, «Tête folle, cœur tendre», Éditions Corbell et Labrie, stand 154 b

GÉRARD LeCLAIRE, graphiste, «La rumeur des anges», «La famille freudpe-

Éditions Dominique Leroy, stand 173

JACQUES LANCTÔT, «Affaires courantes», VLB éditeur, stand 415

19h00
MICHEL STÉPHANE, «Feux de joie», Éditions Hurlubise HMH, stand 152

PIERRE PERRAULT, «La bête lumineuse», Éditions Nouvelle Optique, stand 206

JEANNE GAGNON RAEA, stand 331

19h00 à 20h00
MONIQUE GRIGNON-LAPIERRE, «L'artère en feu», Éditions l'Étape, stand 154

GUY CLOUTIER, «La statue de fer», VLB éditeur, stand 415

ANDRÉ CARPENTIER, «Du pain des oiseaux», VLB éditeur, stand 415

MARCELLE ROY, «Traces», VLB éditeur, stand 415

19h00 à 20h30, section 2
Démonstrations d'expériences données par des adjoints du professeur Scientiflix

Coin du petit débrouillard
19h00 à 21h00, section 2
MARCEL ROBITAILE, «Démonstration du jeu de dames»
Éditions Bergeron

19h00 à 21h00
LISE PAYETTE Québec/Amérique, stand 122

MARCEL JEAN, «Tristan et Iseult», «Le joual de Troie», Éditions international Pliou, stand 503 a

ROBERT GIROUX, «L'oeuf sans jaune», Éditions Triptyque, stand 256 b

ROGER LELOUP, accompagné de YOKO TSUNO
Dupuis, stand 232

PLACIDE GABOURY, «L'homme qui commande», «Le voyage intérieur», «Les voies du possible», Éditions de Mortagne, stand 410

ANDRÉ MOREAU, «Cant millions de Christ», Les Éditions Jovialistes, stand 411

ANDRÉ MATHIEU, «Demain tu verras», «L'amour éternel», «Le sang des autres», «Chérie», «Nathalie», Les Éditions André Mathieu, stand 411

RAYMOND PLANTE Québec/Amérique, stand 122

MARCEL JEAN, «Tristan et Iseult», «Le joual de Troie», Éditions international Pliou, stand 503 a

FRED, «Magie Palace Hôtel», et «Parade», Stand 215

GILLES GINGRAS, «Mon Québec» (collection) Éditions Monticule, stand 460 b

19h00 à 22h00
HENRI TRANQUILLE et GÉRARD LÉFÈVRE, «Coups pratiques aux dames», Éditions Bergeron, stand 258

DENISE GUÉNETTE, «M'a dire comme on dit», Éditions de la Plaine Lune, stand 260

MARCELLE ROY, «Traces», VLB éditeur, stand 415

19h30
DOMINIQUE MICHEL, «Dominique en forme», Production DLB, stand 215

19h30 à 20h30
Animation par SUZANNE DURANCEAU Communication-Jeunesse, stands 522-523

Animation par JEAN-MARIE POUPART
Communication-Jeunesse, stands 522-523

19h30 à 21h00
ETHEL GROFFIER, «Défendez vos droits avec le sourire», Wilson & Lafleur/Sorel, stand 463

VICKY CHELF-HUDON, «150 délicieux desserts» (dégustation) Éditions internationales Alain Stanké, stand 400

20h00, scène centrale
Enregistrement de l'émission «Noir sur Blanc», avec DENISE BOMBARDIER (télévision de Radio-Canada). Une réalisation de Michel Beaulieu

20h00 à 20h45, section 4
Séances d'analyse d'écriture de personnalités connues. Aujourd'hui: LISE PAYETTE

20h00 à 21h00
CLAIRE de LUNEVILLE, «A toi que j'aime», Éditions l'Étape, stand 154

ROBERT LALONDE, «Dernier été des Indiens», Éditions du Seuil, stand 314

JEAN-LOUIS HOULE, «Comment éviter la faillite», Les Presses Métropolitaines, stand 411

20h00 à 22h00
LOUISE de GONZAGUE-PELLETIER, «La Palestine

«leurira», Éditions Naaman, stands 423-424

ALAIN BOUCHARD, «Complexe des dupes», Éditions Homareux, stand 433

MARIE CHICOINE, LOUIS de GROSBOS, FRANCINE POIRIER et EVELYNE FOY, «Lâchés lousées, Les fêtes populaires au Québec, en Acadie et en Louisiane», VLB éditeur, stand 415

GERALD SIGUIN, «Le théâtre en route: Le théâtre, Euhi», VLB éditeur, stand 415

MADELINE GAGNON, «Autographe 1, Fictions», VLB éditeur, stand 415

JEAN-MARC BRUNET et JEAN CÔTÉ, «Jean-Marc Brunet, la force et la santé», Éditions de Mortagne, stand 410

ISABELLE DELISSE-LAPIERRE, «Vivre son mourir», Éditions de Mortagne, stand 410

20h30 à 22h00, section 2
Démonstrations d'expériences données par des adjoints du professeur Scientiflix

Coin du petit débrouillard
22h00, fermeture

VENDREDI, 26 NOVEMBRE

12h00 à 22h00
JULIE CORBEIL, «Au vent de mes saisons», Éditions l'Étape, stand 154

12h00 à 13h00
JOSEÉ ROUETTE, «La nouvelle cuisine santé», Éditions internationales Alain Stanké, stand 400

12h00 à 14h00, section 2
Ateliers avec les enfants, animés par des adjoints du professeur Scientiflix

Coin du petit débrouillard
12h00 à 14h00
BEATE LABRIE, «Tête folle, cœur tendre», Éditions Corbell et Labrie, stand 154 b

ROGER RÉGNIER, «Les marionnettes», Éditions de l'Homme, stand 215

12h00 à 16h00
MARTIN PITRE, «A s'en mordre les dents», Éditions Perce-Neige, stand 243 b

12h00 à 22h00
PIERRE PÉPIN ou NICOLE BURST, «Vous êtes programmés», Éditions Sirius, stand 429 b

13h00 à 14h00
AIME-FRANÇOIS BOUCHER, «La chaleur de mes rêves», Éditions l'Étape, stand 154 c

13h00 à 15h00
Animation par MARIE-LOUISE GAY Communication-Jeunesse, stand 522

JANOU SAINT-DENIS, «Les carnets de l'audace», Éditions de la Plaine Lune, stand 260

VICKY CHELF-HUDON, «150 délicieux desserts» (dégustation) Éditions internationales Alain Stanké, stand 400

JACQUES BENOIT, «Gisèle et le serpent», Éditions Libre Expression, stand 300

13h00 à 17h00
LORRAINE NACKE, «Contes de grand-mère», Éditions Bergeron, stand 258

13h30 à 14h30, scène centrale
Concours des grands parleurs

13h30 à 16h00
Animation autour d'un livre (pour les enfants) Bibliothèques publiques, stand 520

14h00
JACQUES ALAIN LÉGER, «Océan Boulevard», «Autoportrait au loup», Éditions Flammarion, stand 518

14h00 à 14h45, section 4
Séance d'analyse d'écriture de personnalités connues. Aujourd'hui: CLAUDE JASMIN

14h00 à 15h00
FRED Dargaud, stand 310

14h00 à 18h00, section 2
Démonstration du jeu de dames avec RAOUL

DAGENAIS Éditions Bergerons

14h00 à 16h00
SIMONNE MONET CHARTRAND, «Ma vie comme rivière», tome 2

Éditions du Remue-Ménage, stand 261

ROGER LELOUP, accompagné de YOKO TSUNO
Dupuis, stand 232

JACQUES PRESCOTT et PIERRE RICHARD, «Mammifères du Québec et de l'est du Canada», (2 volumes) Éditions France-Amérique, stand 202

SERGE MONGEAU et RAYMOND PLANTE Québec/Amérique, stand 122

14h00 à 18h00
VICTOR-LÉVY BEAULIEU, «Moi Pierre Leroy, prophète et martyr et un peu félic du chaudron», VLB éditeur, stand 415

LEANDRE BERGERON, «Petit manuel de l'accouchement à la maison», VLB éditeur, stand 415

15h00
PIERRE PERRAULT, «La bête lumineuse», Éditions Nouvelle Optique, stand 206

15h00 à 16h00, scène centrale
Comme un grand livre ouvert. LISE PAYETTE reçoit: FRED et PIERRE HUET. Thème: «L'humour est-il exportable?», 15h00 à 16h00

Animation par RAYMOND PLANTE
Communication-Jeunesse, stand 506

Suite à la page suivante



LA BÊTE LUMINEUSE

La chasse à l'âme de Pierre Perrault, en découvrant le fond de nos violences, nous permet peut-être d'envisager un avenir qui se passerait du côté de la vie plutôt que de la mort.

Jean Royer, Le Devoir

16,95\$

Nouvelle Optique

PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE 1982
GABRIEL GARCIA MARQUEZ

SON DERNIER LIVRE PARU CHEZ belfond

une odeur de goyave

GABRIEL GARCIA MARQUEZ

PLINIO MENDIÇA

JOSÉE YVON

DANSEUSES-MAMELOUK

Un autre récit des «Androgynes noires»

vlb éditeur

KIOSQUE 414-415

le marché de l'écriture

écrire II

Supplément au vade-mecum à l'usage des écrivains, journalistes et pigistes

Marie Evangeline Arsenault

la quête d'information • la traduction littéraire • l'agent littéraire • le service de presse • prix et regroupements littéraires et journalistiques • périodiques • maisons d'édition • bibliographies

150 pages 11,95 \$

Répertoire des ressources en littérature de jeunesse

Louise Warren

près de 200 personnes ressources : illustrateurs, auteurs, chercheurs, enseignants, animateurs, critiques, etc. • organismes et revues spécialisés • prix littéraires • maisons d'édition • librairies

150 pages 12,95 \$

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL • KIOSQUE 444 disponibles en librairie ou directement chez l'éditeur :

Le Marché de l'écriture
C.P. 148, succ. Youville, Montréal (Québec) H2P 2V4 (514) 270-3725

Le cinéma québécois à la recherche d'un public

G. Major

Un divorce grandissant entre les films québécois et le public à qui ils sont destinés

160 p. 14,95\$

Évolution de la mortalité au Canada et au Québec, 1831-1931

Essai de mesure par génération

Collection «Démographie canadienne»

R. Bourbeau, J. Légaré

Les activités au Salon du livre (suite)

Suite de la page précédente

15h00 à 18h00, section 2
Ateliers avec les enfants, animés par des adjoints du professeur Scientiflix
Coin du petit débrouillard
15h00 à 18h00
ROBERT CHOQUETTE, «Moi, Petrouchka»
Éditions Internationales Alain Stanké, stand 400
18h00 à 19h00
ANGELA COMNENE, «Présence de l'art néo-byzantin au Canada»
Éditions Naaman, stand 423
16h00 à 20h00
ROGER HUET, «Histoire du Québec», «The History of Canada»
Éditions Naaman, stand 423
16h00 à 20h00
ROGER HUET, livres d'art, stand 181 bis
16h00 à 22h00
PAUL BEAUPRÉ, «Poèmes décalés»
Éditions Pleins Bords, stand 154
BERNARD-SIMON NAGY, «Tout est possible à votre subsconscient»
Éditions Adrienne Gingras, stand 175 a
17h00
JEAN-CLAUDE CHARLES, «De si jolies plages»
Éditions Nouvelle Optique, stand 207
17h00 à 18h00
LOUIS CARON, «La corne de brume», «L'ammouffou»
Éditions du Seuil, stand 249
17h00 à 22h00
JEAN-PIERRE PAQUIN, «Les organes de Dieu»
Desclée éditeur, stand 409
17h30, scène centrale
REMISE DES PRIX JUDITH JASMIN par le Cercle des femmes journalistes
18h00
RECEPTION à l'occasion de la remise des prix JUDITH JASMIN (sur invitation seulement), mezzanine, salle F
JACK ALAIN LÉGER, «Ocean Boulevard», «Autoportrait au loup»
Éditions Flammarion, stand 51
PAULE TOURIGNY, auteur RAEA, stand 331
18h00 à 19h00, section 2
Démonstrations d'expériences données par des adjoints du professeur Scientiflix
Coin du petit débrouillard
18h00 à 19h00
AIME-FRANÇOIS BOUCHER, «La chaleur de mes rêves»
Éditions l'Étape, stand 154 c
ANDRÉ CARPENTIER, «Du pain des oiseaux»
VLB éditeur, stand 415
JOSEÉ YVON, «Danseuses mamelouk»
VLB éditeur, stand 415
18h00 à 19h30
MONIQUE MONTPETIT, «Côté cœur»
Éditions Libre Expression, stand 300
18h00 à 22h00
PAULINE HARVEY, «La ville aux gueux»
Éditions de la Plaine Lune, stand 260
BEATE LABRIE, «Tête folle, cœur tendre»
Éditions Corbell et Labrie, stand 154 b
GÉRARD LECLAIRE, graphiste «La rumeur des anges», «La famille freudipe»
Éditions Dominique Leroy, stand 173
JACQUES LANCTÔT, «Affaires courantes»
VLB éditeur, stand 415
19h00
FRED Dargaud, stand 310
MICHEL DORAI, «La sexualité plurielle»
Éditions Prétéxte, stand 433
KAMIL LAVOIE RAEA, stand 331
19h00 à 20h00, scène centrale
Animation autour d'un jeu de scrabble géant, avec la participation du public
19h00 à 20h00
CLAIRE de LUNEVILLE, «À toi que j'aime»
Éditions l'Étape, stand 154
MARIE CHICONE, LOUISE de GROSBOIS
FRANCINE POIRIER et EVELYNE FOY, «Lâchés louses, Les fêtes populaires au Québec, en Acadie et en Louisiane»
VLB éditeur, stand 415
19h00 à 20h30, section 2
Atelier avec les enfants, animés par des adjoints du professeur Scientiflix
Coin du petit débrouillard
19h00 à 21h00, section 2
Démonstration du jeu de dames avec ROMAIN TCHICAYA
Éditions Bergeron
19h00 à 21h00
DENYS GAGNON, «Haute et profonde, la nuit»

Éditions Internationales Pilou, stand 503
PATRICK COPPENS, «Ludictionnaire»
Éditions Triptyque, stand 256 b
ROBERT GIROUX, «L'oeuf sans jaune»
Éditions Triptyque, stand 256 b
FRANÇOIS CHARRON, «Toute parole m'éblouira»
Éditions Les Herbes Rouges, stand 456
ALONZO LEBLANC, «Aurore, l'enfant martyr»
VLB éditeur, stand 415
SŒUR BERTHE, «Ma cuisine au yogourt»
VLB éditeur, stand 415
ROGER LELOUP, accompagné de YOKO TSUNO
Dupuis, stand 232
PLACIDE GABOURY, «L'homme qui commande», «Le voyage intérieur», «Les voies du possible»
Éditions de Mortagne, stand 410
ANDRÉ MATHIEU, «Demain tu verras», «L'amour éternel», «Le sang des autres», «Chérie», «Nathalie»
Les Presses Métropolitaines, stand 410
PAUL-ANDRÉ BOUCHER et JEAN-LOUIS MARTEL
Revue C.I.R.I.E.C., stand 460 a
GARY SAMSON, Franco-Américain; ROBERT B. PERREAULT, Franco-Américain et PIERRE ANCTIL, de l'IQRC, «Du Québec à la Nouvelle-Angleterre»
Magazine OVO, stand 148
YVES BEAUCHEMIN Québec/Amérique, stand 122
LOUIS FOURNIER Québec/Amérique, stand 122
JEAN-PAUL Le BOURHIS Québec/Amérique, stand 122
RAYMOND PLANTE Québec/Amérique, stand 122
JEAN-LOUIS LESCOUARNÉC, «Pause-lecture»
Éditions Bergeron, stand 258
CHARLOTTE BOISJOLY, «La chatte blanche»
Éditions de la Plaine Lune, stand 260
LANCÉMENT COLLECTIF
Éditions Naaman de Sherbrooke, mezzanine, salle D
SIMONNE MONET CHARTRAND, «Ma vie comme rivière», tome 2
Éditions du Remue-Ménage, stand 261
19h30
MICHEL MORIN, «L'Amérique du Nord et la lecture»
Éditions Hurtubise HMH, stand 152
19h30 à 20h30
Animation par PHILIPPE BEHA, illustrateur
Communication-Jeunesse, stand 522
19h30 à 21h00
HÉLÈNE-ANDRÉ BIZIER, «Crimes et châtements»
Éditions Libre Expression, stand 300
19h30 à 21h30
YVON TREMBLAY, «La magie du tofu» (dégustation)
Éditions Internationales Alain Stanké, stand 400
19h30 à 22h00
CLAUDE LÉVEILLÉE, «Claude Léveillé: le long voyage»
Publications Chant de mon pays, stand 268
20h00
DANIELLE D'ANJOU, «Recettes d'Apprêts-nature»
Éditions Danielle d'Anjou, stand 444 c
JULIE CORBEIL, «Mes fleurs intérieures»
Éditions Corbell et Labrie, stand 154
SUZETTE COUILLARD, «La Bonne table d'antan», «Souvenirs d'hier pour aujourd'hui»
Société S.R., stand 323 b
CLAUDE PELOQUIN, «Une plongée dans mon essentiel»
Éditions Hurtubise HMH, stand 152
NICOLE BROSSARD, «Picture theory»
Éditions Nouvelle Optique, stand 107
AGATHE GENOIS RAEA, stand 331
20h00 à 21h00
JORGE NIOSI, «Multinationales canadiennes»
Éditions du Boréal-Express, stand 259
ROBERT LALONDE, «Dernier été des Indiens»
Éditions du Seuil, stand 314
Animation par ROBERT SOULIÈRES
Communication-Jeunesse, stand 523
JEAN-LOUIS HOULE, «Comment éviter la faille»
Les Presses Métropolitaines, stand 411
20h00 à 22h00
GHISLAINE PESANT, «Outre-mère 1»
Revue québécoise de Sexologie, stand 433 a
PIERRE BOURGAULT, «Écrits»

VLB éditeur, stand 415
YVES THÉRIAULT, «Oeuvre de chair», «L'herbe de tendresse»
VLB éditeur, stand 415
MARIE LABERGE, «C'était avant la guerre, à l'Anse à Gilles»
Éditions Naaman, stand 423
VICKY CHELF-HUDON, «150 délicieux desserts (dégustation)»
Éditions Internationales Alain Stanké, stand 400
12h00 à 14h00, section 2
Ateliers avec les enfants, animés par des adjoints du professeur Scientiflix
Coin du petit débrouillard
12h00 à 14h00
ROGER RÉGNIER, «Les marionnettes»
Éditions de l'Homme, stand 215
JACQUES PRESCOTT et PIERRE RICHARD, «Mammifères du Québec et de l'est du Canada» (2 volumes)
Éditions France-Amérique, stand 202
FRANCINE SIMARD, «Initiation à la cuisine minceur»
Éditions de Mortagne, stand 410
MARIE-ANNE POGGI, «Après»
Les Presses Métropolitaines, stand 411
12h00 à 19h30, section 4
Écriture/écrit-on? Fédération québécoise du loisir littéraire
13h00
JULIE CORBEIL, «Mes fleurs intérieures»
Éditions Corbell et Labrie, stand 154
13h00 à 14h00
JULIE CORBEIL, «Au vent de mes saisons»
Éditions l'Étape, stand 154
JOSEÉ YVON, «Danseuses mamelouk»
VLB éditeur, stand 415
13h00 à 14h30, scène centrale
Encan de livres pour adultes avec FRANÇOIS BEAULIEU
13h00 à 15h00
JOCELYNE ROBERT, «Voyage à dos d'étoile»
Éditions Internationales Pilou, stand 503 a
Animation par CHARLES MONTPETIT, illustrateur
Communication-Jeunesse, stand 522
PIERRE GÉRIN et PIERRE M. GÉRIN, «Marichette: Lettres acadiennes, 1895-1898»
Éditions Naaman, stand 423
CLAUDE LAFORTUNE, «La préhistoire, les races humaines» (1)
CLAUDE LAFORTUNE, «Le règne animal, la mer» (2)
Éditions Études vivantes, stand 322
ANDRÉ MATHIEU, «Demain tu verras», «L'amour éternel», «Le sang des autres», «Chérie», «Nathalie»
Éditions André Mathieu, stand 411
YVES THÉRIAULT
Éditions Internationales Alain Stanké, stand 400
MADELEINE VAILLANCOURT, «Ottawa, ma chère!»
Éditions Libre Expression, stand 300
PIERRE BILLON
Éditions Québec/Amérique, stand 122
13h00 à 16h00
DENISE GUÉNETTE, «M'a dire comme on dit»
Éditions de la Plaine Lune, stand 260
ROGER LELOUP, accompagné de YOKO TSUNO
Dupuis, stand 232
LISE OUELLET et RÉJEAN PLAMONDON, «Zoupic, le crayon magique»
Mondia éditeur, stand 116
13h00 à 17h00
AMARA OUEGHRI, «La folie du soccer»
Éditions Bergeron, stand 258
13h30 à 14h30
DIANE DESPATIE, «Les sports d'hiver»
Les entreprises culturelles, stand 101
SYLVAIN LELIÈVRE, «Entre écrire»

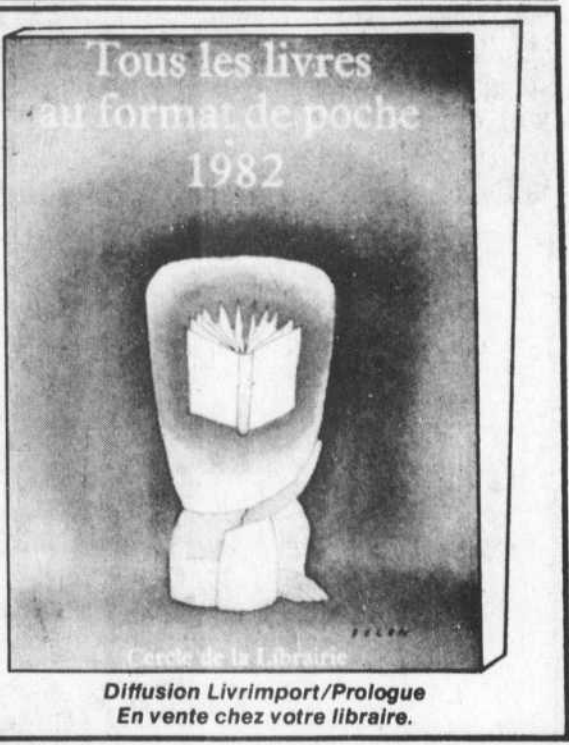
graines»
Éditions Naaman, stand 423
ALBERTO SIDI DELBURGO, «Avec un «L» comme Liban, avec deux ailes comme Liberté»
Éditions Naaman, stand 423
VICKY CHELF-HUDON, «150 délicieux desserts (dégustation)»
Éditions Internationales Alain Stanké, stand 400
12h00 à 14h00, section 2
Ateliers avec les enfants, animés par des adjoints du professeur Scientiflix
Coin du petit débrouillard
12h00 à 14h00
ROGER RÉGNIER, «Les marionnettes»
Éditions de l'Homme, stand 215
JACQUES PRESCOTT et PIERRE RICHARD, «Mammifères du Québec et de l'est du Canada» (2 volumes)
Éditions France-Amérique, stand 202
FRANCINE SIMARD, «Initiation à la cuisine minceur»
Éditions de Mortagne, stand 410
MARIE-ANNE POGGI, «Après»
Les Presses Métropolitaines, stand 411
12h00 à 19h30, section 4
Écriture/écrit-on? Fédération québécoise du loisir littéraire
13h00
JULIE CORBEIL, «Mes fleurs intérieures»
Éditions Corbell et Labrie, stand 154
13h00 à 14h00
JULIE CORBEIL, «Au vent de mes saisons»
Éditions l'Étape, stand 154
JOSEÉ YVON, «Danseuses mamelouk»
VLB éditeur, stand 415
13h00 à 14h30, scène centrale
Encan de livres pour adultes avec FRANÇOIS BEAULIEU
13h00 à 15h00
JOCELYNE ROBERT, «Voyage à dos d'étoile»
Éditions Internationales Pilou, stand 503 a
Animation par CHARLES MONTPETIT, illustrateur
Communication-Jeunesse, stand 522
PIERRE GÉRIN et PIERRE M. GÉRIN, «Marichette: Lettres acadiennes, 1895-1898»
Éditions Naaman, stand 423
CLAUDE LAFORTUNE, «La préhistoire, les races humaines» (1)
CLAUDE LAFORTUNE, «Le règne animal, la mer» (2)
Éditions Études vivantes, stand 322
ANDRÉ MATHIEU, «Demain tu verras», «L'amour éternel», «Le sang des autres», «Chérie», «Nathalie»
Éditions André Mathieu, stand 411
YVES THÉRIAULT
Éditions Internationales Alain Stanké, stand 400
MADELEINE VAILLANCOURT, «Ottawa, ma chère!»
Éditions Libre Expression, stand 300
PIERRE BILLON
Éditions Québec/Amérique, stand 122
13h00 à 16h00
DENISE GUÉNETTE, «M'a dire comme on dit»
Éditions de la Plaine Lune, stand 260
ROGER LELOUP, accompagné de YOKO TSUNO
Dupuis, stand 232
LISE OUELLET et RÉJEAN PLAMONDON, «Zoupic, le crayon magique»
Mondia éditeur, stand 116
13h00 à 17h00
AMARA OUEGHRI, «La folie du soccer»
Éditions Bergeron, stand 258
13h30 à 14h30
DIANE DESPATIE, «Les sports d'hiver»
Les entreprises culturelles, stand 101
SYLVAIN LELIÈVRE, «Entre écrire»

Nouvelles Éditions de l'Arc, stand 239
14h00 à 14h45, section 4
Séance d'analyse d'écriture de personnalités connues
Aujourd'hui: JACQUES LANGUIRAND
14h00 à 15h00, section 2
Démonstrations d'expériences données par des adjoints du professeur Scientiflix
Coin du petit débrouillard
14 h 00 à 15 h 00
ETHEL GROFFIER, «Défendez vos droits avec le sourire»
Wilson et Lafleur/Sorel, stand 463
JACQUES LANCTÔT, «Affaires courantes»
VLB éditeur, stand 415
MADELEINE GAGNON, «Autographe 1. Fictions»
VLB éditeur, stand 415
Animation par DANIEL SERINNE, auteur
Communication-Jeunesse, stand 508
Rencontre avec RAOUL DUGUAY, auteur et chanteur
Bibliothèques publiques, stand 520
14h00 à 15h30
MICHEL LOUVAULT, «La chanson, c'est ma vie»
Les éditions Héritage, stand 168
14h00 à 16h00, section 2
Démonstration du jeu de dames avec MARCEL DESLAURIERS
Éditions Bergeron
14h00 à 16h00
YOLANDE VILLEMAIRE, «Ange amazone»
Éditions Les Herbes Rouges, stand 456
PAUL RIOUX, «Passport international des cocktails»
Éditions France-Amérique, stand 202
ROSITA SALVADOR, «L'enfant de l'amour»
Éditions de Mortagne, stand 410
FRED Dargaud, stand 310

PHILIPPE BEHA, illustrateur, et RAYMOND PLANTE
Éditions Québec/Amérique, stand 122
14h00 à 17h00
PAULINE HARVEY, «La ville aux gueux»
Éditions de la Plaine Lune, stand 260
CONFÉRENCE
Mouvement du Graal du Canada (ouvert au public), mezzanine, salle B
15h00 à 16h00, scène centrale
Comme un grand livre ouvert.
LISE PAYETTE reçoit: ANNE PHILIPPE et

LOUISE MAHEUX FORCIER
Thème: «L'émotion a-t-elle toujours sa place dans la littérature contemporaine?»

Pour les autres activités de la fin de semaine consulter le programme du Salon du livre



Diffusion Livrimport/Prologue
En vente chez votre libraire.

VIE DES ARTS

CAHIER SPÉCIAL SUR LE NÉO-EXPRESSIONNISME ET LA TRANS-AVANT-GARDE EN EUROPE ET EN AMÉRIQUE

Venez rencontrer des artistes dont Vie des Arts a parlé récemment et profitez de nos prix spéciaux pour le Salon du Livre de Montréal.

VIE DES ARTS— STAND 257
373, rue Saint-Paul Ouest,
Montréal, H2Y 2A7 tél: 282-0205

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU CHEZ L'ÉDITEUR

BON DE COMMANDE

Livres et auteurs québécois 1981, l'ex. 15\$
 Réjean Ducharme, Nietzsche et Dionysos, l'ex. 16\$.
 Vocabulaire du moulin traditionnel au Québec, l'ex. 20\$.
 Chansons de voyageurs, coureurs de bois et forestiers, l'ex. 25\$.
 Les métiers du cuir, l'ex. 27,50\$.
 Les petites images dévotées, l'ex. 18\$.
 Survivances médiévales dans la chanson folklorique, l'ex. 20\$.
 Idéologies au Canada français (1940-1976), les trois tomes, 45\$.
 Imaginaire social et représentations collectives, l'ex. 20\$.
 Autodidaxie et éducation permanente, l'ex. 16\$.
 L'éducation permanente dans une «Cité éducative», l'ex. 20\$.

Paiement ci-joint (chèque ou mandat) \$
 VISA NO
 MASTER CARD NO

Date d'expiration de ma carte de crédit
 Signature Tél.
 Nom (en majuscules)
 Adresse Code postal

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
C.P. 2447, QUÉBEC G1K 7R4

CES OUVRAGES SERONT EXPOSÉS AU STAND 269 DU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

IMAGINAIRE SOCIAL ET REPRÉSENTATIONS COLLECTIVES

Mélanges offerts à Jean-Charles Falardeau
publié sous la direction de Fernand Dumont et Yves Martin
Textes de Fernand Dumont, Guy Lacroix, Louis-Edmond Hamelin, Claude Galarneau, Maurice Lemire, Simon Langlois, Gérard Bergeron, Léon Dion, Vincent Lémieux et d'autres.

448 pages, 20\$

Autodidaxie et éducation permanente

Roch DUVAL
Un projet expérimental de formation professionnelle para-universitaire: le projet INSERTION
Ce projet repose sur la théorie selon laquelle l'être humain, comme tout organisme vivant, est naturellement porté au développement de toutes ses potentialités, en vue d'assurer sa conservation, son épanouissement et son enrichissement.

280 pages, 16\$

L'éducation permanente dans une «CITÉ ÉDUCATIVE»

Jean-Réal NADEAU
L'éducation permanente dans une «Cité éducative»
Approche systémique
Une étude du concept et des exigences organisationnelles de la «cité éducative», nouvelle philosophie de l'éducation capable d'apporter une solution à la discordance qui règne entre les produits de l'éducation institutionnalisée et les réels besoins des individus et des sociétés.

376 pages, 20\$

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Des livres à découvrir

Chansons de voyageurs, coureurs de bois et forestiers

Madeleine BÉLAND,
Chansons de voyageurs, coureurs de bois et forestiers
Étude thématique du riche répertoire de complaintes et chansons où sont illustrés divers aspects de la vie de ces forestiers.
448 pages, 25\$

les Métiers du cuir

sous la direction de Jean-Claude Dupont et Jacques Mathieu
Vus selon les méthodes historiques et ethnologiques, trois siècles d'histoire des métiers du cuir au Québec défilent dans cet ouvrage, de la tannerie à la cordonnerie et à la sellerie.
448 pages abondamment illustrées 27,50\$

les petites images dévotées

Pierre LESSARD
Les petites images dévotées
Leur utilisation traditionnelle au Québec
Les diverses fonctions pédagogiques et les nombreuses autres utilisations des petites images, articles de dévotion autrefois fort répandus au Québec.
164 pages, 188 illustrations, 18\$

Survivances médiévales dans la chanson folklorique

Conrad LAFORTE
Survivances médiévales dans la chanson folklorique
Poétique de la chanson en laisse
Une étude qui permet d'éclaircir des questions depuis longtemps controversées en poésie médiévale et en chanson folklorique.
312 pages, 20\$

IDÉOLOGIES AU CANADA FRANÇAIS (1940-1976)

publié sous la direction de Fernand Dumont, Jean Hamelin et Jean-Paul Montminy.
Tome 1er: La presse — La littérature, 18\$. Tome II: Les mouvements sociaux — Les syndicats, 18\$. Tome III: Les partis politiques — L'Eglise, 18\$.
Les trois tomes, 45\$

LIVRES ET AUTEURS QUÉBÉCOIS 1981

Revue critique de l'année littéraire
Une source précieuse d'information sur la production annuelle de la littérature québécoise: comptes rendus des ouvrages parus durant l'année, études générales, prix littéraires, bibliographie générale...
400 pages, 15\$.

RÉJEAN DUCHARME, Nietzsche et Dionysos

Renée LEDUC-PARK
Réjean Ducharme, Nietzsche et Dionysos
Une analyse des romans de Réjean Ducharme à la lumière de la philosophie de Nietzsche, faisant surgir dans l'oeuvre de ces deux écrivains des figures communes chargées d'une grande force contestatrice, notamment celle de Dionysos.
320 pages, 16\$.

VOCABULAIRE DU MOULIN TRADITIONNEL AU QUÉBEC DES ORIGINES À NOS JOURS

Réjean L'HEUREUX
Vocabulaire du moulin traditionnel au Québec des origines à nos jours
Documents lexicaux et ethnographiques
Un répertoire analytique basé sur quelques milliers de documents de la première moitié du XVIIe siècle jusqu'au début du XXe siècle.
468 pages, 26 illustrations, 20\$.

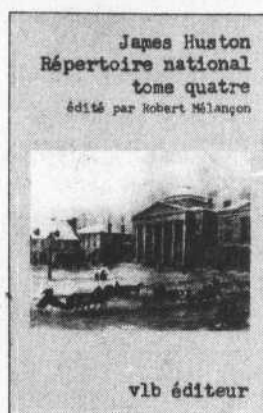
VLB ÉDITEUR

LA PETITE MAISON DE LA GRANDE LITTÉRATURE

**VENEZ PIQUER UNE JASE AVEC NOUS
AU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL**

Victor-Lévy Beaulieu, Léandre Bergeron, Yves Thériault, Pierre Bourgault, Madeleine Gagnon, Guy Cloutier, Michel Gay, Robert Mélançon, Jacques Lanctôt, Gerald Sigouin, Serge Provencher, Josée Yvon, Marie Laberge, Soeur Berthe, André Carpentier, Philippe Haeck, Marcelle Roy, Alonzo Le Blanc, ainsi que Marie Chicoine, Louise de Grosbois, Evelyne Foy et Francine Poirier seront présents pour signer leurs ouvrages.

aux stands 414-415-416



L'OUVRAGE DE L'ANNÉE!
LA RÉ-ÉDITION DU

RÉPERTOIRE NATIONAL

DE JAMES HOUSTON
ÉDITÉ PAR ROBERT MÉLANÇON

L'essentiel des débuts de la "littérature canadienne" ainsi qu'on l'appelait à cette époque. Tous les auteurs qui ont marqué la vie culturelle québécoise du XIX^e siècle. Près de 2 000 pages de récits, chroniques, pièces de théâtre, poésies, romans, essais et proses. Un ouvrage introuvable écrit par un spécialiste du XIX^e siècle, et édité avec soin par Robert Mélançon.

- 4 tomes de 450 pages chacun!
- 50 illustrations hors-texte!
- Tous les auteurs québécois jusqu'en 1850!
- Une chronologie détaillée!
- Présenté dans un boîtier simili-cuir!
- Tirage limité à 1 000 exemplaires!

• Les 4 tomes: 90,00 \$

LE CADEAU IDÉAL POUR LES FÊTES!

LÂCHÉS LOUSSES

LES FÊTES POPULAIRES AU
QUEBEC, EN ACADIE ET EN LOUISIANE

Lâchés lousSES

Les fêtes populaires au Québec, en Acadie et en Louisiane

Marie Chicoine, Louise de Grosbois, Evelyne Foy et Francine Poirier



- Plus de cinq cents photos
- Un livre grand format, 9" x 12"
- Le premier album des fêtes populaires
- Une mise en pages vivante et osée

326 pages — 29,95\$
Édition de luxe — 49,95\$

de Marie Chicoine, Louise de Grosbois, Evelyne Foy et Francine Poirier

Une vaste enquête qui s'est échelonnée sur cinq années. Cinq années de fêtes et de festivals populaires, de Saint-Octave-de-l'Avenir à Normétal, avec des p'tits croches par l'Acadie et la Louisiane. Un ouvrage qui illustre à merveille nos façons de fêter et de nous amuser, qui donne la parole au monde dit ordinaire. Un livre fou où tous et toutes se reconnaîtront.

AUTOGRAPHIE 1. FICTIONS

de Madeleine Gagnon

Une rétrospective des poèmes et des textes en prose écrits par Madeleine Gagnon depuis ses commencements littéraires. Un ouvrage qui permet de suivre le cheminement d'une écriture complexe et multiforme et d'en saisir sa portée générale, à travers les errances fabuleuses des débuts, en passant par la somptuosité des textes où l'imaginaire s'échoue dans la question sociale, jusqu'au dépouillement poétique des derniers textes.

304 pages — 18,95\$

Une poésie très dérangeante! DANSEUSES-MAMELOUK

de Josée Yvon

Trois récits, une seule et même histoire qui s'écrit de la tendresse à la tragédie pour s'ouvrir sur l'espoir. La prostituée, la transsexuelle, l'alliée, l'infante, la terroriste, toutes amoureuses, toutes danseuses sur la corde raide du vécu. Fières, toutes femmes d'affirmation, de douce folie sauvage. Un récit noir et rose, choquant peut-être, autant que peut l'être le quotidien. Amoureux, parce que la tendresse vaincra.

152 pages — 10,95\$

Léandre Bergeron
Petit manuel de
l'accouchement
à la maison



vlb éditeur

UN PAMPHLET ET UN GUIDE!

PETIT MANUEL DE L'ACCOUCHEMENT À LA MAISON

de Léandre Bergeron

Un petit manuel qui dit, de façon très personnelle, tout ce qu'il faut savoir sur l'accouchement à la maison. À partir de son expérience et de celle de sa femme Francine, Léandre, qui sait à l'occasion se faire tendre, nous raconte l'événement qui a bouleversé sa vie, la naissance en beauté de sa fille Déirdre. Sans négliger de s'en prendre, comme il se doit, aux grosses machines inhumaines que sont les hôpitaux.

230 pages — 12,95\$

UN GRAND MOMENT
DE NOTRE THÉÂTRE!

AUORE L'ENFANT MARTYRE

Histoire et présentation de la
pièce par Alonzo Le Blanc

La reconstitution de la partition originale de la pièce qui fut la plus souvent jouée: environ deux cents fois par année, d'une façon quasi ininterrompue, de 1921 à 1951, mais qui n'avait jamais, à ce jour, été publiée. Dans sa présentation, Alonzo Le Blanc fait le récit des événements tragiques qui ont fourni le sujet de ce mélodrame, les procès de la marâtre et de son époux, ainsi que les circonstances de composition et de production de la pièce.

272 pages — 14,95\$

Aurore
l'enfant martyre



TOUT NEUFS, TOUT BEAUX!



OEUVRE DE CHAIR

de Yves Thériault

Un classique de notre littérature: seize histoires érotiques, seize recettes pas toujours infaillibles mais qui charmeront les lecteurs, même les plus désabusés. Un Yves Thériault à son meilleur, travesti, pour la circonstance, en maître-queue à l'humour provocateur.

168 pages — 11,95\$

ERREUR SUR LA PERSONNE CINQ "MALADES MENTAUX" SE RACONTENT de Serge Provencher

«Un livre très dur, non seulement parce qu'il nous apprend des détails pas très reluisants sur le milieu "carcéral" des hôpitaux psychiatriques, mais aussi et surtout parce qu'il nous rappelle des vérités effrayantes» (Régis Tremblay, *Le Soleil*). «Les témoignages sont révélateurs, bouleversants» (Réginald Martel, *La Presse*).

194 pages — 12,95\$

LES VOYAGES DE LA DÉBAUCHE AUTOUR DU MONDE d'Albéric Bourgeois

Dans ce deuxième tome des œuvres complètes d'Albéric Bourgeois, celui-ci nous présente son Baptiste, ancien coureur de chanquiers, devenu par la force des choses rentier dans le Grand Montréal, ce qui ne l'empêche pas de courir la galopote de par le vaste monde, à la Cour du roi d'Angleterre ou chez le Mikado, à la Maison-Blanche ou chez Wilfrid Laurier! Un beau livre illustré de caricatures, préfacé talentueusement par Léon-A. Robidoux et Victor-Lévy Beaulieu.

200 pages — 13,95\$

MOI PIERRE LEROY, PROPHÈTE, MARTYR ET UN PEU FÊLÉ DU CHAUDRON de Victor-Lévy Beaulieu

«L'histoire ici se fait roman pour nous donner un chef-d'œuvre de l'humour tragique. Le «rire jaune et québécois» que cultive Beaulieu entre l'histoire et son «hystérie de romancier» est tout simplement irrésistible, sur un ton que ne désavouerait pas un Jean-Claude Germain... un plaisir de lecture en même temps qu'il nous fait respirer l'air de la bêtise» (Jean Royer, *Le Devoir*).

310 pages — 14,95\$

UN BEST-SELLER: 7^e MILLE!

ÉCRITS POLÉMIQUES

1. LA POLITIQUE

de Pierre Bourgault

«Ces Écrits polémiques de Pierre Bourgault sont à offrir d'abord à tous ces jeunes à qui le système scolaire n'a guère enseigné l'histoire. Ils y trouveront, dans un format attrayant (des articles courts et vivants) de l'information sur l'émergence du mouvement indépendantiste et le romantisme effervescent de ces années-là» (Lysiane Gagnon, *La Presse*). «Il y a là de très bonnes pages d'anthologie» (Clément Trudel, *Le Devoir*).

374 pages — 14,95\$

PRIX DU JOURNAL DE MONTRÉAL
PRIX ÉMILE-NELLIGAN

LA PAROLE VERTE de Philippe Haeck

«La parole verte est un événement important, elle remet la poésie à sa place: dans le cœur des humains» (Antonio D'Alfonso, *Nos livres*). «La parole verte fait de petits bonis, opère de petites métamorphoses, de celles qui peuvent nous changer» (Claude Beausoleil, *Le Devoir*).

155 pages — 11,95\$

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir les ouvrages suivants:

.....

.....

.....

Nom:

Adresse:

Ville: Code postal:

Ci joint mon chèque

mon mandat postal

Retourner à

VLB ÉDITEUR

2016 est, rue Sherbrooke,
Montréal, H2K 1B9